

SÉRIE // LE KLONDIKE DU VENT
LA CULTURE DU SECRET

PATRICK LAGACÉ PAGES A10 ET A11



cyberpresse.ca

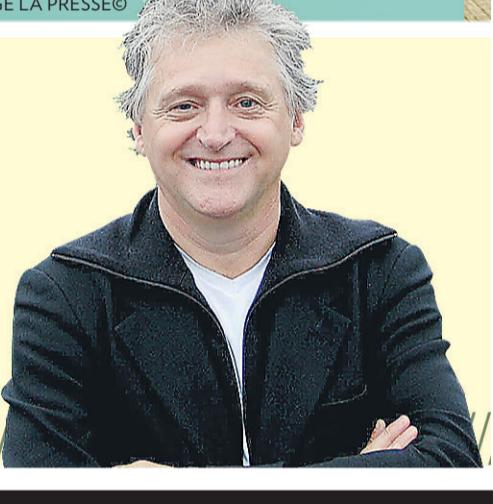
LA PRESSE

UNE RENTRÉE
TÉLÉ
TOUT CONFORTLE SUPERQUIZ FAIT UNE
PERCÉE. LE TÉLÉROMAN
REPREND SES DROITS.
QUITTE À SORTIR
DE VIEILLES RECETTES.UN CAHIER SPÉCIAL
DE 8 PAGESJULIE PERREAU, SERGE POSTIGO,
PIERRE BRASSARD, VÉRONIQUE CLOUTIER

PHOTOMONTAGE LA PRESSE®

MONICA
BELLUCCI
À L'AMÉRICAINE
UN PETIT SAUT
ET PUIS S'EN VA
CINÉMA
PAGES 1 ET 4FESTIVALS
QUAND ÉDIMBOURG
FAIT RÊVER GILBERT ROZONARTS ET SPECTACLES
NOTRE REPORTAGE PAGES 1 À 3

GILBERT ROZON

INSPECTIONS DES PONTS À DALLE ÉPAISSE
LA POINTE DE L'ICEBERG?

Les sept ouvrages analysés sont à réparer. Deux structures sont fermées.



PHOTO ARMAND TROTIER, LA PRESSE

Un viaduc au-dessus de l'autoroute 10, en Montérégie, est fermé.

La Commission d'enquête sur le viaduc de la Concorde n'aura pas lancé en vain son cri d'alarme en juillet dernier. Le processus qui doit permettre de passer au peigne fin 135 structures préoccupantes est en marche. Et les premiers résultats n'annoncent rien de bon. Les ponts analysés jusqu'à maintenant présentent tous des défauts. Cinq doivent être réparés ou renforcés. Deux autres sont fermés. Tout ça en attendant les conclusions de l'analyse des 128 ponts restants.

Le compte rendu de Bruno Bisson, à lire en pages A2 et A3

LA CABANE,
LE PREMIER
TOIT
MON TOIT PAGES 1 À 3Mon clin d'œil STÉPHANE LAPORTE
«Les oreilles me silencent.» — Le prince Charles

SAM 621924456782

La maman
de Marius
PIERRE FOGLIA
PAGE A5Pour en finir
avec la ville
souterraine
RIMA ELKOURI
PAGE A7La voleuse
MICHELE OUIMET
PAGE A8

NOUVEAU* CET HIVER EN EUROPE

Visitez le www.airtransat.com, téléphonez au 1 877 655-3948 ou contactez votre agent de voyages.

Départs de Montréal. Prix par personne en classe économique, valides à l'achat d'un vol aller-retour. Les prix sont ceux disponibles au moment de mettre sous presse. Les tarifs peuvent varier selon la date de départ ainsi que la destination sélectionnées. Les tarifs sont sujets à changement sans préavis et sont valides pour les nouvelles réservations individuelles seulement. Les sièges disponibles aux tarifs affichés sont en quantité limitée. Taxes, DPSTA, frais aéroportuaires, assurances et surcharge de carburant, si applicable, ne sont pas inclus.

20 ans
Tout un monde!

air transat

INSPECTIONS D'URGENCE

IL N'Y A PAS QU'AU CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL QUE LES DALLES DE BÉTON DONNENT DES **SUEURS FROIDES**. **LA PRESSE** A APPRIS QUE LE MINISTÈRE DES TRANSPORTS DU QUÉBEC A TERMINÉ L'ÉTUDE DE **SEPT PONTS ET VIADUCS** DONT LA DALLE DE BÉTON PÈSE DES DIZAINES DE TONNES. **TOUS SE SONT AVÉRÉS DÉFECTUEUX**. BIEN DES DÉLAIS ET DES DÉTOURS EN PERSPECTIVE POUR LES AUTOMOBILISTES, MAIS AUSSI POUR LES **CAMIONNEURS**, DONT L'ASSOCIATION SONDE À **POURSUIVRE LE GOUVERNEMENT**.

| | |
|--------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------|
| 135 ponts sous surveillance particulière | 440 millions pour la réfection des structures routières en 2007-2008 |
| 7 dossiers bouclés depuis la mi-juillet | 3905 ponts et viaducs sur le réseau routier provincial (+ 493 autres structures) |
| 4 à 5 semaines d'analyses et de calculs pour chaque pont | 79,4% des ponts et viaducs du Québec sont en béton |
| 2 milliards pour les ponts et viaducs d'ici 2011 | |

PONTS ANALYSÉS

Richelieu (Montérégie)
Le viaduc du rang de la Savane, qui surplombe l'autoroute des Cantons-de-l'Est (A-10) à Richelieu, en Montérégie, est fermé à toute circulation jusqu'à nouvel ordre. Il s'agit d'un viaduc local qui n'est pas directement accessible par l'autoroute 10.

Carleton-sur-Mer (Gaspésie)
Le pont de la route 132, à Carleton-sur-Mer, en Gaspésie, est fermé à toute circulation après analyse de sa capacité portante. Il reste à voir si on le réparera ou si on le remplacera.

Dorval (Montréal)
Le viaduc de l'autoroute 520 donnant accès à l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau, dans l'arrondissement de Dorval, a subi des travaux visant à renforcer ses piliers. Les véhicules de promenade et les véhicules lourds peuvent y circuler sans danger, mais il demeure interdit aux camions hors normes.

Beauport (Québec)
Les deux viaducs de l'autoroute 40 qui surplombent la rue Labelle, à Québec, ont été renforcés après une réduction de leur capacité maximale à 5 tonnes seulement. Ces travaux ont permis de rétablir la circulation des camions, sauf les véhicules hors normes.

Réserve faunique La Vérendrye (Abitibi)
Le pont du lac Beak, au kilomètre 422 de la route 117, en Abitibi, a été restauré. La circulation des véhicules hors normes y est permise depuis jeudi.

Réserve faunique La Vérendrye (Outaouais)
Le pont de la rivière Coupal, en Outaouais, dans le sud de la réserve faunique, fait l'objet de travaux de « correction » de la dalle de béton, qui doivent prendre fin le 14 septembre. La circulation de camions hors normes devrait alors y être permise.

DEUX PONTS



BRUNO BISSON

d'analyses de leur capacité portante.

De plus, les cinq autres ponts pour lesquels le MTQ dispose, à ce jour, d'une analyse complète, devront tous être réparés ou renforcés. Des restrictions y interdisent actuellement les véhicules hors normes portant des chargements exceptionnels comme des tiges d'éoliennes, des maisons et de la machinerie lourde.

Depuis le début de l'opération spéciale de surveillance des structures à dalle épaisse lancée à la mi-juillet, le ministère des Transports du Québec a fermé deux ponts à toute circulation automobile.

Selon ce qu'a appris *La Presse*,

un viaduc surplombant l'autoroute des Cantons-de-l'Est (A-10), dans la municipalité de Richelieu, et un autre pont de la route 132 situé dans la municipalité de Carleton-sur-Mer, en Gaspésie, ont été fermés

jusqu'à nouvel ordre à la suite

de plusieurs dizaines de rapports dès la semaine prochaine.

L'opération doit être terminée à la fin de septembre.

Ces premiers résultats sembleront toutefois confirmer la per-

tinence du cri d'alarme lancé publiquement en juillet par la Commission d'enquête sur le viaduc de la Concorde, présidée par Pierre Marc Johnson.

En plus des deux ponts fermés au sujet desquels le MTQ doit encore rendre une décision définitive, tous les ponts analysés jusqu'à présent se sont avérés défectueux. Un seul ouvrage, situé sur la route 117, a vu sa capacité portante pleinement restaurée.

Les quatre autres (voir encadré) ont été renforcés afin d'en assurer la sécurité. Ils demeurent toutefois interdits à la circulation des véhicules hors normes.

Cri d'alarme

Cette opération de surveillance de la capacité portante des ponts est sans précédent dans l'histoire du MTQ. Elle a été lancée en juillet, moins de deux semaines



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE CANADIENNE

Des inspecteurs prélevent des échantillons (carottes) de béton dans le viaduc de l'autoroute 30 à Sorel-Tracy.

SOMMAIRE

| | |
|--------------------|-------------------|
| Amusez-vous! | VACANCES 14 |
| Astrologie du jour | VACANCES 15 |
| Avis et encans | CARRIÈRES 8 |
| Décès | P. ANNONCES 6 à 8 |
| Emplois | CARRIÈRES 6 et 7 |
| Forum | A 30 et 31 |
| Jardiner | MON TOIT 7 |

| | |
|------------------|-----------------------|
| Loteries | A 23 |
| Monde | A 26 à 28 |
| Petites annonces | P. ANNONCES ET AFF. 4 |
| Restaurants | ACTUEL 8 |
| Sudoku | AFFAIRES 4 |
| Trait d'union | VACANCES 15 |
| Vin | ACTUEL 9 |

Météo

Ensoleillé, maximum 21, minimum 8. CARRIÈRES 8

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?

nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?

commentaires@lapresse.ca

TRANSPORT HORS NORMES

Des entreprises de camionnage

BRUNO BISSON

Des entreprises de camionnage spécialisées dans le transport d'équipements lourds et de produits « hors normes » envisagent de poursuivre le ministère des Transports du Québec (MTQ) pour les pertes subies en raison des restrictions de circulation imposées depuis le mois de juillet sur 135 ponts et viaducs de la province.

Selon un avis juridique commandé par l'Association de

camionnage du Québec que *La Presse* a obtenu, un tel recours devant les tribunaux serait envisageable, à condition de pouvoir démontrer « la faute ou de la négligence du MTQ dans l'entretien et l'inspection des ponts et viaducs, avant l'instauration de la limitation de circuler ».

« Dans la mesure où le ministère a été négligent dans l'inspec-

tion et l'entretien de ces structures, estime l'avocat Simon Rainville, de l'étude Cain Lamarre Casgrain Wells, nous serions en mesure de prétendre que, faute d'avoir pris les précautions nécessaires et de faire un entretien régulier et organisé de ces structures, le Ministère s'est lui-même placé dans une situation où il a réagi d'une manière intempestive, mal préparée, et non planifiée, créant ainsi une situation qui aurait pu être évitée. »

Depuis juillet, plusieurs entre-

SONT DÉJÀ FERMÉS

après que la commission Johnson eut sonné l'alarme sur les ponts à dalle épaisse avant même de terminer l'enquête sur les causes de l'effondrement du viaduc de la Concorde survenu à Laval, le 30 septembre 2006. Cinq personnes avaient perdu la vie et six autres furent blessées lors de cette tragédie.

Le 4 juillet dernier, Pierre Marc Johnson a surpris tout le monde – le MTQ y compris – en recommandant la vérification immédiate de la capacité portante de tous les ponts à dalle de béton épaisse du réseau routier québécois.

Selon M. Johnson, les découvertes faites par les experts qui se sont penchés sur la tragédie du boulevard de la Concorde soulevaient des doutes assez sérieux quant à la sécurité de ces ouvrages. C'est pourquoi il a

recommandé de ne pas attendre la publication de son rapport, prévu pour le 15 octobre, et de passer aux actes sans délai.

Les experts de cette commission ont démontré que les ponts de béton, dont le tablier est

Concorde, la pénétration des sels de voirie par une fissure interne aurait accéléré la détérioration du béton et favorisé l'agrandissement de cette fissure jusqu'à entraîner la chute des poutres du viaduc.

Un mois et demi plus tard,

En plus des deux ponts fermés, toutes les structures analysées jusqu'à présent se sont avérées défectueuses. Un seul ouvrage, route 117, a vu sa capacité portante pleinement restaurée. Les quatre autres ont été renforcés afin d'en assurer la sécurité.

constitué par une dalle épaisse pleine qui pèse des dizaines de tonnes, pouvaient devenir vulnérables en cas d'infiltration d'eau jusqu'au cœur de la structure.

Dans le cas du viaduc de la

le rythme des décisions et des ouvertures de chantiers devrait s'accélérer considérablement au cours des semaines à venir.

« L'analyse de la capacité structurale d'un pont est une opération bien plus complexe qu'une inspection spéciale, a-t-il expliqué à *La Presse*, jeudi.

Il faut d'abord analyser et mettre à jour les rapports des inspections antérieures pour déterminer où il sera nécessaire de prélever les échantillons (carottes) de béton. Il faut ensuite analyser les échantillons pour connaître le degré de résistance du béton, à partir duquel on

devra recalculer la capacité maximale de la structure. »

Or, a-t-il souligné, chacune de ces étapes, qui peut prendre jusqu'à une semaine de travail, dépend des résultats de la pré-

cédente. Elles ne peuvent se chevaucher dans le temps. Il est impossible de recalculer la capacité portante d'un pont tant qu'on ne connaît pas le degré de résistance du béton prélevé pour chaque structure analysée.

Quant aux calculs de capacité, ils peuvent nécessiter à eux seuls toute une semaine de travail, même pour un ingénieur rompu aux subtilités de ces modèles mathématiques très complexes.

« Avec les nombreux rapports qui sont attendus la semaine prochaine, a affirmé M. Gagnon, nous pensons pouvoir présenter un bilan détaillé pour la moitié des structures, environ, à la mi-septembre. Nous avions prévu que l'opération serait terminée à la fin de septembre, et nous avons respecté nos échéanciers jusqu'à présent. Tout devrait être fini d'ici un mois ».



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Le viaduc de l'autoroute 520 donnant accès à l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau, dans l'arrondissement de Dorval, a subi des travaux visant à renforcer ses piliers.

songent à poursuivre le MTQ

ment touchées par la décision du MTQ d'imposer des restrictions de circulation sur 135 ponts et viaducs dotés d'une dalle épaisse en béton, en attendant les résultats des nouvelles analyses de capacité portante (voir autre texte).

Ces entreprises se spécialisent dans le transport dit « hors normes ». Leurs camions peuvent transporter des marchandises aussi diverses que des équipements de chantier, des transforma-

mission enquête depuis 10 mois

sur les causes et circonstances de l'effondrement du viaduc de la Concorde, survenu à Laval, le

30 septembre 2006. Son rapport

est attendu pour le 15 octobre prochain.

Le rapport de la commission sera déterminant

Selon l'avis juridique de l'ACQ,

la publication du rapport de cette commission, et tout particuliè-

rement ses conclusions quant à

l'efficacité des programmes d'inspec-

tion et d'entretien des ponts du MTQ,

seront déterminantes pour la suite des procédures légales.

Joint par *La Presse*, le président de l'Association du camionnage,

Marc Cadieux, s'est montré

surpris par la fuite de cet avis

juridique dans les médias. Il a

reconnu l'avoir commandé. Il a

aussi admis avoir encouragé

les entreprises spécialisées

dans le transport hors normes à

documenter soigneusement les dépenses imprévues encourues à la suite de détours de plu-

sieurs dizaines de kilomètres,

des délais ou même d'annula-

tions de contrats de transport,

en raison de l'impossibilité de

circuler sur certaines routes de

la province.

Il a toutefois refusé de commen-

ter toute possibilité de recours, du

moins jusqu'au dépôt du rapport

final de la commission Johnson,

prévu pour le mois prochain.

ACTUALITÉS

AFGHANISTAN

Le Canada engage un chercheur controversé

LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Le Canada a embauché un chercheur étranger contesté pour faire valoir que les soldats canadiens n'ont aucune obligation d'accorder à leurs détenus afghans des droits juridiques similaires à ceux en vigueur au pays.

Christopher Greenwood, qui enseigne le droit international à la London School of Economics, a soumis à la mi-août un avis juridique à la Cour fédérale. Cette dernière s'est adressée à lui après qu'Amnistie internationale eut demandé que les soldats canadiens cessent de remettre leurs prisonniers à des responsables afghans.

M. Greenwood avait écrit en 2002, à la demande du gouvernement britannique, un avis juridique intitulé *The Legality of Using Force Against Iraq*. Il arrivait à la conclusion qu'une invasion était justifiée par une résolution adoptée en 1990 par le Conseil de sécurité des Nations unies et par le droit du Royaume-Uni à l'autodéfense, si le pays pouvait démontrer l'immédiateté d'une attaque irakienne.

Son opinion différait apparemment de celle des avocats du ministère britannique des Affaires étrangères et de celle de plusieurs autres experts en droit international. Il a été révélé en 2005 que M. Greenwood avait reçu plus de 100 000 \$ du gouvernement de Tony Blair pour ses conseils juridiques au sujet de l'Irak.

L'avis juridique de 34 pages soumis par M. Greenwood à la Cour fédérale du Canada, en date du 14 août, aurait été préparé à la demande du chef d'état-major de l'armée canadienne, le général Rick Hillier.



PHOTO MATHIEU BELANGER, REUTERS

Le visage grave, les soldats de Valcartier ont rendu un dernier hommage à l'adjudant-maître Mario Mercier.

Un dernier hommage pour les militaires Duchesne et Mercier

LA PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — Les proches et les collègues des militaires Mario Mercier et Christian Duchesne leur ont rendu un dernier hommage, hier, alors qu'étaient célébrées les funérailles des deux hommes morts en mission en Afghanistan.

À la demande de la famille, les médias n'étaient pas admis aux funérailles du caporal-chef Duchesne, qui a péri à l'âge de 34 ans aux côtés de son collègue Mercier, lorsque leur véhicule a heurté une mine le 22 août.

À l'église Saint-Gérard-Magella, dans le secteur Val-Bélar, à Québec, les obsèques de l'adjudant-maître Mercier, 43 ans, ont été marquées par des témoignages émouvants.

Sa fille Myriam l'a remercié pour tout ce qu'il avait fait pour elle, pour sa mère, Lucie, et pour Maude et Simon, sa soeur et son frère.

«Tu étais toujours le premier à nous encourager. (...) Tu nous as transmis les plus belles valeurs que nous pouvions souhaiter posséder. Bravo papa, nous t'aimons, tu es notre héros à tous», a témoigné l'aînée de la famille.

Puis un frère d'armes, l'adjudant-maître Stéphane Bergeron, a salué les grandes qualités du disparu, la voix étranglée par les sanglots. «Mario était pour moi et pour bien d'autres beaucoup plus qu'un collègue de travail. C'était un papa en or, un mari attentionné, un grand ami. Tu vas nous manquer; tu vas me

manquer; on t'oubliera pas», a-t-il dit péniblement, incapable de refouler ses larmes.

À l'extérieur de l'église, un autre collègue, l'adjudant Justin Morneau, a accepté de rencontrer les journalistes pour expliquer à quel point Mario Mercier était apprécié de ses confrères.

«Mario était toujours là pour nous, beau temps, mauvais temps, c'était un travailleur acharné et exceptionnel et il prenait le temps pour nous aider. On se sentait important avec lui», a-t-il dit.

Visiblement émus, la ministre du Patrimoine, Josée Verner, et le ministre de la Santé du Québec, Philippe Couillard, ont assisté à la cérémonie, ainsi que le lieutenant-gouverneur Pierre Duchesne.

En ce qui concerne le caporal-chef Duchesne, la cérémonie funèbre s'est déroulée dans l'intimité.

L'homme originaire de Montréal, technicien médical des services de santé, était aussi père de trois enfants et comptait 14 années d'expérience dans l'armée canadienne.

L'officier des affaires publiques Mathieu Dufour soutient que les témoignages d'appui se multiplient depuis que trois militaires de la base de Valcartier (le premier étant Simon Longtin) ont perdu la vie dans la région de Kandahar.

«On est extrêmement surpris. On a des fleurs à l'entrée de la base, il n'y a pas un soir qui passe sans que l'on se fasse arrêter dans la rue par des gens qui nous témoignent leur sympathie», a-t-il raconté.

La saveur de l'été



Müslix*.
La saveur de vivre*.



PIERRE FOGLIA

La maman de Marius

Une petite école primaire, en banlieue, le jour de la rentrée. Pour l'occasion, les parents ont été invités à passer la première heure en classe avec leurs enfants. L'institutrice, toute jeune, souhaite la bienvenue aux enfants et leur sert le laïus que toutes les institutrices de la province doivent servir aux enfants le jour de la rentrée. Au fond de la classe, la maman de Marius prête plus ou moins attention quand, tout à coup, elle se raidit. La maîtresse vient de dire:

Il faut que vous fassiez...

Pardon? Que vous fassiez, madame l'institutrice, c'est le subjonctif. Bien sûr, la maman de Marius a corrigé mentalement, silencieusement. Mais elle a maintenant les oreilles bien ouvertes et c'est ni plus ni moins l'horreur qui tombe dedans. La maîtresse vient de dire:

Posez-vous pas la question de qu'est-ce qu'il faut faire.

Holà! Une heure plus tard, la maîtresse a répété au moins trois fois *si j'aurais*, pas une seule fois elle n'a employé une négation au complet, oubliant systématiquement le « ne », *gênez-vous pas, parlez pas, levez-vous pas...*

Et puis il y a eu le clou de la matinée. La maîtresse est passée à un jeu. Elle a demandé aux enfants: est-ce que quelqu'un peut me citer des noms d'insectes? Un petit garçon a levé la main:

Un escargot, madame.

Bravo, bien trouvé, a dit la maîtresse. Quelqu'un d'autre pour me donner d'autres noms d'insectes?

Marius s'est retourné, il cherchait sa maman des yeux. Il sait, lui, parce que son papa le lui a appris, qu'un insecte a toujours six pattes. Quand une bestiole a plus que six pattes ou pas du tout de pattes, alors ce n'est pas un insecte.

Dans la cour de l'école, la maman de Marius, abasourdie, s'ouvre aux autres parents: cela ne vous inquiète pas, ces *il faut que vous fassiez?* Ces *si j'aurais?* Cela ne vous dérange pas que l'escargot soit un insecte?

Non, cela n'inquiétait pas autre mesure les autres parents. Bof, madame, ne prenez pas cela tant à cœur, ce n'est pas si important. Un autre: on ne peut rien y faire, se plaindre serait placer nos enfants dans une situation délicate. Et comme la maman de Marius, bien que Québécoise, a un accent un peu pointu, elle s'est fait dire aussi: vous savez, madame, c'est notre façon de parler à nous, ici. Ce qui a achevé de l'enrager.

Je suis québécoise et je ne dis pas *si j'aurais*. Mon père, plombier/électricien, savait qu'un escargot n'est pas un insecte. Ma mère ne disait pas *il faut que vous fassiez* et, à ma petite école, au lieu de dire « Posez-vous pas la question de qu'est-ce qu'il faut faire »,

mon institutrice disait: Ne vous demandez pas ce qu'il faut faire. Elle parlait simplement et correctement et n'en était pas moins québécoise.

La maman de Marius a passé quelques jours à se demander si elle irait trouver le directeur. Si j'y vais, je vais passer pour une emmerdeuse. Si je n'y vais pas, je cautionne une aberration. Finalement, elle y est allée. Le directeur l'a écoutée poliment et, à la fin, il a eu ce commentaire:

Vous pourriez facilement trouver pire, madame!

C'est tout ce que vous trouvez à me dire? a demandé la maman de Marius. Très bien, lorsque la maîtresse reprochera à mon fils d'avoir mal travaillé, je vais lui conseiller de répondre: Vous pourriez facilement trouver pire, madame.

Le directeur a dit aussi: Vous savez, cette enseignante est une excellente pédagogue. La maman de Marius est sortie avant d'explorer. Si elle ne s'était pas retenue, ce qu'elle aurait crié au directeur aurait pu ressembler à ceci: que voulez-vous que ça me foute que ce soit une excellente pédagogue? Sa pédagogie en fait seulement une conne plus redoutable, en cela que la pédagogie la rend seulement plus efficace à transmettre que l'escargot est un foutu insecte.

Je ne sais pas quoi faire, vient de me dire la maman de Marius, aussi désespérée que fâchée. Ce n'est pas à une exception que

je me bute, mais à un système. Pourquoi les parents cautionnent-ils ce système? La solution serait-elle: tous à Stanislas? J'en ai deux, ça ferait pas loin de 10 000\$ par année, je n'ai pas les moyens.

Attendez, je lui ai dit, ça va peut-être s'arranger...

Attendre quoi? Que Marius rate l'examen de français qu'il faut passer pour entrer à l'université?

Je me suis mis à rire. C'est encore loin et cela n'arrivera pas, c'est sûr!

Pourquoi?

Parce que faut vraiment être très, très nul pour rater ce truc-là. Pensez à la prof de Marius, qui l'a réussi avec ses *si j'aurais* et ses *je voudrais que vous fassiez*.

N'empêche que la maman de Marius a raison. Le problème n'est pas l'institutrice de Marius, mais le système dont elle est issue. Savez-vous combien de cours de grammaire pure reçoivent, durant leur formation, les étudiants qui vont avoir à enseigner le français au secondaire? Deux. Tous les deux dans la première des quatre années du bac. Après ça, débarrassés de cette niaiserie, mon vieux, ils peuvent se concentrer sur l'essentiel: la pédagogie.

L'autre jour, un prof de français du secondaire, justement, me demande la permission d'utiliser

pour un de ses cours un mienne chronique déjà pas mal ancienne.

Pourquoi cette chronique-là, toute paisible, toute en paysages?

Pour les paysages, justement, me dit-il.

Pourquoi pas, alors, un grand texte classique?

Lequel?

Laissez-moi y penser et passez à l'entrée de *La Presse* à la fin de la semaine, j'aurai laissé un livre dans une enveloppe à votre nom. Je lui ai laissé *Un balcon en forêt*, de Julien Gracq, cet immense écrivain, aussi confidentiel qu'immense, dernier des grands classiques français à la prose surabondante et pourtant sans un mot de trop, une prose qu'on dirait écrite par un géographe, par le plus poète des géographes. Personne, même pas Lapouge, même pas Colin Thubron, même pas Nicolas Bouvier ne peut écrire un paysage après Gracq.

Le prof me rappelle quelques jours plus tard: j'aimerais mieux utiliser votre chronique.

Cette réflexion d'Alain Finkielkraut dans *L'imparfait du présent*, à propos de l'enseignement de la littérature, réflexion que je souligne à l'intention de notre ministre de l'Éducation: *Les pessimistes ne sont pas assez pessimistes. Ils prévoient la catastrophe alors que, ni vu ni connu, elle a déjà eu lieu. Ils noircissent l'avenir quand c'est le présent qui est sinistre.*

L'UPA se rallie au principe de l'étiquetage des OGM

LE SOLEIL

QUÉBEC — L'Union des producteurs agricoles du Québec (UPA) a modifié sa position sur l'étiquetage des organismes génétiquement modifiés (OGM): après s'être

opposée pendant plusieurs années à cette mesure, le regroupement de producteurs agricoles en accepte maintenant le principe.

« Les consommateurs ont le droit d'avoir l'information sur les produits qu'ils consomment »,

a affirmé hier le président de l'UPA, Laurent Pellerin, en marge des audiences de la Commission sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire. M. Pellerin a toutefois émis de sérieuses réserves quant à l'application de cette

mesure. Il a dit craindre que l'étiquetage des OGM ne soit qu'une approche de marketing sans réellement informer et protéger les consommateurs: « Si on fait l'étiquetage des OGM, qui va payer? Qui va faire la vérification? »

Le président de l'UPA a laissé entendre que l'étiquetage des OGM se doit d'être fait avec beaucoup de rigueur. Il a dit souhaiter qu'il soit plus exigeant que l'appellation Biologique Canada lancée par le gouvernement fédéral.

Une invitation spéciale...

...venez faire la découverte de la collection Bâle 2007 de montres Rolex.

Ces montres seront exposées chez Château D'Ivoire dès vendredi le 31 août pour une semaine jusqu'au samedi le 8 septembre.



CHÂTEAU D'IVOIRE

JOAILLIERS

2020 RUE DE LA MONTAGNE (514) 845-4651

ROLEX

La collection Bâle en exposition du 31 août au 8 septembre 2007.



ACTUALITÉS

SAINT-JÉRÔME

Découverte d'un homme dépecé

CATHERINE HANDFIELD

Un employé d'une pizzeria de Saint-Jérôme a fait une découverte macabre, vers 5 h hier matin. En allant porter des ordures dans un conteneur, le cuisinier du restaurant Milano, rue Saint-Georges, y a trouvé un pied. Il a vite appelé la police.

Plus tard en matinée, Rita Labonté, qui habite rue Saint-Alexandre, non loin du restaurant, a trouvé un sac-poubelle ensanglanté devant son immeuble. « Une voisine lui a conseillé d'appeler la police, qui est tout de suite arrivée sur les lieux », raconte Jacques Saint-Louis, un voisin.

Des enquêteurs de la Sûreté du Québec – qui travaillaient avec la police de Saint-Jérôme – ont établi deux périmètres de sécurité dans la ville des Laurentides. Pathologistes et maîtres-chiens ont participé à l'enquête. Toute la journée,

les policiers ont rencontré plusieurs témoins.

Diane Mingo a passé plusieurs heures avec eux en matinée. Elle habite l'immeuble devant lequel le sac à ordures a été découvert. « Les enquêteurs m'ont posé plusieurs questions sur mon voisin d'en haut, André Franche », dit Mme Mingo, qui

quinzaine de minutes, dit-elle. C'est comme si quelqu'un tombait du lit à répétition. »

André Franche, retraité de 66 ans, vivait de sa pension de vieillesse. Il était un homme tranquille, sans histoire, et habitait son logement depuis une quinzaine d'années. « Il venait souvent prendre un café à

Jacques Saint-Louis croit également que M. Franche est la victime. « J'ai vu sa colocataire sur son balcon il y a quelques jours, raconte-t-il. Je n'ai jamais vu une femme avec un regard comme celui-là. »

Cette femme, âgée de 40 ans, a été arrêtée en milieu d'après-midi. Elle demeure la principale suspecte dans cette affaire digne d'un film d'horreur. Elle comparaîtra lundi au palais de justice de Saint-Jérôme. Les procureurs détermineront alors la nature des accusations qui seront portées contre elle.

Le voisinage avait peine à croire qu'un tel crime ait été commis à Saint-Jérôme. « C'est assez dégueulasse comme histoire, estime Julie Tremblay, coiffeuse au salon Scrupule, à côté du restaurant Milano. Pourtant, on habite dans un coin assez tranquille. »

« J'ai vu sa colocataire sur son balcon il y a quelques jours. Je n'ai jamais vu une femme avec un regard comme celui-là. »

croit bien qu'il s'agit de la victime.

« Il avait justement une nouvelle colocataire depuis deux ou trois semaines », poursuit la dame. Dans la nuit de mercredi à jeudi, vers 4 h du matin, Diane Mingo a entendu du vacarme qui venait de l'appartement au-dessus du sien. « Ça a duré une

la maison », raconte Mme Mingo, encore ébranlée.

Elle ne lui connaît aucun famille, à part une copine qui vit à Montréal. « Elle est venue nous voir cette semaine, raconte sa voisine. Elle cherchait André, mais ça faisait au moins trois jours qu'on ne l'avait pas vu. »

Écoutez Gwen d'un côté, appelez Stéphanie de l'autre.

Voici le Samsung M620: un côté pour écouter la musique, l'autre pour téléphoner.



Téléchargez instantanément des chansons du répertoire de TELUS Musique sans fil^{MOB}. DE PLUS, obtenez une carte mémoire de 1 Go GRATUITE^{**} pour télécharger votre propre répertoire musical.

LG Chocolate à rabat
79,99\$
(avec une entente de service de 3 ans)

MOTOKRZR^{MC}
129,99\$
(avec une entente de service de 3 ans)

Samsung M620
179,99\$
(avec une entente de service de 3 ans)

TELUS
le futur est simple^{MD}

Pour en savoir davantage, passez nous voir à une boutique TELUS, chez un détaillant autorisé ou chez l'un de nos marchands ouappelez au 1-866-264-2966. Tous les détails à telusmobilite.com

EN BREF

L'arrivée de Turcotte à CKOI retardée

L'animateur de radio Richard Turcotte devra patienter avant de faire ses débuts à l'antenne de CKOI. Un juge a rendu l'injonction demandée par son ancien employeur, Astral, qui visait à l'empêcher de passer à une station rivale avant le 1^{er} décembre. Après avoir coanimé *Les grandes gueules* à Énergie pendant six ans, Turcotte a été embauché par CKOI, propriété de Corus. Or, le contrat qui le liait à son ancien employeur n'expirait qu'hier. Dans son action, Astral a invoqué une clause de non-concurrence de trois mois pour empêcher le transfert de Turcotte jusqu'au 30 novembre. « Richard va nous manquer pour trois mois, a indiqué le vice-président de Corus pour la région de Montréal, Mario Cecchini. Mais cela dit, il y a peut-être d'autres recours. On va voir la semaine prochaine. » Martin Croteau

Chavez prêt à rencontrer les FARC

Le président vénézuélien, Hugo Chavez, et son homologue colombien Alvaro Uribe se sont mis d'accord hier pour autoriser le déplacement à Caracas d'un représentant de la guérilla colombienne des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC) pour y discuter de la libération des otages retenus captifs par les rebelles. « Je suis prêt à parler avec tout interlocuteur envoyé par les FARC », a affirmé Chavez après une réunion de six heures avec le président colombien sur un éventuel échange de prisonniers. Le mouvement rebelle des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC) retient en otages 45 personnes: des soldats, des politiques – telle la Franco-Colombienne Ingrid Betancourt, ancienne candidate à la présidentielle –, ainsi que trois ressortissants américains travaillant pour des entreprises de défense. Ingrid Betancourt a été enlevée il y a plus de cinq ans et les trois Américains il y a plus de quatre ans. En échange, les FARC exigent que le gouvernement colombien libère des centaines de leurs guérilleros détenus dans les prisons du pays. Les rebelles réclament également la libération de deux de leurs commandants emprisonnés aux États-Unis. – Associated Press

Éduc'alcool s'adresse aux jeunes

À l'occasion de la rentrée, Éduc'alcool lance une quatrième campagne contre les beuveries dans l'ensemble des cégeps et des universités du Québec. L'objectif de la campagne 2007, qui a pour thème: « Toujours cool, les concours de calage? », est de faire appel au sens des responsabilités des jeunes. Selon Hubert Sacy, directeur de l'organisme, les campagnes ont remarquablement réussi dans les campus, mais il n'est pas possible de savoir ce qui se passe hors campus ou dans les résidences. M. Sacy ajoute qu'il existe toujours des récalcitrants qui sont plus difficiles à convaincre et auxquels il faut s'adresser par des images et des slogans-chocs. La campagne de sensibilisation sera marquée par un affichage massif dans tous les collèges et universités du Québec. Un dépliant sera également remis à tous les étudiants. – La Presse Canadienne

Des enquêtes « sérieuses »

Des responsables des enquêtes criminelles et spécialisées de la Sûreté du Québec (SQ) et du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) ainsi que des représentants du ministère de la Sécurité publique ont cru bon de convoquer les médias, hier, pour les convaincre du « sérieux » avec lequel sont menées les enquêtes policières effectuées à la suite d'événements impliquant des policiers dans l'exercice de leurs fonctions. Ces enquêtes sont qualifiées de « politiques ministérielles ». Il y a eu 42 enquêtes de ce type en 2005, 19 en 2006 et 23 à ce jour en 2007. Près de la moitié ont été menées par la SQ et un tiers par le SPVM. Par contre, le Ministère refuse de dire dans quelle proportion des accusations criminelles ont été portées. « Nous n'avons pas cette donnée, a indiqué Liette Larrivée, directrice générale adjointe des affaires policières au ministère de la Sécurité publique. Ça pourrait faire partie d'une réflexion. » – La Presse Canadienne



RIMA ELKOURI

Pour en finir avec la ville souterraine

« Pouvez-vous me dire où est la ville souterraine ? »

Je marchais boulevard Saint-Laurent, vers *La Presse*, dans ce *no man's land* au bord de l'autoroute Ville-Marie, égaré entre le Quartier chinois et le Vieux-Montréal.

Je marchais quand j'ai vu trois touristes perdus agglutinés à leur plan de ville. Ils avaient l'air de se disputer. L'un était convaincu qu'il fallait tourner à droite. L'autre militait pour la gauche. Et le troisième, le plus raisonnable des trois sans doute, s'est dit : « Tiens, demandons à quelqu'un. »

Si on vous disait que quelqu'un a le plus grand sous-sol « fini » du monde, auriez-vous vraiment envie de le visiter ?

« Pouvez-vous me dire où est la ville souterraine du Vieux-Montréal ? » a demandé en anglais l'un des trois.

J'ai eu envie de leur dire que la ville souterraine était d'abord dans leur tête. Un mythe dans la tête du touriste qui s'imagine une deuxième ville sous la ville, sorte d'univers mystérieux où les Montréalais vivraient heureux et reclus durant l'hiver, sans jamais voir la lumière du jour.

J'ai eu envie de leur dire ça, mais je me suis contentée de leur indiquer poliment que la ville souterraine, c'était par ici et le Vieux-Montréal, par là. « C'est deux trucs différents. Vous feriez mieux d'aller vers le Vieux-Montréal, c'est plus joli... »

Le touriste n'a pas apprécié la suggestion. « Oh ! non ! Le Vieux-Montréal, on connaît déjà. On est allés hier. On a marché rue Saint-Paul. Maintenant, on veut voir la ville souterraine. Est-ce que c'est ouvert ?

— Euh... oui. C'est ouvert. »

Pour être ouvert, c'est ouvert. C'est ouvert, comme sont ouverts aussi les abribus, les bouches de métro et les toilettes publiques. C'est ouvert et il n'y a rien à voir, sinon de nouvelles brèches au plafond pour lesquelles on a décreté l'état d'urgence, aurais-je pu ajouter. Des brèches fort intéressantes, d'ailleurs, d'un point de vue de Montréalais, car elles auront permis au maire Tremblay de sortir lui-même de son souterrain, de reprendre les villes intérieure et extérieure en main, de se réapproprier le centre-ville pour finalement montrer que, quoi qu'on dise, il sait aussi parfois être un bon maire.

J'aurais pu expliquer tout ça, mais le pauvre touriste avait l'air si enthousiaste. Dans son imagination, la ville souterraine semblait aussi intéressante que le Colisée de Rome. Lui dire que c'était un lieu de résurrection pour le maire Tremblay ou un simple réseau utilitaire travesti en royaume fascinant par les guides de touristes aurait été aussi grossier que de dire à un enfant de 3 ans que le père Noël n'existe pas.



ILLUSTRATION FRANCIS LÉVEILLÉ

sier que de dire à un enfant de 3 ans que le père Noël n'existe pas.

À contrecœur, j'ai donc envoyé les trois touristes dans le ventre de la ville, en leur précisant qu'il y avait un accès par le Palais des congrès. Je les ai envoyés se perdre dans cette soi-disant « ville intérieure » — expression mensongère qui désigne de façon presque poétique un enchevêtrement qui ne l'est pas du tout. Je les ai envoyés vers des couloirs de métro, des corridors interminables, des escaliers roulants, des galeries marchandes sans

intérêt se ramifiant sous des plafonds fissurés...

Je sais, je sais, en hiver, quand il fait très froid et que l'envie soudaine vous prend, disons, d'aller du Palais des congrès à la Place des Arts en évitant autant que possible la lumière du jour et l'air frais, tout en maximisant vos chances de souffrir de dépression saisonnière, c'est très utile, ces kilomètres de souterrains. Je sais, il existe même à Montréal depuis cinq ans un très sérieux Observatoire de la ville intérieure, pour qui s'intéresse à

l'aménagement des souterrains en milieu urbain. D'autant plus que Montréal possède la plus grande ville intérieure au monde... On ne va quand même pas cracher là-dessus, pour une fois qu'on est en tête de peloton. Mais si on vous disait que quelqu'un a le plus grand sous-sol « fini » du monde, auriez-vous vraiment envie de le visiter ? Où est l'intérêt, en plein été en plus, d'aller s'y perdre ?

Dans mon jeune âge, un petit emploi m'a plongée tout un été dans le Montréal souterrain. Je travaillais dans une boutique pour touristes où on vendait de fausses sculptures inuites, des t-shirts avec un stade olympique brodé, des pseudo-mocassins d'Indiens... Tout un été donc à hiberner artificiellement, si on peut dire, sous les néons, afin de vendre une certaine idée de Montréal et du Québec qui prenait la forme d'objets aussi ridicules que convoités, le plus souvent fabriqués à Taiwan. Dehors, c'était l'été à Montréal. Mais les touristes semblaient trouver leur bonheur intérieur ici, dans ce souterrain climatisé et impersonnel. De temps en temps, il s'en trouvait tout de même un pour me demander avec une certaine candeur : « Elle est où, la ville souterraine ?

— Vous y êtes, monsieur. C'est ici », disais-je en désignant le couloir beige où nous nous trouvions. Les deux pieds dans le bonheur et il ne le savait même pas...

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse : rima.elkouri@lapresse.ca

FUNÉRAILLES D'ANDRÉE BOUCHER

Québec se plie aux demandes de la famille

DAPHNÉ DION-VIENS
LE SOLEIL

QUÉBEC — À la suite du mécontentement exprimé par la famille Boucher, la Ville de Québec fait volte-face. Il y aura bel et bien deux écrans géants à l'extérieur de la basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec pour permettre à la population d'assister en direct aux funérailles d'Andrée Boucher. La famille espère qu'il s'agit de la dernière controverse entourant le décès de la mairesse.

Ses proches ont été « choqués » d'apprendre hier matin, par les médias, que la Ville de Québec avait finalement décidé de ne pas installer d'écrans géants à l'extérieur de la basilique, contrairement à ce qui avait d'abord été prévu. Puisque la majorité des places à l'intérieur seront occupées par des

dignitaires, il ne reste qu'environ 300 places pour le public. « Premier arrivé, premier servi », avait indiqué la Ville de Québec jeudi.

Hier matin, le mari de Mme Boucher, Marc, a exprimé sa vive déception sur les ondes de la radio et de la télévision. L'homme d'affaires Jacques Tanguay a même sauté dans la mêlée et affirmé sur les ondes du 93,3 FM qu'il financerait l'installation des écrans géants si la Ville ne le faisait pas.

Le comité exécutif a convoqué une réunion d'urgence à l'hôtel de ville en matinée. Les élus ont autorisé les dépenses relatives à l'installation des écrans géants, chiffrées à 45 000\$. Ces écrans s'ajouteront à celui installé dans l'ancien hôtel de ville de Sainte-Foy, où le cortège funèbre fera finalement un arrêt, selon les souhaits de la famille.

Un des fils de Mme Boucher, Denis, a rencontré les médias hier midi pour faire le point. « Ma mère a servi la population de Québec depuis 40 ans, ce n'est pas vrai que, maintenant qu'elle est morte, on va empêcher les citoyens de lui rendre hommage. C'est ce que la famille veut faire et c'est ce qu'on fait depuis le tout début. »

Les proches de la mairesse souhaitent maintenant tourner la page une fois pour toutes. « Il y a eu beaucoup de tergiversations, mais ce n'est pas grave, maintenant j'espère qu'on va pouvoir finalement se concentrer sur ce qui est important, c'est-à-dire rendre un hommage vibrant, je l'espère, à cette femme exceptionnelle qui a donné sa vie au service de Québec », a affirmé Denis Boucher.

Il a par la suite lancé un vibrant appel à la population. « Venez, vous êtes nos invités. La famille veut vous voir et c'est important que vous soyez avec nous. On vous sent avec nous depuis une semaine et ça nous touche beaucoup. »

M. Boucher a par ailleurs indiqué que la Ville s'était finalement rangée aux autres demandes de la famille, qui souhaitait que la dépouille d'Andrée Boucher soit transportée de l'hôtel de ville à la basilique par des porteurs, pour que les gens puissent voir son cercueil, alors que la Ville proposait de la transporter sur une plate-forme. La famille souhaitait une réception avec les proches et les dignitaires, la Ville voulait faire deux réceptions séparées.

« Il faut connaître ma mère pour savoir que, si elle était là

aujourd'hui et qu'elle avait des funérailles civiques à organiser, ça serait fait dans les moindres détails. Malheureusement, son mari et ses trois enfants sont faits sur le même modèle, à peu près. C'est comme ça », a lancé Denis Boucher.

À l'hôtel de ville, le vice-président du comité exécutif, François Picard, ne parle pas de gaffe mais reconnaît que la Ville « en a échappé une ». « On peut en échapper en cours de route mais le but c'est de se réajuster pour que tout le monde soit satisfait. »

M. Picard n'était pas en mesure hier d'expliquer pourquoi la décision de ne pas installer d'écrans géants avait été prise. Le service des communications de la Ville n'a émis aucun commentaire. « Je suis désolé pour la famille » a laissé tomber M. Picard.

3463012/R.B.Q. 1993-2179-28

Vous le méritez bien !

Zyto
solariums

Laval : 3155, Jules-Brillant • St-Laurent : 4940, Ch. Bois-Franc • Longueuil : 848, Trans-Canada
Gatineau : 1201, St-Joseph • Ottawa : 1460, Ch Cyrville, Unité 1 • Québec : 5237, boul. Wilfrid-Hamel O.
Visitez nos salles de montre • www.zyto.com • 1-800-361-9232



COLLEGE IRACHEL
ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVE

Établissement privé mixte offrant
le cours secondaire complet

PLACES DISPONIBLES 2007 - 2008



ici c'est toi
qui comptes!

FEDERAL AUCTION SERVICE - LUNDI

ENCHÈRES PUBLIQUES

PLUS DE 60 ARTICLES DE BIJOUTERIE RÉCUPÉRÉS D'UNE
SAISIE DE BIJOUX PAR LE SHERIF

À ÊTRE MIS AUX ENCHÈRES POUR LE COMPTE DE ET POUR LE BÉNÉFICE
DU DEMANDEUR. (ORDRE DE LA COUR NO DOSSIER 04-CV-263840CM2)

AUTRES PARTIES CONTRACTUELLES

PLUS DE 60 ARTICLES DE NOUVELLE BIJOUTERIE FINE AVEC ORDONNANCE D'ÊTRE
VENDUS À LA PIÈCE.

Rolls Royce
Phantom 2004.
Arrêt de vente.
Garantie internationale.
Excellent état.
La soumission gagnante accédera à l'encheré nationale.

PLUSIEURS DIAMANTS DE 1 à 3 CARATS, RUBIS, ÉMERAUDES, SAPPHIRS, PERLES RARES DES
MERS DU SUD. BOUCLES D'OREILLES, BRACELETS, COLLARS ET BAGUES. MONTRES ROLEX,
CARTIER, PATEK PHILIPPE, PIAGET ET BREITLING. COMME NEUVES AVEC GARANTIE.

LOEWS HÔTEL VOGUE, 1425, RUE DE LA MONTAGNE, MONTREAL
LUNDI 3 SEPTEMBRE 2007. INSPECTION PUBLIQUE ET
ENREGISTREMENT À PARTIR DE 13 H. ENCHÈRE À 14 H. PRÉCISES.

Photo d'identité valide requise pour l'admission. Des réserves, additions ou suppressions peuvent se produire. 15 % de frais de manutention. La TPS et la TVQ s'appliquent. Conditions : comptant, cartes de crédit, paiement direct et chèques certifiés. Ligne d'information : 905-458-9509. Federal Auction Service n'est pas une agence gouvernementale. © 2007 FAS

3505087A www.federalauctionservice.com/2335

Nos programmes

- Projet éducatif en « Arts et Communications » : Art dramatique, musique, journalisme, médias et cinéma
- Options Sciences Humaines et Sciences Pures à compter de la 4^e secondaire
- Invités conférenciers artistiques et journalistiques prestigieux

Notre encadrement

- Groupes classes fixes - titulat - suivi personnalisé
- Séances quotidiennes de récupération et de consolidation des acquis
- Aide aux devoirs et étude supervisée encadrées par du personnel qualifié
- Activités éducatives et sportives favorisant l'épanouissement

Notre dimension humaine

- Structure organisationnelle accueillant 300 élèves
- Atmosphère chaleureuse à caractère familial
- Ratio moyen de classe de 30-32 élèves

Pour en savoir plus :
514-287-1944



Collège Rachel

5030, rue Jeanne-Mance, Montréal, (Québec), H2V 4J8

Téléphone : 514 287-1944 • Télécopieur : 514 287-7523

collegerachel@qc.aira.com • www.collegerachel.qc.ca



PLACE DES ARTS



MICHÈLE OUIMET

La voleuse

Louise magasinait à La Baie, au centre-ville de Montréal, en juin, lorsqu'elle a pris une tablette de chocolat parmi des dizaines d'autres, sur un présentoir. Prix : 1,49\$.

Elle avait faim. Elle a donc mangé le chocolat, mais elle a conservé l'enveloppe avec l'intention de le payer lorsqu'elle verrait une caisse enregistreuse. Mais les caisses sont rares et les vendeuses encore plus. Il faut être drôlement persévérand pour magasiner à La Baie, et Louise n'est pas du genre patient.

Je le sais parce que je la connais. Très bien même. Ce n'est pas une voleuse, même si elle tourne parfois les coins ronds.

Donc Louise (nom fictif) engouffre sa tablette, se promène d'un étage à l'autre et aboutit au quatrième, où elle achète une housse de couette. En chemin, elle jette l'enveloppe du chocolat dans une poubelle.

Une heure plus tard, elle sort du magasin avec sa housse de couette à 150\$ sous le bras. Trois mètres plus loin, elle se fait arrêter par un agent de sécurité de La Baie.

« Madame, vous avez commis une infraction. » Et il brandit l'enveloppe qu'elle avait jetée à la

poubelle une heure plus tôt. Elle est estomaquée. « Il m'a suivie pendant une heure pour 1,49\$! » dit-elle.

Il l'emmène dans un bureau, au fond du magasin. Il est tard, 20 h 45, et l'étage est presque vide. Il lui demande ses cartes d'identité tout en lui faisant la morale, ce que Louise n'apprécie pas. Elle a 54 ans et un caractère plutôt bouillant.

« Je peux vous poursuivre au criminel », prévient l'agent. Puis

Louise est dans tous ses états. Elle est prête à payer pour éviter le stress et les poursuites. Une amie lui conseille de consulter un avocat.

M^e Jean-Pierre Pilon hérite du dossier. En un an, il a traité cinq ou six cas identiques : tous de La Baie, avec la même lettre d'avocat, la même interdiction d'entrer et les mêmes menaces de poursuites.

La manière le dérange. « La présomption d'innocence, ça

réclamation de 476,49\$. La Baie n'a pas réagi. « Ils ne répondent jamais », précise M^e Pilon.

Jean-Claude Hébert, le crimineliste qui a défendu l'ex-syndicaliste Lorraine Pagé, accusée d'avoir volé une paire de gants, n'est pas étonné. « Les gens sont pris de frayer et ils s'empressent d'envoyer un chèque en espérant que ça s'arrête là », dit-il.

La méthode paraît abusive, mais tout est légal. « Peu importe la valeur de l'objet volé,

pieds. J'ai laissé cinq messages à la relationniste unilingue à Toronto, Hilary Marshall, et un courriel. Au bout de trois jours, elle m'a rappelée pour me dire des généralités.

Elle ne m'a donné aucun chiffre sur le vol à l'étalage. J'ai eu droit à une déclaration impressionniste du genre : « Les pertes sont majeures pour nous. » J'ai insisté. Elle a promis de me rappeler. J'attends toujours.

Selon le Conseil québécois du commerce du détail, qui regroupe 5000 magasins au Québec, dont La Baie, le vol à l'étalage représente 1,74 % du chiffre d'affaires des entreprises. On est loin des pertes majeures.

La majorité des vols sont perpétrés par le personnel. En 2004, 64 % des commerces ont intenté des poursuites contre leurs employés pris en flagrant délit. Ils ont été plus sévères avec les voleurs venant de l'extérieur : 73 % d'entre eux ont été poursuivis.

Charité bien ordonnée commence par soi-même. Et la justice, alors ?

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueuse : michele.ouimet@lapresse.ca

« La présomption d'innocence, ça existe, dit M^e Jean-Pierre Pilon. Avant de condamner quelqu'un, il faut écouter sa version des faits et lui accorder le droit de consulter un avocat. »

il lui fait signer des documents : des aveux et un « avis d'interdiction d'entrer » dans les magasins La Baie pour une durée indéterminée. Elle est ébranlée et en colère. Elle est traitée comme une criminelle. Pour une tablette de chocolat à 1,49\$.

Un mois et demi plus tard, Louise reçoit une lettre d'avocat. La Baie lui réclame des dommages qui s'élèvent à 476,49\$. Si elle ne paie pas dans un délai de deux semaines, elle sera poursuivie.

existe, dit-il. Avant de condamner quelqu'un, il faut écouter sa version des faits et lui accorder le droit de consulter un avocat. La lettre de La Baie est tellement intimidante ! Les gens préfèrent payer pour éviter les problèmes. C'est abusif.

« Les poursuites, c'est grave, ajoute-t-il. Avec un dossier criminel, on ne peut plus entrer aux États-Unis ni obtenir certains emplois. »

Il a envoyé une lettre à La Baie lui demandant de ventiler sa

1,49\$ ou 500\$, les compagnies mettent en branle un système : paperasse, avocat, mise en demeure, explique M^e Hébert. Tu as pris quelque chose qui nous appartiennent, raisonne l'entreprise, tu nous as causé un dommage, alors on réclame des frais compensatoires et tu ne viens plus chez nous. »

L'avocat de La Baie, Robert Eidinger, a refusé de commenter. La Baie, elle, s'est traînée les

EN BREF

Navette vers l'aéroport : un nouveau trajet à l'étude

La Gare centrale ne sera peut-être pas le point terminal du train entre l'aéroport Montréal-Trudeau et le centre-ville. Devant la pression exercée par l'Ouest-de-l'Île afin d'améliorer les transports en commun, un nouveau trajet sera étudié avec comme point d'arrivée la gare Lucien-L'Allier. Un million de dollars seront consacrés aux nouvelles études de faisabilité pilotées par Aéroports de Montréal (ADM). La direction de l'aéroport a d'ailleurs signalé, cette semaine, l'urgence de mettre en place ce lien ferroviaire. Dans un mémoire déposé aux audiences publiques sur le plan de transport de l'administration Tremblay.

ADM explique qu'elle est aux prises avec des problèmes constants de congestion, d'accès et de mauvaise signalisation. « Si on avait le choix, la navette serait chose faite depuis longtemps, et la Gare centrale serait le point d'arrivée à Montréal, a expliqué le directeur des communications d'ADM, Robert Girouard. Mais on ne peut pas réaliser ce projet tout seuls, et il faut la collaboration du gouvernement, des compagnies de chemin de fer, de la Ville et de l'Agence métropolitaine de transport (AMT). » Le projet de corridor ferroviaire entre l'aéroport et le centre-ville est évalué à 550 millions. La Ville de Montréal, qui est partenaire, a déjà dégagé un emprunt de cinq millions pour améliorer les infrastructures aux abords de l'aéroport. Le projet est le chantier n° 2 du plan de transport de Montréal. - Sara Champagne

144 forfaits vacances explorés pour vous

ON VOIT À TOUT NOLITOURS.COM

PUERTO PLATA
République dominicaine
Casa Marina Beach & Reef
3+★ Tout compris, 7 nuits
Dimanches, 9 au 23 septembre

589 \$

CAYO COCO
Cuba
TRYP Cayo Coco
4★ Tout compris, 7 nuits
Lundis, 10 au 24 septembre

599 \$

VALLARTA NAYARIT
Mexique
Royal Decameron Complex
4★ Tout compris, 7 nuits
Samedis, 8 au 22 septembre

669 \$

PUERTO PLATA
République dominicaine
Paradise Beach Resort & Casino
3+★ Tout compris, 7 nuits
Dimanches, 9 au 23 septembre

639 \$

PUNTA CANA
République dominicaine
Catalonia Bavaro Beach Resort
4+★ Tout compris, 7 nuits
Dimanches, 9 au 23 septembre

689 \$

HOLGUIN
Cuba
Hotel Playa Pesquero
4+★ Tout compris 24 hres, 7 nuits
Samedis, 8 au 22 septembre

799 \$

20 ans de vacances!
transat

À gagner :
1 voyage pour 2 par année,
pendant 20 ans !

Détails et inscription au
www.20ansdevacances.com

POUR PLUS D'INFORMATION SUR CES DESTINATIONS ET PRÈS DE 200 FORFAITS-VACANCES, VISITEZ **NOLITOURS.COM**

OU CONTACTEZ VOTRE AGENCIE DE VOYAGES.

club Voyages
1 866 777-0608

Voyages Sears
En magasin .ca

CAA Voyages
1 888 549-5559

AMERICAN EXPRESS
1888.414.8747

Départs de Montréal. Tous les prix sont par personne en occupation double (catégorie de base), incluant les taxes et les rabais applicables. Les prix annoncés sont ceux en vigueur au moment de l'impression et sont valables pour les nouvelles réservations individuelles effectuées les 1^{er} et 2 septembre 2007. Pour les détails et conditions générales, veuillez vous référer à la brochure Sud 2006-2007 de Nolitours. Vols effectués sur les ailes d'Air Transat et WestJet. Nolitours est une division de Transat Tours Canada inc. et est titulaire d'un permis du Québec (no. 82512). Ses bureaux sont situés au 300, rue Léon-Pariseau, bureau 500, Montréal (Québec) H2X 4C2.

Prix excluant le 3,50\$/1000\$ de services touristiques achetés représentant la contribution des clients au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages.



Cours secondaire

1^{re} à la 4^{re} secondaire (pour garçons seulement)
5^{re} secondaire (pour filles et garçons)
Programme enrichi dans toutes les matières
Programme sportif élite

Examens d'admission pour la 1^{re} secondaire :
le samedi 20 et le dimanche 21 octobre 2007 à 9h
Téléphone : 514 342-9342, poste 5231 | Télécopieur : 514 342-2676
Courriel : diretu.secondaire@brebeuf.qc.ca

Cours collégial

Portes ouvertes le mercredi 26 septembre de 16 h à 21 h

Brébeuf

Collège Jean-de-Brébeuf
3200, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec) H3T 1C1
www.brebeuf.qc.ca

Cabanons Fontaine
Depuis 1976

St-Mathieu-de-Beloeil : 450-536-3563

Autres régions : 1-888-838-3563

3497, chemin de l'Industrie

St-Mathieu-de-Beloeil, QC



PROMOTION ESTIVALE SUR LES PRIX 2007

RABAIS DE 9%* SUR LES KITS A

RABAIS DE 4%* SUR LES KITS B

RABAIS DE 2%* SUR LES PRÉFABRIQUÉS OU RABAIS DE 40% SUR LES PORTES P02 ET P03 EN REMPLACEMENT*

RABAIS DE 2% SUR LES GARAGES INSTALLÉS OU RABAIS DE 4% SUR LES GARAGES KIT B* ou murs en 2 x 6 po.

*Applicable sur le prix de base des cabanons et des garages.

Financement disponible de 48 ou 60 versements à un taux d'intérêt de 8,9%, montant minimum de 2 000 \$.

PLUS DE 30 POINTS DE VENTE

Pour connaître le concessionnaire de votre région, appelez-nous :

1-888-838-3563 / 450-536-3563

Valide jusqu'au 2 sept. 07

Lic.

346784

Concours Vacances Surprises!

Courez la chance de gagner*

l'un des **100 VOYAGES**

à Samaná en République Dominicaine
au Royal Golden au Gran Bahia Principe
El Portillo. Formule tout inclus.

UNE VALEUR EN PRIX DE
169 800 \$

* Aucun achat requis. Un voyage pour deux personnes par gagnant, totalisant 50 gagnants. Le voyage aura lieu du 12 novembre au 19 novembre 2007. Règlements et détails en magasin.

VACANCES transat **20 ans** Tout un monde!

La République Dominicaine
A l'instar

TVA
TV5
MONTRÉAL'S WATCHING CTV

UNE VALEUR EN PRIX DE
169 800 \$

SÉRIE >>> LE KLONDIKE DU VENT

UNE CULTURE DU SILENCE

AUTANT LE VENT EST TRANSPARENT, AUTANT SA MISE EN MARCHÉ NE L'EST PAS. PARLEZ-EN AUX FERMIERS QUI PERMETTENT À DES PROMOTEURS D'ÉRIGER DES ÉOLIENNES SUR LEURS TERRES. AUX MUNICIPALITÉS. AUX MRC. PLUSIEURS SIGNENT LES CONTRATS SANS AVOIR BIEN COMPRIS DE QUOI IL RETOURNE NI S'IL EXISTE DES RISQUES POUR LA SANTÉ. C'EST LA CULTURE DU SECRET, DU SILENCE. Y COMPRIS À HYDRO-QUÉBEC. LA CLAUSE DE CONFIDENTIALITÉ EST ÉRIGÉE EN DOGME, A CONSTATÉ PATRICK LAGACÉ DANS CE DEUXIÈME VOLET D'UNE SÉRIE DE TROIS SUR LE KLONDIKE DU VENT.



PATRICK LAGACÉ

«On donne le vent! C'est comme Duplessis qui donnait le fer de la Côte-Nord une *cenne* la tonne!»

Pour Roméo Bouchard, fondateur de l'Union paysanne et ancien directeur du collectif Pour qui souffle le vent, Québec a choisi «un modèle de colonisés» en confiant au secteur privé l'exploitation de l'énergie éolienne.

Hydro-Québec a construit les barrages. Mais elle ne construira pas de parcs éoliens. C'est le privé qui va le faire. Et c'est donc le privé qui va récolter des profits importants, confirme l'économiste Gabriel Sainte-Marie, de la chaire d'études socio-économiques de l'UQAM. En 20 ans, une éolienne dégage des revenus annuels de 400 000\$.

À défaut de miser sur les profits, que fait Québec pour encadrer le Klondike du vent? Pas grand-chose. L'enquête de *La Presse* montre que le gouvernement Charest n'a jamais sérieusement étudié les impacts potentiels de l'exploitation éolienne sur la santé humaine et l'industrie touristique, par exemple.

Et les citoyens se plaignent d'être laissés à eux-mêmes. «Les promoteurs entrent dans une région à toute vitesse avec des valises noires pleines d'argent. Ils offrent des redevances. Mais ni les agriculteurs ni les élus ne comprennent les mécanismes. Ils ne savent pas ce qu'ils signent. Et ils signent souvent n'importe quoi», constate Jean-Louis Chaumel, prof à l'Université du Québec à Rimouski et spécialiste de l'exploitation éolienne.

En Gaspésie, Mireille Blouin empêche des milliers de dollars chaque année depuis que les pales de 11 éoliennes tournent

sur son terrain. «Je prenais ma retraite, c'était de l'argent qui tombait du ciel, explique-t-elle aujourd'hui. Mais j'étais ignorante de tout. On n'avait pas beaucoup d'information. Mon conseil: prenez un avocat avant de signer un contrat! C'est complexe. On m'avait promis que les sommes d'argent augmenteraient. Ce n'était pas vrai.»

Devant les promoteurs du vent, qui gèrent des centaines de millions de dollars, les propriétaires terriens visés par les projets de parcs éoliens sont démunis. Idem pour les élus locaux, qui administrent souvent des budgets municipaux inférieurs à la valeur d'une seule éolienne.

Et Québec n'a posé aucune balise solide pour encadrer les relations entre les promoteurs et leurs interlocuteurs.

«Les promoteurs entrent dans une région à toute vitesse avec des valises noires pleines d'argent. Ils offrent des redevances. Mais ni les agriculteurs ni les élus ne comprennent les mécanismes.»

Le directeur général d'une MRC visée par un projet éolien, qui a requis l'anonymat afin de pouvoir parler franchement, est amer. Chaque MRC, dit-il, a dû se dépatouiller avec les promoteurs du vent, commander ses propres études, agir à tâtons. Or, peste ce DG, les promoteurs possèdent toute l'information dans un domaine éminemment complexe, le secteur énergétique. «Chaque MRC négocie dans l'ignorance de ce qui se fait ailleurs. On doit embaucher nos propres consultants.»

Symbolique du laisser-faire gouvernemental: en février dernier, le ministère des Affaires municipales a publié un guide destiné aux MRC, pour les épauler dans leurs relations avec les promoteurs éoliens. Le hic? Le guide a été publié plus d'un an après

le lancement de l'appel d'offres d'Hydro-Québec, alors que les MRC étaient déjà largement engagées dans des négociations!

Cachotteries des promoteurs

En Montérégie, les opposants au parc éolien de Stanbridge Station reprochent aux promoteurs qui rêvent d'ériger des tours géantes dans leur paysage un certain flou artistique dans la divulgation de l'information.

En mai, *La Presse* a assisté à un conseil municipal mouvementé au petit hôtel de ville de Notre-Dame-de-Stanbridge, où S.M. International veut ériger des éoliennes.

Ce soir-là, la cible préférée des villageois opposés au projet s'appelait Édouard Raymond. M. Raymond est conseiller municipal à Stanbridge Station. Il est

le maire de Stanbridge, Lucien Messier, a réagi, très neutre: «Moi, je me prononce pas.»

Les opposants, dans la salle, étaient galvanisés par ce manque d'information de la part de leurs élus. Pour eux, c'est clair, les élus ne veulent pas savoir, au fond. Ils sont uniquement intéressés par les redevances promises par S.M. International.

Le promoteur du projet, l'ancien ministre de l'Environnement David Cliche, a refusé d'accorder une entrevue à *La Presse* au printemps dernier. Quand son projet a reçu le sceau d'approbation de la MRC de Brome-Missisquoi, il y a quelques jours, il s'est contenté de manifester sa joie.

Le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement, analysant un projet de parc éolien de SkyPower à Rivière-du-Loup, a maintes fois

Mais ce qu'il a dit à *La Presse*, au printemps, fait écho aux propos de l'Américain: «On met de la pression pour avoir d'autres rencontres avec le promoteur. Ça fait un an et demi qu'il négocie avec les agriculteurs. Nous, on a eu une réunion, où il nous a fait une seule offre. C'est pas une négociation, ça! Il sait très bien qu'on ne va pas juste prendre ce qu'il offre.»

Quand on raconte ces intrigues à Robert Vincent, patron de 3Ci Énergie éolienne, une firme québécoise, il soupire. «Nous, on passe par les élus, d'abord et avant tout, assure-t-il. On les veut comme partenaires. S'ils disent non, on s'en va. On ne fait pas signer des contrats sans aller voir les élus. C'est insultant, pour eux, de découvrir qu'un projet éolien est en marche à leur insu.»

La plupart des promoteurs n'aiment pas parler de leurs projets. *La Presse* a eu toutes les difficultés du monde à faire confirmer par des entreprises l'existence de projets pourtant connus. La concurrence est féroce. Et les contrats entre agriculteurs et promoteurs restent secrets pour toujours. Même quand le parc est construit.

C'est la même asymétrie de l'information qu'à l'époque de l'exploitation des mines, juge l'économiste Gabriel Sainte-Marie, de la chaire d'études socio-économiques de l'UQAM, qui est en faveur de la nationalisation de l'exploitation éolienne. «Les promoteurs possèdent l'info. Pas les gens, pas le milieu.»

Hydro-Québec prévoit que, d'ici à 2015, environ 2200 éoliennes seront érigées sur le territoire québécois.

Pour bien du monde, c'est beaucoup. «Quand ça va être installé, dit le producteur laitier gaspésien Yves Boulay, qui a refusé de laisser Northland Power installer des éoliennes chez lui, il va être trop tard pour changer d'idée, pour dire: On aurait dû y aller plus mollo.»

SANTÉ

Des questions sans réponse

PATRICK LAGACÉ

Les promoteurs jurent que les éoliennes sont inoffensives pour la santé humaine. Le hic, c'est qu'aucune étude sérieuse n'a jamais été menée à ce sujet.

En 2005, l'Académie nationale de médecine de France a jugé qu'une étude épidémiologique était «indispensable». «Le bruit est le grief le plus fréquemment formulé à propos des éoliennes. Il peut avoir un impact réel, et jusqu'ici méconnu, sur la santé de l'homme», notent les auteurs d'un rapport sur la question.

Daniel D'Entremont n'a pas attendu la publication d'une étude pour fuir les éoliennes. Il vivait dans une maison ancestrale à la campagne, à Lower West Pubnico, en Nouvelle-Écosse. Un jour, on a érigé 17 éoliennes autour de sa maison, la plus proche à 400 mètres. La famille D'Entremont affirme avoir été rendue malade par les infrasons que dégagent les éoliennes. Troubles du sommeil, de la vision, maux de tête.

«C'était terrible pour les enfants. On sent les "boum-boum-boum", au rythme des pales, passer dans notre corps», a expliqué M. D'Entremont à *La Presse*. Il parle au passé: la famille a carrément quitté la maison l'an dernier. «Les enfants vont mieux, maintenant.» Il tente d'obtenir un dédommagement.

Dans l'État de New York, Nina Pierpont, qui est médecin, collectionne les histoires du genre. «Je parle d'un syndrome des éoliennes, dit-elle. Les gens qui habitent près d'un parc ne ressentent pas tous des symptômes comme les D'Entremont. Mais ce qu'ils ont ressenti, d'autres personnes qui vivent à proximité de parcs éoliens l'ont aussi ressenti.»

Ce sont surtout les infrasons qui inquiètent. Le BAPE, en analysant le projet de SkyPower dans la MRC de Rivière-du-Loup, a constaté que la science a peu étudié l'effet de ces sons inaudibles sur l'humain. Par précaution, dit le BAPE, Québec devrait mener une étude sur les infrasons émis par les parcs éoliens.

L'Académie nationale de médecine de France, elle, estime que les humains devraient se tenir à bonne distance des éoliennes: 1500 m dans le cas d'éoliennes de 2,5 MW. Au Québec, ce sont les MRC, individuellement, qui décident de cette distance. La plupart optent pour des zones tampons bien moins grandes, de 500 à 650 m.

Difficile, toutefois, de comparer avec les normes françaises puisque les éoliennes des projets québécois ont une puissance de 1,5 à 2 MW.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

«Il n'y a pas d'anarchie», répond Québec

PATRICK LAGACÉ

La ministre des Affaires municipales ne croit pas que l'exploitation de l'énergie éolienne se fasse de façon désordonnée au Québec. «On est en train d'écrire notre histoire d'exploitation éolienne, on fait l'apprentissage, en ce sens, de l'aménagement du territoire», reconnaît cependant Nathalie Normandeau.

Députée de Bonaventure, en Gaspésie, la ministre ne voit aucun problème, sur le fond et sur la forme.

Sa Gaspésie en profite grâce à l'obliga-

tion d'assembler les éoliennes dans la région; le Québec se dote d'une énergie verte... Tout le monde en bénéficie, dit-elle.

Et quand on fait remarquer à Mme Normandeau qu'il s'est écoulé 14 mois entre l'appel d'offres d'Hydro-Québec et la publication, par son ministère, d'un guide d'encadrement pour l'implantation d'éoliennes, elle répond: «Il faut certainement blâmer le PQ, qui n'a rien fait lors du premier appel d'offres de 1000 MW.» Oui, sauf que c'est le gouvernement libéral qui était au pouvoir lors du second appel d'offres, en

2005: «Ce guide a été produit à partir des expériences en matière d'éoliennes. On peut chercher des coupables, mais les MRC ont maintenant cet outil.»

Et l'opposition qui s'élève partout? Les gens, dit-elle, craignent le bruit et les impacts sur le paysage. «Mais une éolienne, ça ne fait pas plus de bruit qu'un lave-vaisselle.»

Quand un projet est retenu par Hydro-Québec, dit-elle, le BAPE tient des audiences publiques et force les promoteurs à modifier leurs projets.

«L'important, c'est que les gens puissent être entendus.»

SÉRIE >>> LE KLONDIKE DU VENT

ET DE L'IGNORANCE



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE ©

Les effets des éoliennes sur la santé sont méconnus, faute d'études sérieuses. Le bruit serait le plus fréquent grief. « On sent les "boum-boum-boum" passer dans notre corps », dit un détracteur.

Un appel d'offres top secret

PATRICK LAGACÉ

Hydro-Québec cherche des fournisseurs privés pour produire 2000 mégawatts d'énergie éolienne. Combien de projets de parcs éoliens sont en cours de préparation? Cette information est « top secret ». Ou presque.

Hydro sait combien de fournisseurs sérieux sont sur les rangs: chacun a versé 1000\$ pour obtenir le droit de soumettre une offre, le 18 septembre prochain. Mais la société d'État, prétextant des motifs de concurrence, refuse d'en révéler le nombre.

Pour en avoir une idée, La

Presse a appelé toutes les MRC du Québec. Les MRC, généralement, savent que les 3ci, Axor, Northland Power, TransCanada Pipelines et autres Énergie de France s'activent sur leur territoire. Certaines ont accepté de révéler qui fait des tests de vent, des assemblées publiques. D'autres, frileuses, ont invoqué de

vagues clauses de confidentialité pour se taire. Même si, dans leur coin de pays, ces projets sont des secrets de Polichinelle.

Martine Mercier, de l'Union des producteurs agricoles, croit qu'Hydro recevra pour 8000 MW de projets. Spécialiste en énergie éolienne, Jean-Louis Chaumel, prof à l'Université du Québec à Rimouski, en voit plutôt 6000. Yves Charlebois, qui couvre le secteur agricole pour l'hebdomadaire *La Terre de chez nous*, estime

de son côté qu'il y a une quarantaine de projets au Québec.

Isabelle Gagné, de Northland Power, qui bâtit deux parcs éoliens en Gaspésie, entrevoit « 15 offres soumises pour une acceptée ». Gilbert Pigeon, préfet de la MRC Rimouski-Neigette, partenaire d'un projet mené par un financier ontarien, croit qu'Hydro va recevoir 100 projets. Un dirigeant d'une entreprise québécoise, qui va participer à l'appel d'offres, parle de « peut-être 200 » projets soumis.

NOLITOURS

VACANCES transat



Cancun et la Riviera Maya aux meilleurs prix de l'année!

Profitez de nos offres exceptionnelles et prolongez votre été au soleil !

Cancun et la Riviera Maya ont retrouvé tout leur éclat : des hôtels réputés, des plages de sable blanc et une richesse culturelle incomparable. L'une des régions les plus fascinantes au monde vous attend !

Réservez maintenant auprès de votre agence de voyage !



Gran Porto Real
Resort & Spa ★★★★

TOUT compris
7 nuits | 14, 21 et 28 sep.

799\$



H10 Hacienda
Maya ★★★★

TOUT compris
7 nuits | 14, 21 et 28 sep.

869\$



Catalonia Yucatan
Beach ★★★★

TOUT compris
7 nuits | 14, 21 et 28 sep.

879\$



Royal Golden au Gran
Bahia Principe Coba ★★★★

TOUT compris | Suite jr. R. Golden

7 nuits | 14, 21 et 28 sep.

928\$



Grand Palladium
Colonial Resort ★★★★1/2

TOUT compris

7 nuits | 14, 21 et 28 sep.

998\$



Classe Prestige au Barcelo
Maya Colonial Beach ★★★★

TOUT compris | Ch. de luxe

7 nuits | 14, 21 et 28 sep.

1048\$

Doublez vos récompenses chez Club Voyages ! Obtenez le DOUBLE des milles de récompense AIR MILES^{md} en réservant vos vacances avant le 30 novembre 2007. Certaines conditions s'appliquent, tous les détails en agence.

club voyages^{mc}RIVIERA
MAYAMéxico
AU-DELÀ DE VOTRE IMAGINATION

Peu importe votre destination, un conseiller Club Voyages réalisera votre rêve.



Offrez-vous la LIBERTÉ.
Grâce à notre programme de financement, payez en 6 versements égaux. Détails en agence.

et des milles de récompense AIR MILES^{md}

Le seul réseau d'agences à offrir et échanger les milles de récompense AIR MILES^{md}.

20
ans
Tout un monde !

Départs de Montréal. Tous les prix sont par personne en occupation double, pour des séjours d'une semaine en tout inclus. Taxes et rabais inclus. Les prix sont ceux en vigueur au moment de l'impression et sont valables pour les nouvelles réservations individuelles effectuées les 1 et 2 septembre 2007. Sujets à changement et à la disponibilité au moment de la réservation. Pour les détails et conditions générales, veuillez vous référer à la brochure Sud 2007-2008 de Nolitours et Vacances Transat. Vols effectués sur les ailes d'Air Transat, CanJet et WestJet. Vacances Transat est une division de Transat Tours Canada inc. et est titulaire d'un permis du Québec (no. 825121). Ses bureaux sont situés au 300, rue Léon-Pariseau, bureau 500, Montréal (Québec) H2X 4C2.

*PROGRAMME DE FINANCEMENT : Réservez maintenant et payez en 6 versements égaux. Certaines conditions s'appliquent, détails en agence. Air Miles : L'offre de base de 1 mille par tranche d'achat de 355 est admissible sur une vaste sélection de produits (consultez le www.airmiles.ca). De plus, cette offre de base est applicable sur le total du produit excluant les taxes et frais de service. Les certificats d'achat Air Miles sont applicables sur une vaste sélection de forfaits (consultez le www.airmiles.ca). Ceux-ci sont des tranches de 505 échangeables contre 375 milles de récompense Air Miles et ont une validité de 6 mois. L'OFFRE DE DOUBLER VOS MILLES DE RÉCOMPENSE AIR MILES s'applique aux nouveaux forfaits, croisières et vols isolés individuels réservés auprès de certains fournisseurs seulement, et payés au complet entre le 1^{er} novembre 2007 et le 30 avril 2008. Cette offre peut ne pas s'appliquer à certains produits annoncés. Ne s'applique pas aux taxes, aux frais de gestion, aux tarifs de groupes et à l'achat d'assurance ou de devises étrangères. Ne peut être combinée à une autre offre promotionnelle. D'autres conditions peuvent s'appliquer et peuvent varier selon les fournisseurs.

Prix excluant le 3,50\$/1000\$ de services touristiques achetés représentant la contribution des clients au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages.



Parlez 7 heures
sans arrêt
avec une seule charge.

d'autonomie en
conversation continue

25⁺

A black Sony Ericsson Z710 mobile phone is shown from a slightly elevated angle. The screen displays the Fido logo, which consists of the word 'Fido' in a white, sans-serif font on a blue rectangular background. The phone's keypad and trackball are visible at the bottom, and the Sony Ericsson logo is on the top left of the phone body.

d'autonomie en
conversation continue

50+

Motorola W510
sau 8 h

d'autonomie en conversation continue

75⁺

d'autonomie en conversation continue

100 +

Passez à l'un de nos magasins
ou composez le
1866 302-FIDO

COMPTEZ SUR VOTRE **FIDO**



Les prix des appareils Sony Ericsson W300i, Sony Ericsson Z710i, Motorola W510 et MOTOKRZR K1 sont valides à l'activation d'un forfait mensuel avec une nouvelle Entente Fido de trois ans jusqu'au 31 octobre 2007 ou jusqu'à épuisement des stocks. La sélection d'appareils peut varier selon les points de vente. Taxes en sus. Ces offres ainsi que la tarification peuvent être modifiées en tout temps et sans préavis. La durée de l'autonomie en mode conversation continue et en mode veille peut varier selon différents facteurs, comme le réseau et les habitudes de l'utilisateur (c.-à-d. les applications et les fonctions choisies).
® Fido est une marque de commerce de Fido Solutions Inc. Tous les autres noms de marques et logos appartiennent à leurs propriétaires respectifs.

ACTUALITÉS



PHOTO ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Il a fallu huit mois au gouvernement et aux médecins spécialistes pour parvenir à une entente de principe, dont le contenu sera connu la semaine prochaine.

Québec et les médecins spécialistes s'entendent

MARTIN CROTEAU

Il aura fallu huit mois au gouvernement et aux médecins spécialistes pour parvenir à une entente sur le rattrapage salarial de ces derniers. Mais si tôt conclu, le pacte soulève déjà des critiques, même si sa teneur ne sera annoncée que la semaine prochaine.

Ni le gouvernement, ni la Fédération des médecins spécialistes (FMSQ) n'ont dévoilé les détails de l'entente. « Il y a un certain nombre de choses à finaliser », a indiqué la porte-parole de la FMSQ, Nicole Pelletier.

« Cette entente de principe s'inscrit dans le respect de la capacité de payer des Québécois, mais elle permet surtout d'améliorer la gamme de services offerts et de favoriser un meilleur accès aux soins pour toute la population québécoise », a fait savoir par communiqué la présidente du Conseil du Trésor, Monique Jérôme-Forget.

Le 21 décembre dernier, après avoir déployé un éventail de moyens de pression, la FMSQ a accepté l'offre gouvernementale,

qui prévoit une augmentation salariale de 15 % en huit ans. Les médecins ont également convenu de négocier un rattrapage par rapport à leurs homologues des autres provinces.

Selon l'Institut canadien d'information sur la santé, le Québec est la province la moins généreuse avec ses médecins spécialistes. En 2004-2005, les paiements moyens par médecin étaient de 208 218 \$. La moyenne canadienne s'élevait à 288 000 \$.

L'ex-président d'Hydro-Québec, Guy Coulombe, a été mandaté comme médiateur. Les parties avaient jusqu'à hier pour éviter le processus d'arbitrage.

« Ça va dégager le ciel des nuages liés aux risques de nouvelles grèves de la part des spécialistes », s'est réjoui Paul Brunet, du Conseil pour la protection des malades.

Mais l'avocat ne s'emballe pas outre mesure. Car la nouvelle augmentation salariale consentie aux médecins – s'il s'agit bien d'une augmentation – ne manquera pas de susciter la convoitise.

« J'ai peur que, quand on va connaître le contenu, d'autres vont être jaloux et vont vouloir un redressement », s'inquiète-t-il. Les infirmières affirment, elles aussi, qu'elles sont sous-payées par rapport à la moyenne canadienne. D'autres professionnels de la santé aussi.

Le gouvernement Charest a imposé par une loi d'exception les conventions collectives des quelque 500 000 travailleurs du secteur public, à l'automne 2005.

La présidente de la Confédération des syndicats nationaux (CSN), Claudette Carboneau, se dit heureuse de cette entente négociée. Elle espère y voir un « changement de cap » du gouvernement Charest. Depuis des mois, les centrales syndicales tentent de rouvrir les ententes qui leur ont été imposées.

« Ce à quoi on a malheureusement été confrontés, c'est un système à deux poids, deux mesures, explique Mme Carboneau. Il y a eu reprise de négociations avec les médecins, alors que le cas des employés d'État a été réglé par décret. »



COMPTEZ SUR VOTRE
FIDO

7 heures

Fido offre une sélection d'appareils qui vous assurent sept heures ou plus de conversation continue sans que vous ayez à recharger votre pile.

10 jours

En mode veille, ces appareils peuvent fonctionner 10 jours ou plus sans être rechargés.

En tout temps

Peu importe l'appareil choisi, voici deux raisons de l'aimer encore plus.

15 jours

Vous n'êtes pas certain d'avoir choisi le bon appareil ? Échangez-le dans les 15 jours suivant son achat.

365 jours

Si vous éprouvez des difficultés avec votre Fido au cours de la première année, vous ne serez pas obligé de vous en séparer ; rendez-vous à l'un de nos magasins désignés et nous nous en occuperons aussitôt.

GRANGE
Meubles Français Haut De Gamme

Vente
Epargnez 25% sur toute notre marchandise
Vente jusqu'au 8 septembre 2007

625 Av. du Président Kennedy • 514.843.7686
Non applicable sur marchandise déjà en commande, ou sur les produits AGA

ACTUEL SANTÉ INFORMATION, PRÉVENTION, SOLUTION

Tous les dimanches dans **LA PRESSE**

COURS Initiation à la dégustation du VIN
Six cours de trois heures sur la connaissance du vin. Origine, cépages, vocabulaire de la dégustation, accords mets et vins, cave à vin, dégustation guidée de quatre vins à chaque cours. La plus importante organisation bachique du Québec qui célèbre 45 ans d'existence en 2007.

LUNDI 17 septembre - MONTRÉAL et VAUDREUIL
LUNDI 10 septembre - RIVE-SUD
MARDI 11 septembre - LAVAL

L'Amicale des Sommeliers du Québec depuis 45ans

Pour demandez notre dépliant et informations : (514) 522-7020

LA VITA È BELLA AL NOVELLO !

Le Novello

À partir de 114 800\$
taxes incluses

- Des condos lumineux et de grand confort
- Près de tous les services et les grands axes routiers
- Encore disponible : unités aux étages supérieurs avec vues magnifiques

Bureau des ventes
4650, rue Jean-Talon Est
Saint-Léonard, Montréal
Tél. : 514.380.2160
Lun. au merc. : 14 h à 20 h
Sam. et dim. : 13 h à 17 h

ZONE C
CANAL LACHINE
Nouveau

Premier projet Accès Condos dans l'arr. du Sud-Ouest !

Consultez notre site internet
www.accescondos.org

SHDM Société d'habitation et de développement de Montréal

3501924A

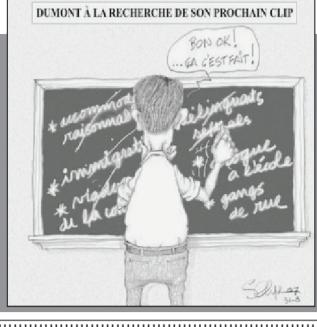
3505050A

SUR CYBERPRESSE.CA

CARICATURES

Le mois d'août vu
par nos caricaturistes.

sur www.cyberpresse.ca/caricaturistes



RENTRÉE TÉLÉ

Un choc de titans, voilà ce à quoi on peut s'attendre de la rentrée télévisuelle. Une analyse à voir et à écouter sur cyberpresse.ca/rentrée

INSOLITE

Amateurs de la chronique « Séparés à la naissance », venez constater les ressemblances frappantes entre certaines célébrités sur cyberpresse.ca/separés

NOS BLOGUES



RICHARD HÉTU
Les jeans sous les
fesses ? Un crime.

Pourquoi la mode des pantalons sous les fesses est-elle née en prison ? Parce qu'on y interdit les ceintures.

Lisez le blogue de Richard Hétu sur www.cyberpresse.ca/hetu

Une commission nationale sur la santé mentale... sans Québec

MARTIN CROTEAU

La toute nouvelle Commission de la santé mentale du Canada a été officiellement lancée hier par le premier ministre Stephen Harper. L'organisme tentera d'améliorer la prévention et le traitement des maladies mentales au pays. Mais Québec n'a pas l'intention d'y participer

La Commission a pour mandat d'établir une stratégie nationale de lutte contre la maladie mentale, de faciliter l'échange d'information entre les professionnels et de combattre les préjugés dont sont victimes les malades et leur entourage. Par la voix de son attachée de

presse, le ministre de la Santé du Québec, Philippe Couillard, s'est dit ouvert à échanger des informations. Mais la province n'entend pas envoyer de représentant aux discussions.

« Le système de santé, c'est notre prérogative, a expliqué Isabelle Merizzi. On a mis en place des programmes en santé mentale depuis longtemps. »

Et si l'initiative d'Ottawa débouche sur de nouveaux investissements ? « On procédera comme d'habitude, a dit Mme Merizzi. C'est-à-dire qu'on demandera notre juste part, et toujours sans conditions. »

L'organisme fédéral, dont la mise sur pied avait déjà été annoncée, dispose d'un budget

de 55 millions pour cinq ans, dont 10 millions en 2007.

Le conseil d'administration comptera 17 membres, dont

comprend en outre des aidants naturels, des professionnels de la santé et des personnes atteintes de maladies mentales.

La création d'une commission était l'une des principales recommandations du comité sénatorial qui s'est penché en 2006 sur la santé mentale au pays. Les sénateurs Michael Kirby et Wilbert Keon, qui ont rédigé le rapport du comité, ont assisté à l'annonce hier. Ils se sont tous les deux réjouis de voir leur suggestion mise en pratique.

Problème majeur

Même son de cloche du côté de Sonia Lupien, directrice du

Centre d'études sur le stress humain à l'Institut Douglas. La chercheuse espère que la commission permettra de dissiper les préjugés auxquels sont confrontés les victimes.

« Le problème, avec le stress et la santé mentale, c'est l'image de maladie honteuse qui y est attachée, a-t-elle indiqué. Lorsqu'on souffre d'un problème de santé mentale ou de stress, on passe pour faible. »

Les autorités ont pourtant tout intérêt à agir, poursuit-elle. Chaque semaine, 500 000 Canadiens s'absentent du travail à cause de problèmes liés au stress. Selon l'Organisation mondiale de la santé, la dépression deviendra la deuxième cause d'invalidité au monde, derrière les maladies cardiovasculaires.

« Les gens, les entreprises, ont commencé à réaliser les coûts faramineux liés à l'absentéisme au travail et à la perte de productivité, a dit Mme Lupien. Il y a eu un bon lobby de la part de ces gens-là auprès du gouvernement pour lui faire voir que c'est quelque chose d'important. »

— Avec la Presse Canadienne.

Les STARS Corbeil



Piédestaux
GRATUITS
(valeur de 420\$)



Laveuse / sécheuse
frontales GE

2 150\$

1 899\$
/ Ens.

Incluant remise postale.

PTR : 900507



Laveuse / sécheuse
frontales FRIGIDAIRE

1 280\$

949\$
/ Ens.

Incluant remise postale.

PTR : 900481



Réfrigérateur
19 pi. cu. MAYTAG

1 050\$

875\$

Incluant remise postale.

PTR : 325655

Lave-vaisselle
BOSCH DLX

780\$

699\$

PTR : 336969



Réfrigérateur DANBY
159\$ Prix
Spécial
PTR : 327571



Micro-ondes DANBY
59\$ Prix
Spécial
PTR : 342509

AUSSI

Congélateurs WOOD'S à compter de 199 \$



MONTRÉAL > 7566, rue Saint-Hubert 514 271-1118 • 9570, boul. de l'Acadie 514 383-1141, face au Costco, Marché Central • 4646A, avenue du Parc 514 270-7811
SAINT-LÉONARD > 9355, boul. Lacombe 514 326-7710, voisin du Père du meuble • 6725, rue Jean-Talon Est 514 259-2800 LASALLE > Carrefour Super C, 7401, boul. Newman 514 363-6789
DOLLARD-DES-ORMEAUX > 3163, boul. des Sources 514 421-5395 LACHENAIE > 294, Montée des Pionniers 450 585-9941 LAVAL > 3675, boul. St-Martin O. 450 682-6609
3607, autoroute 440 Ouest 450 682-4090 Mégacentre Notre-Dame 450 689-0844 LONGUEUIL > 3595, chemin de Chamby 450 646-7512
BROSSARD > 7535, boul. Taschereau 450 443-2163 SAINT-JÉRÔME > 1147, boul. J.-Baptiste Rolland 450 432-3008 MASCOUCHE > 285, Montée Masson 450 474-5995
JOLIETTE > 95A, rue Baby 450 759-5229 ST-HUBERT > 1563, boul. des Promenades, près des Promenades Saint-Bruno 450 676-8861
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU > Décocentre Boureuil, 100, rue Moreau 450 349-0066 VAUDREUIL-DORION > 54, boul. de la Cité-des-Jeunes 450 455-4462

corbeil
ÉLECTROMÉNAGERS

PROTECTION DES PRIX
GARANTIE 4 mois

On livre en 24h

corbeilelectro.com

OUVERT 7 JOURS SUR 7 • JUSQU'À 21 H DU LUNDI AU VENDREDI • SAMEDI : 9 H À 17 H • DIMANCHE : 11 H À 17 H

* Si vous trouvez le même article annoncé à plus bas prix ailleurs, nous vous rembourserons la différence, et ce, jusqu'à 4 mois après votre achat, sur présentation d'une publicité concurrente en vigueur à ce moment, par un détaillant autorisé, et uniquement sur le même modèle. Ces offres ne peuvent être combinées à aucune autre promotion. Détails au magasin. Photos à titre indicatif seulement. Offres valables jusqu'au 1^{er} octobre 2007. Non valable au Centre de liquidation.

ENVIRONNEMENT

Conférence de l'ONU sur le réchauffement climatique

Accord pour réduire les gaz à effet de serre

WILLIAM KOLE
ASSOCIATED PRESS

VIENNE — Les représentants des 158 pays réunis à Vienne pour la conférence de l'ONU sur le réchauffement climatique sont finalement parvenus hier à un accord de principe sur un objectif de réduction des gaz à effet de serre.

Après une semaine de tractations, les participants à la convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) ont réussi à surmonter leurs différends. Ils ont défini, pour les pays industrialisés, un objectif non contraignant de baisse de 25 % à 40 % de leurs émissions d'ici 2020 par rapport à ce qu'elles étaient en 1990.

Une telle réduction permettrait de prévenir les effets les plus catastrophiques du réchauffement. Même s'il s'agit pour l'instant d'un accord non contraignant, ce texte devrait servir de base à un sommet international sur le climat qui se tiendra en décembre à Bali, en Indonésie.

L'accord de principe trouvé à Vienne a été conclu en toute fin de conférence alors que, quelques heures auparavant, le Canada, le Japon, la Nouvelle-Zélande, la Russie et la Suisse semblaient encore s'opposer aux objectifs proposés.

« Nous sommes parvenus à un large accord sur les principaux sujets », a souligné le négociateur de la Grenade, Leon Charles, l'un des organisateurs de la conférence de Vienne.

Les objectifs définis pour 2020 ne sont pas contraignants, mais ils sont destinés à montrer la bonne volonté des pays industrialisés dans le domaine de la réduction des émissions.

Yvo de Boer, secrétaire général de la CCNUCC, a d'ailleurs souligné que l'accord d'hier devait également montrer la voie aux pays en développement. « Même si les pays industrialisés font



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE ©

Les noires cheminées de Montréal-Est ajoutent fatalement au bilan des gaz à effet de serre.

cela (se conformant à ces objectifs, NDLR), ce ne sera qu'une contribution à l'effort global », a déclaré le responsable onusien aux journalistes après l'annonce de l'accord. Lors des négociations, l'Union européenne avait

fait pression en faveur de l'objectif envisagé de baisse des GES d'ici 2020. Les 27 se sont déjà engagés à réduire leurs émissions de 20 % à cette date.

La conférence de Bali, sous l'égide des Nations unies, enta-

mra les négociations sur la réduction des GES pour l'après-2012, lorsque le protocole de Kyoto signé en 1997 aura expiré. L'accord de Kyoto demande à 35 pays industrialisés de réduire de 5,2 % d'ici à 2012 leurs émis-

sions de six GES par rapport aux niveaux de 1990.

Sur Internet:
Convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC): www.unfccc.int

Le Boisé Notre-Dame... ainsi nous habillerons nos saisons.

JOURNÉE PORTES OUVERTES
mercredi 5 septembre
de 11 h à 21 h
Studios et 2 1/2 à visiter

VOTRE VIE... SOUS LE SIGNE DU CONFORT ET DU BIEN-ÊTRE !

Vivre au Boisé Notre-Dame, c'est découvrir un milieu de vie riche en stimulation dans un environnement accueillant et sécuritaire. Dans la section destinée aux personnes retraitées désirant de l'assistance, profitez d'attentions privilégiées et de soins personnalisés grâce à notre personnel infirmier à votre service jour et nuit, ainsi que de terrasses extérieures et de salons de détente, le tout dans une atmosphère chaleureuse et paisible.



PHASE 1: STUDIOS ET 2 1/2 DISPONIBLES – VISITEZ NOS APPARTEMENTS MODÈLES !

CHOISISSEZ AVEC SOIN !

Située aux 2^e et 3^e étages, l'unité de vie comprend 42 logements, formule clés en main, parfaitement adaptés aux personnes nécessitant assistance et soins.

TOUT POUR LES GENS ACTIFS !

Découvrez nos charmants appartements situés aux 4^e, 5^e et 6^e étages qui incluent :

- 1 repas par jour
- 1 entretien ménager par semaine
- réfrigérateur et plaque de cuisson

Un confort accessible à partir de

975 \$*
/mois

* incluant le crédit d'impôt pour le maintien à domicile.

INFORMEZ-VOUS
sur nos attrayantes promotions concernant l'ameublement et la décoration de votre appartement.



 **Boisé
NOTRE-DAME**

3055, boul. Notre-Dame
Laval (Québec) H7V 4C6

T 450 681.3055, poste 2

F 450 978.3077

location@boisenotredame.com

Visite virtuelle de la phase 1
au www.boisenotredame.com



PHASE 3

PHASE 2

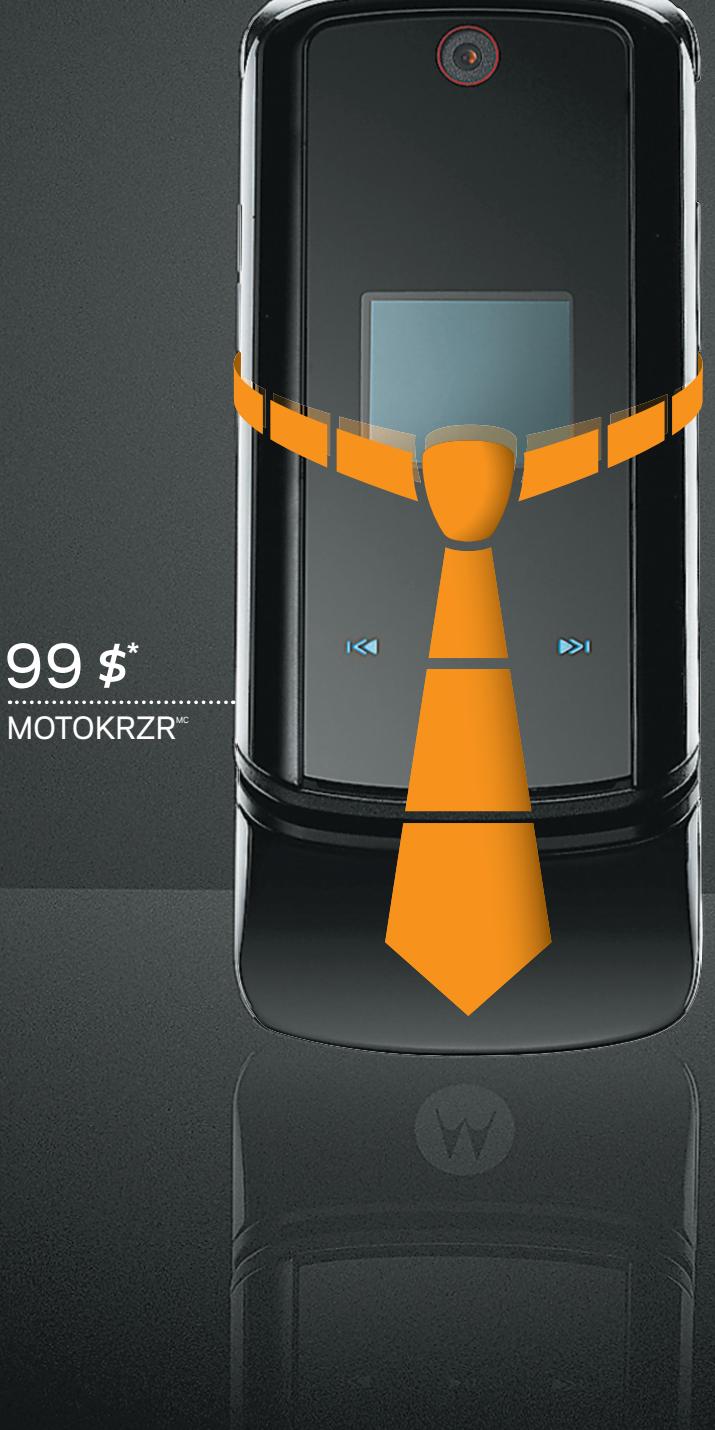
PHASE 1



FIDUCIE IMMOBILIÈRE JOYAL

Faites de bonnes affaires grâce à nos tarifs vraiment avantageux.

Doublez vos minutes.



99 \$*
MOTOKRZR®

Forfait avec appels entrants illimités à 65 \$

~~500~~ 1000 minutes locales en tout temps¹
appels locaux entrants illimités²
minutes illimitées les soirs et week-ends (19 h - 8 h)
appel en attente, renvoi automatique, conférence à trois³
facturation à la seconde⁴

EN PRIME: appels locaux illimités pendant 3 mois⁵

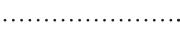
Les tarifs les plus abordables au Canada⁷

Offert dans les kiosques Solo suivants:
ANJOU
Les Galeries d'Anjou
BROSSARD
Mail Champlain
LASALLE
Carrefour Angrignon
MONTRÉAL
Plaza Alexis Nihon
POINTE-CLAIRES
Centre d'achat Fairview
QUÉBEC
Place Fleur-de-Lys
ROSEMERE
Place Rosemère
ST-BRUNO-DE-MONTARVILLE
Les Promenades St-Bruno

Offert dans les magasins Bell suivants:

ANJOU
Les Galeries d'Anjou
AUTÉUIL
5330 boul. des Laurentides
BELOEIL
Mail Montenach
BROSSARD
Mail Champlain
Quartier DIX30
CHÂTEAUGUAY
Centre Régional Châteauguay
COATICOOK
18, rue du Manège
COWANSVILLE
Domaine du Parc
DELSON
5 Route 132
DOLLARD-DES-ORMEAUX
3352 boul. des Sources
3699 boul. St-Jean
DORION-VAUDREUIL
84 boul. Harwood
DORVAL
Les Jardins Dorval
DRUMMONDVILLE
2265 boul. St Joseph
Promenades Drummondville
GATINEAU
Promenades de l'Outaouais
GRANBY
688 rue Principale
Galeries de Granby
HULL
73 rue Jean-Proulx
Galeries de Hull
JOLIETTE
127 boul. St-Charles-Borromée nord
Les Galeries Joliette
LACHINE
2409 46e Avenue
LAFONTAINE
2121 boul. Labelle
LASALLE
7567 boul. Newman
Carrefour Angrignon
Laval
800 boul. Chomedey (120) Tour C
1655 boul. St Martin
Carrefour Laval
Carrefour Laval - kiosque
Centre Laval
Mégacentre Vimont Laval
LONGUEUIL
666 Place Transcanada
2771 boul. Jacques-Cartier est
Place Longueuil
MAGOG
Galeries Orford
MONTREAL
892, rue Ste Catherine uest
4399, rue St-Denis
5187, avenue Papineau (angle Laurier)
6855, rue St-Jacques uest
8900, rue Lajeunesse
9280, boul. de l'Acadie
Boul. Décarie
(angle Jean-Talon)
Centre Rockland
Place Alexis-Nihon
Place Dupuis
Place Versailles
Plaza Côte-des-Neiges
Tour Jean-Talon
(Rez-de-chaussée)
MONTRÉAL-NORD
Place Bourassa
MONT-TREMBLANT
517 rue de St-Jovite
PINCOURT
Faubourg de l'Île - kiosque
POINTE-AUX-TREMBLES
12530 Sherbrooke est
POINTE-CLAIRES
Fairview Pointe-Clarie
REPENTIGNY
309 rue Notre-Dame
Les Galeries Rive-Nord
ROSEMERE
232 boul. Curé-Labelle
Place Rosemère
SALABERRY-DE-VALLEYFIELD
Centre commercial Valleyfield
SHAWINIGAN
1 Plaza de la Mauricie
SHERBROOKE
2700 rue King uest
4505 boul. Industriel
Carrefour de l'Estrie
SOREL
Les Promenades de Sorel
ST-BRUNO-DE-MONTARVILLE
Les Promenades St-Bruno
ST-BRUNO
80A boul. Morin
ST-EUSTACHE
66 rue Dubois (107)
Place St-Eustache
ST-HUBERT
3879 boul. Taschereau
5190 boul. Cousineau
ST-HYACINTHE
Galeries St-Hyacinthe
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
391 boul. Séminaire nord
Carrefour Richelieu
ST-JÉRÔME
Le Carrefour du Nord
ST-LAURENT
4232 rue Séré
La Place Vertu
ST-LEONARD
4524 Jean Talon est
6050 boul. Métropolitain est
ST-SAUVEUR-DES-MONTS
153 rue Principale
TERREBONNE
1729 chemin Gascon
Galeries Terrebonne
TRACY
604 route Marie-Victorin
TROIS-RIVIÈRES
5691 boul. Jean XXIII
Centre Les Rivières
VICTORIAVILLE
567 boul. des Bois-Francs sud
La Grande Place des Bois-Francs

Offert chez:

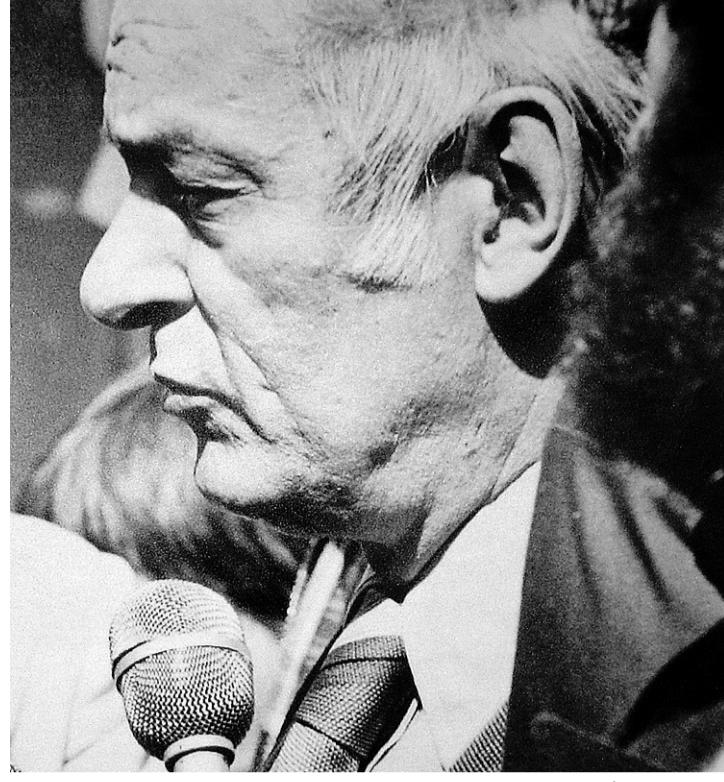


À jour en date du 25 août 2007. Les clients doivent fournir une carte d'étudiant international valide au moment de l'achat. Offerts avec les appareils compatibles, dans les zones de couverture du réseau numérique principal de Solo Mobile, là où la technologie le permet. Soirs de lundi au jeudi, de 17 à 8 h, et week-ends du vendredi 17 h au lundi 8 h. Chaque forfait (minutes ou volume) est facturé sur une base mensuelle et, à moins d'indication contraire, les minutes pour les appels voix s'appliquent au temps d'antenne ; les frais d'interurbain et d'international (y compris les frais d'interurbain en sus à la fin de votre forfait d'appel). Des frais additionnels, tels que les frais d'accès au service d'urgence 9-1-1 (0,50 \$/mois), les frais d'accès au réseau (prépayé 3,95 \$/mois et mensuel 6,95 \$/mois) et les frais uniques d'activation (35 \$), s'appliquent. Des frais uniques de 35 \$ sont applicables lorsqu'un client passe d'un forfait mensuel au service prépayé. Avec toute utilisation de données, des frais d'utilisation d'Internet mobile de 3c/Ko s'appliquent si vous n'êtes pas abonné au service Internet mobile illimité et des frais peuvent s'appliquer pour le contenu. Des frais de résiliation anticipée s'appliquent. Les prix et les conditions sont établis sans préavis et peuvent être combinés avec d'autres offres. Taxes en sus. D'autres conditions s'appliquent. [1] Avec une nouvelle activation dans le cadre d'un contrat de 3 ans à tout forfait mensuel Solo. [2] S'applique aux messages envoyés dans les zones de couverture de Solo Mobile et de ses partenaires. [3] La facturation à la seconde est offerte dans une zone de couverture Solo Mobile, dans le cadre d'un engagement à tout forfait voix mensuel de Solo. S'applique aux appels locaux. [5] Compte tenu du tarif des forfaits mensuels, de la facturation à la seconde sur les appels locaux, et de l'accès à un réseau pancanadien, avec un engagement minimal de 2 ans à un forfait mensuel de Solo Mobile ; à l'exception des tarifs promotionnels et interurbains. Solo, le logo Solo Mobile et Cause toujours sont des marques de commerce de Solo stratégie de marque inc., utilisées sous licence.

Cause toujours...
solumobile.ca

Solo
mobile

LA VIE PRIVÉE D'UN HOMME POLITIQUE



PHOTOS TIRÉES DU LIVRE

Louise Beaudoin partage les anecdotes qu'elle a vécues lorsqu'elle côtoyait René Lévesque.

Entrevue avec les auteurs Louise Beaudoin et François Dorlot

La vraie nature de René Lévesque

À l'occasion du 20^e anniversaire du décès de René Lévesque, Louise Beaudoin et François Dorlot publient un livre hommage aux Éditions *La Presse*. Les coauteurs lèvent délicatement le voile sur la vie privée de l'homme politique à l'aide d'une foule d'anecdotes, de situations et de photos inédites.

MARIO CLOUTIER

Retour à l'homme, René Lévesque. Après tout ce qui a été dit et écrit, filmé et inventé, Louise Beaudoin et François Dorlot ont décidé de décrire, dans leur livre hommage, le plus précisément possible un être humain d'exception dans ce qu'il avait de plus simple et de plus beau.

« Ce qu'on raconte, c'est ce qu'on a vécu avec lui. C'est l'homme qu'on a connu et aimé. Ce n'est pas nostalgique, mais jubilatoire », note l'ancienne ministre du Parti québécois Louise Beaudoin. « Ce n'est pas un livre d'analyse non plus », souligne François Dorlot, qui avait déjà écrit, avec sa conjointe, les adieux de la France à René Lévesque en 1985.

Les auteurs n'ont pas mené d'entrevues pour rédiger ce témoignage. Tout est du « vu et entendu » en direct. Ils ne voulaient pas réécrire la biographie non plus, sauf que le dernier tome du livre de Pierre Godin, *L'homme brisé*, contenait des faussetés, selon Louise Beaudoin.

« C'est pas vrai que les plus noires années de sa vie ont été celles où il a survécu à sa démission. Tout le monde qui le côtoyait pourrait le dire. Un mois avant sa démission en France, il a donné

un discours magistral. Il était très bien. L'une de ses forces, c'était la parole », rappelle-t-elle.

Être charismatique que tous voulaient côtoyer, René Lévesque était particulièrement accessible et disponible, disent-ils. L'ennui n'était jamais au rendez-vous avec lui. Les débats vigoureux, oui, parfois même blessants, mais à des années-lumière des échanges aseptisés d'aujourd'hui.

« Il était extrêmement attachant. On lui pardonnait tout. Jamais je ne me suis lassée de côtoyer René Lévesque, alors que les politiciens, on se lasse assez rapidement d'eux, non ? » souligne l'ancienne ministre, qui s'est pourtant fait souvent traiter de « petite-bourgeoise » ou de « bonne sœur » par un Lévesque parfois barbu et un brin « vlimeux ».

Elle insiste aussi sur le fait que René Lévesque ne gouvernait pas par sondages. Il était au diapason de l'opinion parce qu'il « était près des gens ». En 1984, quand il a pris le beau risque, c'est parce qu'il sentait que c'était ça qu'il devait faire, qu'on ne pouvait pas pousser le bouchon plus loin, parce que le fruit n'était pas mûr. C'était un phénomène. Il ressentait, il savait les choses ».

Homme de convictions

Entêté, René Lévesque ? Homme de principes et de convictions profondes, plutôt, croient-ils. Le chef laissait toute la place à la discussion, même si son idée était faite.

« Il pouvait l'être, précise François Dorlot. Sinon, un politicien passe son temps à écouter le dernier sondage ou le dernier conseiller qui a parlé. Ce n'était pas le genre de René Lévesque. Mais il n'était ni hargneux ni aveugle. »

Mais bourreau de travail, par contre. Durant sa carrière politique, il pouvait travailler jusqu'à 80 heures par semaine.

« Il était nerveux, angoissé dans certaines périodes. On le serait à moins, mais il trouvait le moyen de se calmer lui-même. Il réussissait à dormir deux fois 12 heures le week-end », explique M. Dorlot, qui a organisé son premier voyage politique en Europe.

Plusieurs lui auront fait une réputation d'homme à femmes. Les coauteurs ne le nient pas, mais ont préféré le suggérer, lors d'une rencontre avec une fonctionnaire d'origine allemande, plutôt que de l'étailler.

« Je pense que les hommes politiques qui ne mettent pas leur vie privée en scène, au contraire de Pierre Trudeau par exemple, méritent qu'on respecte cette décision », dit Louise Beaudoin. « On n'a pas voulu forcer les barrières que lui-même avait érigées », dit son coauteur.

Loisirs

Et son hobby par excellence, les cartes ? Malgré la légende, il ne jouait pas bien et c'était loin d'être son seul passe-temps. Esprit immensément curieux, René Lévesque aimait le cinéma et lisait des tonnes de romans.

« Il adorait Han Suyin. Il en parlait beaucoup. Contrairement à bien d'autres que je ne nommerai pas, il était capable de parler d'autres choses que de politique. Il était capable de s'en extirper », estime M^{me} Beaudoin.

Enfin, comme ses concitoyens l'ont bien senti, René Lévesque n'était pas un homme d'argent, pas plus qu'à l'argent d'ailleurs. Il faisait dans l'être plutôt que dans le paraître ou l'avoir.

« Il aimait bien manger », dit Louise Beaudoin, mais chez lui c'était du macaroni au fromage en boîte. Il vivait simplement. À la fin de sa carrière, il n'a pas fait le tour des puissants pour obtenir un job. Il est retourné au journalisme, tout simplement. S'il y avait un homme vrai, c'était bien lui. »

EXTRAITS DU LIVRE

Outre les incontournables références politiques, ce livre présente des aspects plus anecdotiques de René Lévesque. En voici quelques extraits.

SOUVENIR COCASSE

« Hélas, que de scènes reviennent à notre esprit sans qu'aucune trace ne se soit retrouvée sur pellicule : rien de nos soupers animés ; rien des scènes cocasses, comme la figure ahurie d'un pompiste du boulevard Sainte-Anne, près de Québec, voyant arriver une minoune (notre voiture), tombée en panne d'essence à quelques dizaines de mètres de son garage, poussée par « Ti-Poil » ! »

p. 18

GASTRONOMIE

« À l'époque, dans les années soixante-dix, le vrai foie gras était introuvable au Québec. À chaque retour de Paris, Louise se transformait en contrebandière. Elle passait au nez et à la barbe des sourcilleux douaniers ce produit hautement toxique [...]. Une fois sur la table, le foie gras n'en avait que plus de saveur. Au désespoir des convives, Lévesque pratiquait avec ardeur ce que l'on qualifiait unanimement de crime de lèse-gastronomie. Sourd aux hurlements de la table, il enterrait ce mets délicat sous une tonne de poivre ou, pire encore, le noyait dans une demi-bouteille de sauce Tabasco, clamant haut et fort que cet assaisonnement en rehaussait la finesse. »

p. 51-52

HUMILITÉ

« René Lévesque était obsédé à la fois par la quête de la perfection, ou plus modestement de la bonne décision à prendre, et par les contraintes de toutes sortes qui rendaient l'objectif idéal inaccessible. Quand il répétait à satiété la formule, plutôt inadéquate pour un premier ministre, « à mon humble avis », il ne manifestait pas tant de l'humilité ou de la fausse modestie qu'un aveu d'impuissance devant les difficultés qui transforment la vie politique en une interminable course d'obstacles. Aussi les maximes qu'il faisait siennes tournaient elles toutes autour de cette opposition entre les moyens, faibles, et les objectifs, démesurés. « On patauge », disait-il souvent. »

p. 55

LES CARTES

« Les cartes, le poker en particulier, tenaient une place de choix dans chacune des soirées. Lévesque n'était pas un très bon joueur. Il jouait intensément, mais il bluffait trop. Vu le montant des mises, il ne se ruinait pas, les pertes les plus dramatiques ne dépassant guère les vingt-cinq dollars. Ces parties de cartes constituaient pour Lévesque l'ultime détente, en proportion de leur durée, c'est dire qu'elles entamaient la nuit assez loin. »

p. 57

LASSITUDE

« S'ils avaient été présents, ceux qui prétendaient que Lévesque avait renié, ou tout au moins délaissé, son but auraient ravalé leurs accusations. Sa quête d'un Québec indépendant était intacte. Mieux, son idéal s'était enrichi de tout ce qu'il avait vu et lu depuis deux ans, nourri de réflexions longuement mûries. Le désir était redevenu passion. « Les problèmes non réglés, comme une douleur lancinante, remontent toujours à la surface, finissent toujours par nous rattraper, nous dit-il. La question du Québec au sein du Canada est aussi vive que jamais. Elle devra nécessairement aboutir un jour ou l'autre. »

p. 122

Stores sur mesure, rideaux, valences, couvre-lits, rembourrage et tapisserie

Magasinez chez vous en tout confort et économisez...

Super Solde Décor !

EN PRIMEUR :

Stores sur mesure LEVOLOR

Achetez 3 stores sur mesure et obtenez en PRIME un ...

4^e store sans frais supplémentaires !*



* Ne s'applique pas aux stores simples à rouleaux. Installation en sus. Le store en prime doit être de valeur égale ou inférieure au store acheté. Certaines conditions s'appliquent. Le solde se termine le 17 septembre 2007.

Achats à domicile seulement. Cette offre ne peut être combinée avec aucune autre. Service non offert dans certaines régions.

LA BAIE DÉCOR
SERVICE DE DÉCORATION ET D'ACHAT À DOMICILE

Pour une consultation à domicile sans frais, composez

1 800 818-7779

À MONTRÉAL (514) 667-0276

20 % DE RABAIS

SUR NOS COLLECTIONS DE

TISSUS ET TAPISSERIE

AVANT GARDE, SANDBERG,

SALETEX ET METRO

SIGNATURE ET CROWN

Prix courant 14,95 \$ à 110 \$ / verge

En soldé 11,96 \$ à 88 \$ / verge

En soldé 36 \$ à 100 \$ rouleau simple

(précisions disponibles au www.hbc.com)



Obtenez des points Primes Hbc avec vos achats!

(précisions disponibles au www.hbc.com)

primes Hbc

Obtenez des points Primes Hbc avec vos achats!

(précisions disponibles au www.hbc.com)

la Baie

**NOS PLUS
BAS PRIX
DE L'ANNÉE!**

maxi

maxi
& cie

Le panier le moins cher... et ça paraît.



Équivaut à
5,32\$
pour une caisse de
24

Boissons gazeuses
COCA-COLA ou PEPSI
Au choix
Cannettes consignées
20 x 355 ml
Limite de 3 par client.
5,99\$ par unité supplémentaire.



Prix en vigueur jusqu'au dimanche 2 septembre 2007. Jusqu'à épuisement des stocks.

CINÉMA

31^e Festival des films du monde

L'heure des pronostics



MARC-ANDRÉ LUSSIER

Il nous reste encore cinq films à voir dans la compétition mondiale avant le dévoilement du palmarès lundi.

Bon d'accord, quatre. Les journalistes ont en effet eu l'occasion de visionner hier *Un secret* de Claude Miller, sélectionné pour la clôture. Comme la première présentation officielle de ce film n'aura lieu que demain, nous

retiendrons ici nos commentaires. Puisque nous en sommes dès maintenant aux pronostics, on peut quand même dire que le nouveau film du réalisateur de *La petite Lili* devrait, en principe, figurer au palmarès...

On le répète souvent, rien n'est plus imprévisible que la décision d'un jury dans un festival de cinéma. À Montréal, ils ne sont de surcroît que six membres cette année, sous la présidence du producteur américain James B. Harris. Outre le producteur, trois actrices (Kang Su-Yeon, Mia Maestro et Denise Filiatrault), un journaliste (Javier Angulo Bartenet) et une cinéphile (Nathalie Katinakis) auront la tâche de composer le palmarès. À six, qui tranchera en cas d'égalité?

Cela dit, il n'y a pas vraiment eu de films déshonorants cette année en compétition. Les innommables navets qui ont souvent gâté le menu au fil des ans se font désormais plus rares. Bonne idée, à cet égard, que d'avoir réduit à 20 le nombre de productions inscrites dans le volet compétitif. Quand même, les choix qu'ont faits les programmateurs ne témoignent pas d'une véritable ligne directrice. On trouve même un peu de tout et n'importe quoi. De la production fauchée venue du Tchad (*Tartina City*) jusqu'à la comédie populaire québécoise (*Surviving My Mother*), la sélection est allée dans tous les sens cette année. Et s'est forcément révélée inégale.

S'il y a un film qui devrait toutefois faire l'unanimité au sein du jury, c'est *Ben X*, le premier long métrage du Belge Nic Balthazar. Nous n'avions en effet pas été témoin d'un tel engouement depuis des années pour un film présenté en compétition.

En toute logique, ce drame bouleversant devrait pouvoir aspirer aux plus grands honneurs. Il est sans contredit l'un des candidats les plus sérieux pour le Grand Prix des Amériques. Rappelons que *Ben X* est ce très beau film dans lequel un jeune homme souffrant d'une légère forme d'autisme organise un plan pour affronter le monde en jouant à des jeux vidéo sur internet. A *Outra Margem* (*L'autre marge*), du Portugais Luis Filipe Rocha, et *Un secret* pourraient aussi prétendre à la récompense suprême.

Il sera par ailleurs intéressant de voir ce que le jury fera de *Surviving My Mother*. Très réussie, cette comédie dramatique d'Émile Gaudreault ne correspond en rien au genre de films habituellement

primés dans les festivals internationaux. Que faire, alors, avec ce *crowd pleaser*?

Complètement à l'opposé du spectre, *Toi*, de François Delisle, pourrait aussi être retenu par le jury si celui-ci a envie de défendre une démarche artistique exigeante. Encore là, rien n'est joué.

Fatalement, les membres du jury devront aussi choisir les lauréats des prix d'interprétation parmi les comédiens qui se sont distingués dans les quelques films qui ont tenu le haut du pavé. Cette année, les candidates sont toutefois plus nombreuses que les candidats. Anne-Marie Cadieux (*Toi*) doit certainement figurer parmi les favorites. Mais il y a aussi Paz Vega (*Teresa*), Cécile de France (*Un secret*), Caroline Dhavernas (*Surviving My Mother*) et, si le jury veut aussi honorer des rôles de soutien, Véronique La Flaguais (*Surviving My Mother*) et Sylvia Miles (*Go Go Tales*). Du côté des hommes, c'est un peu plus limité. Gregg Timmermans, la tête d'affiche de *Ben X*, et Tomas Almeida, l'irrésistible interprète d'un ado souffrant du syndrome de Down dans *L'autre marge*, partent assurément avec une longueur d'avance. Reste maintenant à voir si les quatre derniers films de la compétition viendront meler les cartes...

Retour de guerre

Otets (Père), seul film présenté en compétition hier, est un drame russe. On y explore les conséquences de la guerre à travers le désarroi intime d'un soldat. Après la capitulation des Allemands en 1945, Alexei (Alexei Gousskov) est de retour chez lui mais il a beaucoup de mal à survivre au quotidien, notamment en tant que père et mari.

Les personnages sont bien dessinés. L'atmosphère est bien recréée, et les images bellement composées. Le cinéaste Ivan Solovov, qui porte ici à l'écran une nouvelle d'Andréï Platonov, ne semble toutefois pas être allé au bout de sa proposition. Le dénouement, très appuyé, ne laisse pas une grande impression non plus. Dommage.

★★★

Otets (Père) d'Ivan Solovov. Aujourd'hui à 16h30 au cinéma Impérial.

tout pour les petits un petit cadeau pour vous de WAL-MART

Recevez par la poste une carte d'achat* **WAL-MART^{MD}** d'une valeur de **20 \$** en 3 étapes faciles!

1 Achetez des produits Pampers et Kandoo chez **WAL-MART**
2 Conservez vos reçus de caisse **WAL-MART**
3 Postez les reçus de caisse et le bon postal officiel

Procurez-vous le bon postal en magasin ou téléchargez-le à partir du site www.walmart.ca

CHUTE DE PRIX

Pampers Feel n' Learn, Pampers Easy Ups Grand format/Méga. N° 2673302/9/55636/43... **14,77 CHAC.** COÛTAIT 17,97

ACHAT SPÉCIAL 12,97 jusqu'à épuisement des stocks. Recharges de débarbouillettes Pampers Swipers, Clean & Go et Natural N°s 2691657/64/74569.

ACHAT SPÉCIAL 36,97 CHAC. Pampers Cruisers, Pampers Baby Dry Tailles 3, 4, 5 et 6. N° 2671289/3771/8 /86309... **TOUS LES JOURS!**

5,96 CHAC. TOUS LES JOURS! Recharges de lingettes Kandoo N°s 2660336/72952.

Prix en vigueur jusqu'au 7 septembre 2007

Pampers^{MD} **Kandoo^{MD}** **WAL-MART^{MD}** C'EST BIEN MOINS CHER, TOUS LES JOURS!™

Le montant total (avant les taxes) ne doit pas nécessairement être constitué d'un seul achat. Plusieurs reçus de caisse seront acceptés. *Jusqu'à épuisement des stocks.

Carte d'achat réutilisable WAL-MART Carte d'achat réutilisable WAL-MART Carte d'achat réutilisable WAL-MART

Recevez une carte d'achat de **20 \$*** avec tout achat de produits d'une valeur totale de 150 \$

Recevez une carte d'achat de **10 \$*** avec tout achat de produits d'une valeur totale de 100 \$

Recevez une carte d'achat de **5 \$*** avec tout achat de produits d'une valeur totale de 50 \$

3504693A

HEC MONTRÉAL

100

Toujours d'avant-garde

Étudiez dans la 10^e meilleure école internationale hors États-Unis, selon le magazine *BusinessWeek*.

Un MBA en vue?
Venez nous voir.

Temps partiel (3 ans) en français:
 format soirée ou format week-end
 Temps plein (1 an) en français ou en anglais

Séances d'information

➤ Le mardi 4 septembre
 • en français : à 19 h

➤ Le mardi 18 septembre
 • en anglais : à 19 h

HEC Montréal

3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine

www.hec.ca

DERNIÈRE CHANCE

La Fondation du Centre des sciences de Montréal présente

Gunther von Hagens

LE MONDE DU CORPS²

L'anatomie révélée à travers de véritables corps humains

PLACES LIMITÉES!
Achetez à l'avance

au centredessciencesdemontreal.comwww.bodyworlds.com

TELUS

Pfizer

Hydro Québec

SOCIÉTÉ DE VÉGÉTATION DE MONTREAL

Canada

Claude Lelouch joue les Romain Gary

Roman de gare, présenté au FFM, est un film sur la supercherie

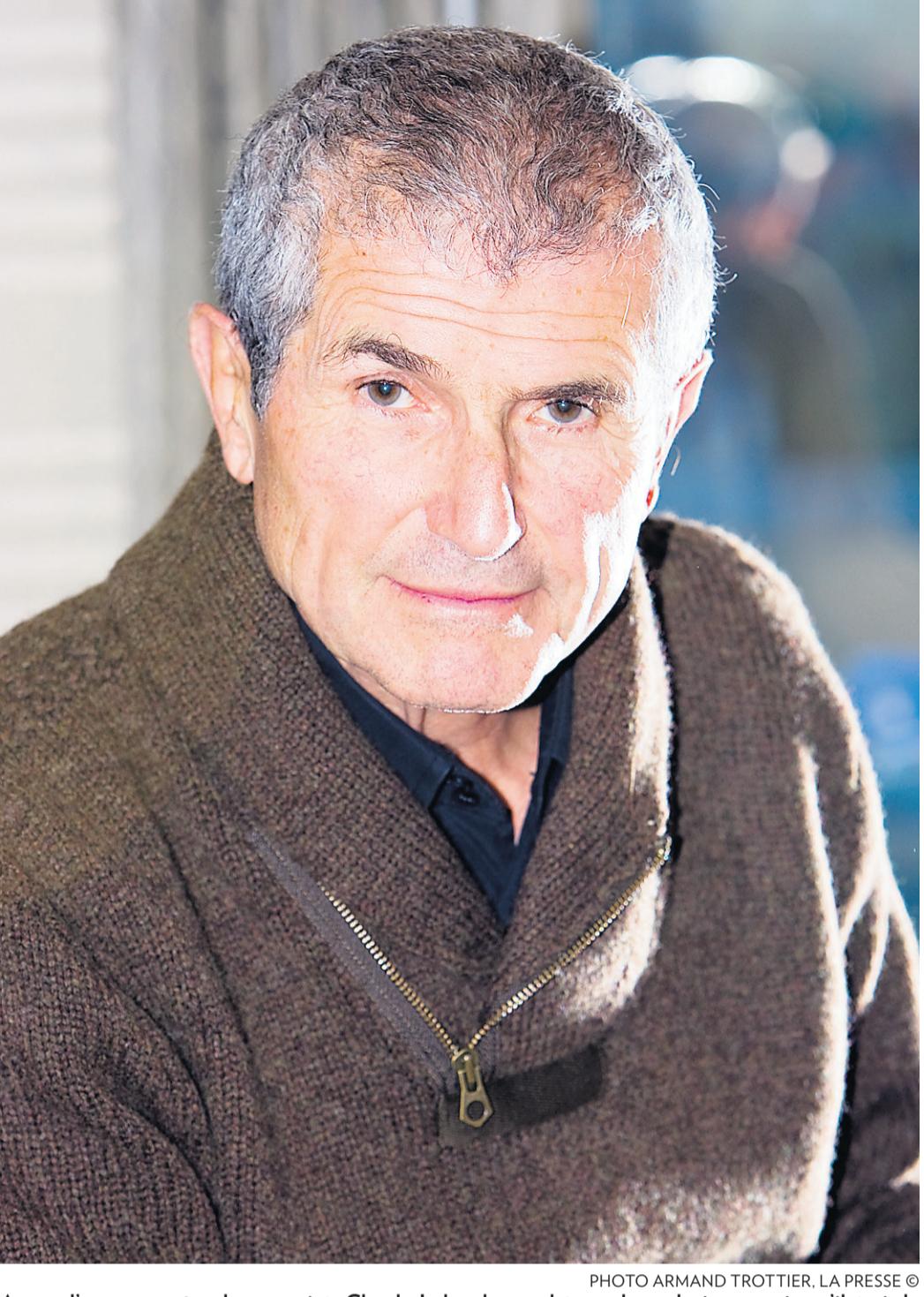


PHOTO ARMAND Trottier, LA PRESSE ©
Avant d'en reconnaître la paternité, Claude Lelouch a caché pendant plusieurs mois qu'il était le réalisateur de *Roman de gare*, signé alors du nom de son professeur de tennis, Hervé Picard.



ANABELLE NICoud

Avec *Roman de gare*, présenté en première hier soir au FFM, Claude Lelouch signe un thriller à sa façon. Le crime parfait y côtoie l'histoire d'amour; la grande Fanny Ardant s'y retrouve, ainsi qu'une jeune inconnue, Audrey Dana, le tout, sur fond de Gilbert Bécaud. « C'est un mélange de genres. C'est ce qui fait mon style, et c'est ce qui fait qu'on l'aime ou pas », revendique Claude Lelouch.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que le style Lelouch n'a pas fait l'unanimité ces dernières années. C'est d'ailleurs pour tester le sens critique de la critique que Claude Lelouch a caché pendant plusieurs mois qu'il était le réalisateur de *Roman de gare*, signé alors du nom de son professeur de tennis, Hervé Picard.

« On a fait trois ou quatre projections sans le générique. C'était amusant, les gens étaient persuadés qu'ils venaient de voir un film d'Hervé Picard. J'ai eu beaucoup de compliments », raconte Claude Lelouch. La super-

cherie n'a pas duré longtemps: peu avant la projection hors compétition à Cannes, Lelouch a reconnu la paternité de *Roman de gare*. En écho à Romain Gary, qui a aussi écrit sous le pseudonyme d'Émile Ajar, *Roman de gare* est un film sur la supercherie. Quai des Orfèvres, Judith Ralitzer (en écho à Paul-Loup Sulitzer), une autrice à succès jouée par Fanny Ardant, doit expliquer à la police la mort de deux hommes qu'elle a bien connus: son mari et son secrétaire.

Un flash-back plus loin, on se retrouve sur la route en compagnie d'un homme joué par

Christophe Pilon. Qui est-il? Un magicien? Un tueur en cavale? Un professeur de lettres en fuite? Un écrivain en herbe? Dans une halte d'autoroute, il croise Huguette (Audrey Dana), plantée là par son fiancé. Elle ne le connaît pas, mais elle monte en voiture avec lui.

Claude Lelouch a-t-il fait un polar? Un peu. Mais, précise-t-il, *Roman de gare* est « avant tout un film de divertissement, derrière lequel se cache ce que l'on a envie d'y trouver. C'est fait pour le bonheur du spectateur, tout est fait pour le faire rêver. » Le réalisateur d'*Un homme et une femme* nous parlera bien sûr de séduction et d'amour.

« C'est un film sur le délit de sale gueule », dit le réalisateur, qui, à 70 ans, se montre intraitable sur le sujet. « On est dans un monde des apparences. Quand on a un physique agréable, on a des atouts dans la vie et dans la séduction. Mais la séduction, c'est amusant la première nuit. Après, cela s'use très vite. »

Pour Claude Lelouch, la séduction est une supercherie. « Quand on est en séduction, on essaie de vendre le meilleur. On devient des marchands de tapis », explique le réalisateur d'*Hommes, femmes, mode d'emploi*. « Il faut avoir une idée qui soit grande pour vivre quelque chose. Sinon, c'est une récré. Mais je n'ai rien contre les récrés: j'en ai eu plein. »

Après 50 années de carrière, Claude Lelouch ne semble se lasser ni du cinéma, ni de la promotion qui l'accompagne. Volubile, il discute de ses sujets favoris: l'amour et la vie, les films et le cinéma. « Je me suis plus enrichi de mes échecs que de mes succès. Le succès, ça rend con », lâche-t-il.

Claude Lelouch n'éprouve aucune nostalgie pour les années 60 et la pellicule. Ses deux derniers films, *Le courage d'aimer* et *Roman de gare*, ont été tournés en HD, pour son plus grand bonheur. « Toute ma vie, j'ai souffert du prix de la pellicule. Il fallait chauffer les comédiens pour qu'ils soient prêts dès qu'on dit: moteur! », se souvient celui qui a tourné avec des caméras « qui pesaient des tonnes ».

La technique change, mais la méthode Lelouch reste la même. Il s'inspire toujours de ce qui se passe autour de lui: « La vie, c'est mon fond de commerce. » Il travaille actuellement à deux nouveaux scénarios et reçoit des offres de studios américains qui souhaitent faire un remake de *Roman de gare*. Roublard, il refuse: « Je ne les laisserai pas saboter ça. »

Admirez les dessins de vos enfants ici.



Natrel Ultra'lait vous offre aujourd'hui la chance unique de voir les dessins de vos enfants reproduits sur ses cartons de lait.

La promotion Les jeunes artistes de Natrel est à la fois simple et super cool. Vous n'avez qu'à envoyer les dessins de vos enfants par la poste ou par courriel via natrelart.com, où ils seront affichés et soumis au vote populaire.

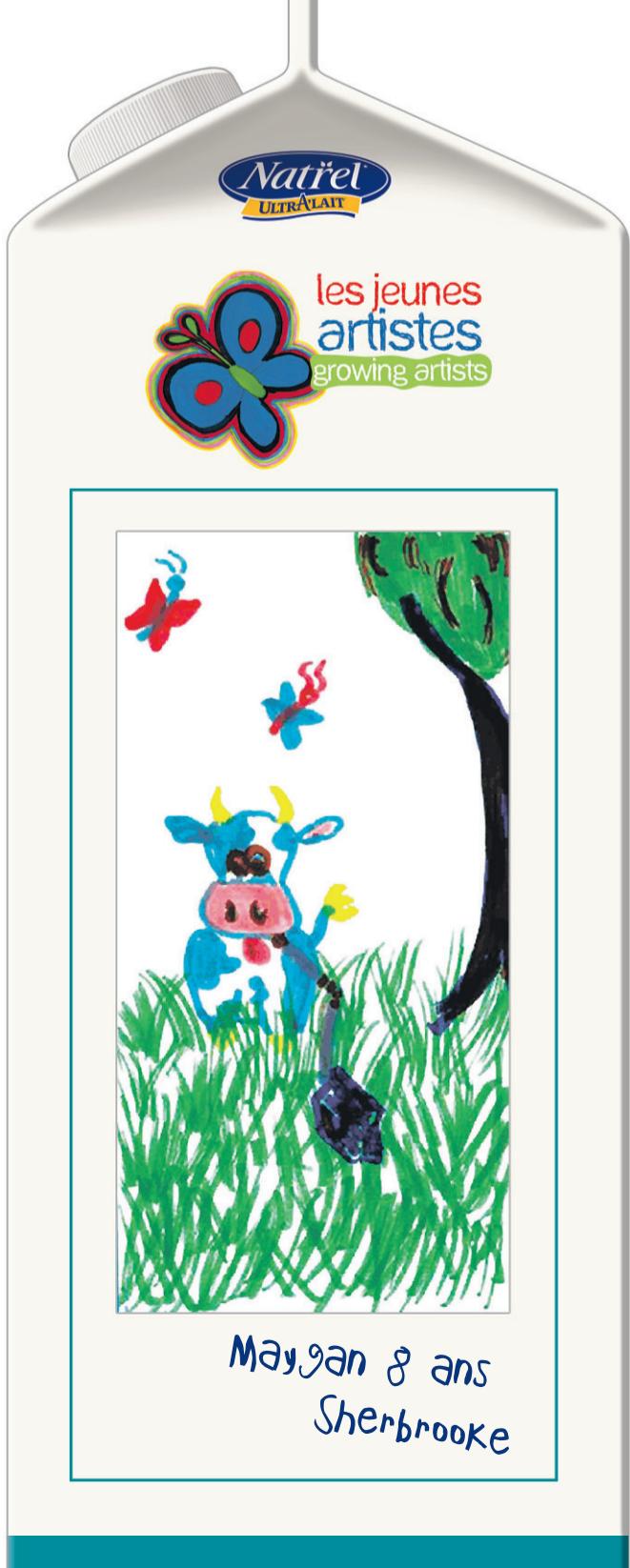
Pour tout renseignement supplémentaire, visitez natrelart.com.

Ne serait-il pas extraordinaire de faire découvrir au grand public comment vos enfants voient le monde?

Natrel
ULTRA'LAIT

www.natrelart.com

Ou là.



ACTUALITÉS

Le déficit de l'UQAM pourrait doubler

LA PRESSE CANADIENNE

Le ministère de l'Éducation exigeait de l'Université du Québec à Montréal qu'elle intègre le fiasco immobilier de l'îlot Voyageur dans son plan de redressement, ce qui aurait pour conséquence de doubler le déficit de 2007-2008, le faisant passer de 31 à 60 millions de dollars.

Le Ministère estime que l'UQAM ne peut pas se contenter de payer les intérêts de ses aventures immobilières et doit commencer à rembourser sa dette.

Le conseil d'administration de l'UQAM a été informé mardi dernier des nouvelles exigences de Québec, selon *Le Devoir*. L'Université aurait décidé de faire la sourde oreille et de mener bataille selon les paramètres qu'elle a définis dans son plan de redressement, déposé en juin dernier.

La rectrice par intérim, Danielle Laberge, reconnaît que la situation financière de l'UQAM a été aggravée par des projets immobiliers risqués mais elle souligne que l'établissement a d'abord été mis à mal par un sous-financement chronique.

Le plan de redressement de l'UQAM comporte des mesures devant faire passer le déficit anticipé de 303 à 155 millions de dollars sur une période de cinq ans. La ministre de l'Éducation, Michelle Courchesne, considère qu'il s'agit d'un pas dans la bonne direction. Mais cette proposition n'est pas définitive car elle ne prend pas en compte le gouffre financier creusé par le projet de l'îlot Voyageur.

L'UQAM a appelé à la rescoufle l'ancien premier ministre Lucien Bouchard pour revoir le contrat entre l'université et la firme Busac, promoteur de l'îlot Voyageur.

HÔPITAL GÉNÉRAL DE MONTRÉAL

Pas de permis, pas de travaux

SARA CHAMPAGNE

Des écriveaux leur ordonnant de cesser les travaux attendaient les entrepreneurs en construction, hier matin, à l'Hôpital général de Montréal. Et l'un d'eux, Axxys construction, a reçu un constat d'infraction assorti d'une amende de 1000\$ pour avoir commencé, sans permis, des travaux de « dégarnissage » d'amiante au quatrième étage de l'institution.

Comme le révélait *La Presse*, hier, le Centre universitaire de santé McGill (CUSM) a entrepris un vaste chantier de construction sur son campus de la montagne, la semaine dernière, sans avoir obtenu les permis de l'arrondissement de Ville-Marie et du gouvernement. Ces travaux, notamment l'aménagement d'une nouvelle entrée électrique, visaient à préparer le terrain pour accueillir le nouveau pavillon de l'Hôpital neurologique de Montréal.

L'arrondissement de Ville-Marie, qui a été mis au courant de l'état des lieux par *La Presse*, a fait savoir hier que l'entrepreneur qui effectuait des travaux de réfection dans le stationnement étage, Louisbourg Construction, recevra lui aussi un constat d'infraction quand il demandera un permis. Hier, il ne s'est pas présenté au bureau de l'arrondissement pour obtenir les autorisations en bonne et due forme.

« Les demandes de permis font normalement partie du contrat accordé aux entrepreneurs en construction, a expliqué Jacques-Alain Lavallée, chargé de communication de Ville-Marie. Dans ce cas-ci, je ne peux pas vous expliquer ce qui s'est passé, mais je peux vous dire que les entrepreneurs sont passibles du double de l'amende en cas de récidive. »

La direction des communications du Centre universitaire de santé McGill (CUSM) n'a pas rappelé *La Presse*, hier. La semaine dernière, l'institution avait dis-



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Le Centre universitaire de santé McGill (CUSM) a entrepris un vaste chantier de construction sur son campus de la montagne, la semaine dernière, sans avoir obtenu les permis de l'arrondissement de Ville-Marie et du gouvernement.

tribué une circulaire dans le voisinage pour annoncer le début des travaux d'excavation et de construction, avec « le voyage d'une dizaine de camions de construction chaque jour ».

En vertu du statut naturel et historique du mont Royal, les propriétaires de l'arrondissement protégé doivent aussi obtenir l'autorisation du gou-

vernemment avant de réaliser des travaux extérieurs.

« Ces travaux sans permis démontrent le travail qu'il reste à faire pour assurer la protection du mont Royal », a dit le directeur du Conseil régional de l'environnement de Montréal (CRE), André Porlier. Et l'importance de s'entendre sur des règles de protection. »

La Table de concertation du mont Royal, qui réunit les institutions de la montagne, des élus et des groupes « verts », travaille depuis plus de deux ans pour produire un nouveau Plan de protection et de mise en valeur du mont Royal. Le document, qui devra être soumis à des consultations publiques, n'a toujours pas été dévoilé en raison d'achoppements.

Dernière chance de prolonger votre été

Encore 4 jours



BÉNÉFICIEZ AUSSI DE FORMIDABLES RABAIS INSTANTANÉS SUR LES MOTOS SUIVANTES

VTX1800 2007 - 2 000\$ | ST1300 2006/7 - 2 000\$ | VTX1300 2006/7 - 1 500\$ | VT1100 2006/7 - 1 500\$ | CBR1000 2006/7 - 2 000\$
VFR800 2006/7 - 2 000\$ | FSC600 SILVERWING 2006/7 - 2 000\$ | CRF450R 2006/7 - 400\$ | 2006/7 CRF450X - 400\$ | CRF250X 2006/7 - 400\$



LA PERFORMANCE EN PREMIER®

honda.ca

Allongez votre été avec l'événement « Faites durer l'été » de Honda. Grâce à nos offres de rabais instantanés ou de valeur ajoutée sur presque toutes nos motos 2006/2007, cessez de penser « fin de saison » et prolongez votre plaisir de rouler. Obtenez tous les détails auprès du concessionnaire Honda de votre localité.

VALIDE SEULEMENT JUSQU'AU 4 SEPTEMBRE 2007.



L'offre de rabais instantané (+ rabais cranté) s'applique à toute vente au détail et à tout contrat de financement conclu entre le 16 août 2007 et l'heure de fermeture de l'établissement concessionnaire le 4 septembre 2007 sur une VTX1800 2007, ST1300 2006/7, VTX1300 2006/7, CBR1000 2006/7, VFR800 2006/7, FSC600 SILVERWING 2006/7, CRF450R 2006/7, CRF450X 1 500 \$ sur les VTX1300 et VT1100, 2 000 \$ sur les VTX1800, ST1300, CBR1000, VFR800 et FSC600 SILVERWING. L'offre Goldwing (+ offre Goldwing) s'applique à toute vente au détail, tout financement au détail et à tout contrat de location conclu entre le 1er juillet 2007 et l'heure de fermeture de l'établissement concessionnaire le 30 septembre 2007 sur toute Honda 2006 ou 2007 GL1800AL7, GL1800T et GL1800L6 (+ motocyclette Goldwing). L'offre Goldwing (+ offre Goldwing) s'applique à toute vente au détail, tout financement au détail et à tout contrat de location conclu entre le 1er juillet 2007 et l'heure de fermeture de l'établissement concessionnaire le 30 septembre 2007 sur toute Honda 2006 ou 2007 GL1800AL7, GL1800T et GL1800L6 (+ motocyclette Goldwing). Les acheteurs admissibles recevront, sans frais additionnels, un plan de protection Honda Plus de 72 mois (POSF de 1 391 \$, plus taxes applicables), des accessoires Honda d'origine d'un PDFS de 2 110 \$, et 500 \$ de frais de main-d'œuvre pour l'installation, plus taxes applicables. Les accessoires Honda d'origine doivent être sélectionnés par l'acheteur admissible au moment de l'achat et installés chez le concessionnaire Honda participant où la motocyclette Goldwing a été achetée. L'offre de rabais et l'offre Goldwing (+ offres...) ne sont pas combinables avec d'autres offres et ne s'appliquent pas aux ventes de véhicules de parcs. Les offres ne sont pas convertissables en argent comptant, peuvent changer sans préavis et sont uniquement valides au Canada. Honda Canada Inc. aura le dernier mot sur tous les aspects des offres en termes d'admissibilité, d'interprétation et d'exécution. Honda Canada Inc. se réserve le droit d'annuler ou d'amender les offres à tout moment, sans avis ni obligation. Voir un concessionnaire participant pour obtenir tous les détails et connaître toutes les modalités. Portez toujours un casque, une protection pour les yeux et des vêtements protecteurs et veuillez respecter l'environnement. Obéissez à la loi et lisez attentivement votre manuel du propriétaire. Honda recommande aux motocyclistes de suivre un cours de conduite moto.

rue Sainte-Catherine O. 8 h à 17 h
Samedi 1^{er} septembre seulement!



25 % de rabais

Mode pour femme

ANNE KLEIN, NINE WEST, ALFANI,
I.N.C, MAC&JAC, PETER NYGÅRD
SIGNATURE, BIANCA NYGÅRD
et JONES NEW YORK

COLLECTION, SIGNATURE et SPORT

10 fois* vos points Primes Hbc
en réglant tout achat de 35 \$ ou plus avec votre carte de crédit Hbc.

Avant taxes.

SAMEDI 1^{er} SEPTEMBRE SEULEMENT!

Vous recevrez un cadeau-surprise à l'achat de produits CLINIQUE, LANCÔME, ARDEN ou SHISEIDO

25 % de rabais

Tailleurs ANNE KLEIN, JONES NEW YORK, LE SUIT, KASPER, NINE WEST et ALBERT NIPON pour femme Au rayon des tailleurs. Sur nos prix ordinaires.

25 % de rabais

Soutiens-gorge et slips mode ESPRIT, DIM, VALISERE et CLAUDEL pour femme Ord. 13 \$ à 59 \$ Solde 9,75 \$ à 44,25 \$ Sur nos prix ordinaires.

25 % de rabais

Mode TOMMY HILFINGER, CK JEANS, BUFFALO JEANS, GUESS JEANS, KENSIE et ESPRIT pour femme Sur nos prix ordinaires.

25 % de rabais

Mode CK JEANS, BUFFALO JEANS et GUESS JEANS pour homme Sur nos prix ordinaires.

15 % de rabais

Mode GIANNI FILACCI, BEN SHERMAN, TOSCANO et autres pour homme, à la boutique Le Président Sur nos prix ordinaires.

50 % de rabais additionnel

Mode, complets et chaussures à prix déjà réduit pour homme, y compris les articles griffés et ceux de la boutique Le Président Sur nos derniers prix étiquetés.

25 % de rabais

Chaussures GUESS, CIRCA, STEVE MADDEN et autres pour femme Chaussures SPERRY, PERRY ELLIS, TIMBERLAND et autres pour homme Sur nos prix ordinaires.

15 % de rabais

Toute la mode JACQUES VERT, WINDSMOOR, PRECIS PETITE et PLANET pour femme Sur nos prix ordinaires.

30 % de rabais

Robes NINE WEST, ANNE KLEIN, JONES NEW YORK et EVAN PICONE pour femme Au rayon des robes. Sur nos prix ordinaires.

30 % de rabais

Coordonnés de lit FIELDCREST LUXUEUX, CHARTER CLUB, NAUTICA et autres Sur nos prix ordinaires.

15 % de rabais

Toutes les montres griffées Sur nos prix ordinaires.

40 % de rabais

3 articles ou plus
30 % de rabais : 2 articles
25 % de rabais : 1 article
Mode GUESS, POINT ZERO, SEAN JOHN, CALVIN KLEIN, DEUX PAR DEUX et autres pour bébé et enfant Sur nos prix ordinaires.

60 % de rabais

Tous les bagages TRAVELPRO, POLO SPORT, DIANE VON FURSTENBERG et autres Ord. 44 \$ à 700 \$ Solde 17,60 \$ à 280 \$

35 % de rabais

Tous les meubles GLUCKSTEINHOME Sur nos prix ordinaires.

30 % de rabais

Serviettes, tapis de bain et accessoires GLUCKSTEINHOME

20 % de rabais

Toutes les batteries de cuisine CALPHALON

60 % de rabais

Toutes les batteries de cuisine et tout le stock suivi CUSINART

15 % de rabais

Tous les gros électros à prix ordinaire et en liquidation

Exception : Miele.

Le choix varie selon le magasin.

20 % de rabais

Tous les meubles de séjour, salle à manger, chambre à coucher et d'appoint

PLUS LA LIVRAISON SANS FRAIS!

Sur nos prix ordinaires.

15 \$ DE RABAIS

AVEC TOUT ACHAT DE PLUS (avant taxes)

et en présentant ce coupon à la Baie, rue Sainte-Catherine O.

Offre en vigueur le samedi 1^{er} septembre seulement.



4 51508 72015 8

* Crédit = 50 x montant en \$ x 10. Exceptions : meubles, gros électros, duos-sommeil et appareils électroniques. D'autres exceptions peuvent s'appliquer. Précisions en magasin. Ne peut être combinée avec aucune autre offre de points Primes Hbc.

† Achetez une séjour, de salle à manger, de chambre à coucher et d'appoint, faites-le livrer et nous vous accorderons un rabais équivalent aux frais normalement exigés pour une livraison locale standard.

Le choix varie selon le magasin. Les prix s'appliquent à nos prix ordinaires, sauf certains articles. Exceptions : articles « Bon prix la Baie tous les jours », « Nouveautés réduites », « Achats en ligne », « Offres spéciales de la direction », « Solde », « Vente à la vente », « Fête de la Fondation Hbc », des séances de vente et la collection « Olympique ». ACHAT-CHOC : « Achat-choix » indiquent que nous avons trouvé une subtilité dont nous voulons vous faire profiter. Il se peut qu'un article soit accompagné d'une détaillante ou d'une affiche indiquant un PRIX DE COMPARAISON, il s'agit du prix qu'un autre détaillant a établi ou pourrait déclarer pour un article de qualité équivalente ou comparable. Notez que pour les articles « Achat-choix », « Offre spéciale de la direction » et ceux de « L'Été du canapé » en magasin, les quantités sont limitées; de plus, le choix varie selon le magasin et aucun autre achat différé ni article de substitution ne sont offerts. La mention « PRIX CISEAUX » signifie que le bas prix au quotidien existant est temporairement réduit. Précisions en magasin.

ACTUALITÉS



PHOTO IVANOH DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE ©

Le sans-abri Mario Paquet avec ses chiens.

Le chien Renégat sauvé de l'euthanasie

CHRISTIANE DESJARDINS

La Cour supérieure vient d'annuler l'ordre d'euthanasie d'un chien qui avait mordu un policier, et ce parce que la Ville de Montréal n'a pas consulté son maître, le sans-abri Mario Paquet, avant de prendre cette décision.

« Recueillir la version des faits de Mario Paquet aurait à tout le moins permis au décideur de savoir qu'on pouvait voir les événements sous un autre jour, et peut-être de comprendre qu'il y avait lieu de pousser l'enquête un peu plus loin », note la juge Hélène Le Bel dans sa décision, avant d'ajouter qu'il « ressort clairement du dossier qu'on n'a pas respecté les règles les plus élémentaires d'équité procédurale ».

M. Paquet, qui vit depuis une dizaine d'années à la belle étoile, dans le centre-ville, entouré d'une meute de chiens qu'il tient attachés à sa taille, est fort heureux de ce dénouement. L'homme de 45 ans a bien hâte de retrouver son chien, un mélange de pitbull et de golden retriever, qui croupit depuis un an dans le « couloir de la mort », comme il se plaît à le répéter.

Il devra toutefois attendre avant de récupérer Renégat, puisque la Ville de Montréal dispose de 30 jours pour interjeter appel du jugement. Pierre Barnotti, qui dirige la SPCA, où est gardé Renégat depuis un an, a confirmé hier à *La Presse* que le chien était toujours là, bien vivant. Il a ajouté qu'il avait reçu une note de la Ville de Montréal lui indiquant de ne pas redonner le chien à M. Paquet, car il y aurait appel du jugement.

Accès à la justice

Bien qu'il vive dans la rue depuis longtemps, « par choix », précise-t-il, M. Paquet est étonnamment cohérent. Il a lui-même fait les premières démarches en Cour supérieure pour sauver son chien. Quand cette histoire a été connue du public, une avocate qui entamait un congé de maternité, M^e Sophie Dormeu, lui a offert ses services et l'a représenté gratuitement.

« J'ai été touchée par cette histoire. Pour moi, c'est une affaire d'accès à la

justice. La grande question était: est-ce que la décision de la Ville était basée sur le fait que M. Paquet est un sans-abri? Il n'a jamais pu faire valoir son point de vue, c'est ça que je trouvais profondément injuste. Ils n'ont pas respecté la procédure », dit-elle.

L'incident reproché à Renégat s'est produit le 6 septembre 2006, sous le porche d'un commerce de la rue Sainte-Catherine Est, où M. Paquet a l'habitude d'aller dormir avec ses sept ou huit chiens. Il a apparemment la permission des propriétaires. Quoi qu'il en soit, ce matin-là, deux policiers lui ont intimé l'ordre de partir. Paquet a rouspétré, un policier l'a apparemment pris par l'épaule pour le faire bouger, et Renégat a mordu l'un des agents au mollet, blessure qui a nécessité six points de suture. Peu de temps après, le chien a été capturé et la Ville a ordonné qu'il soit euthanasié en raison du danger qu'il représentait. La règle voulant que, en de pareilles circonstances, le maître puisse s'expliquer n'a manifestement pas été suivie.

Règle non respectée

La juge Le Bel rappelle que le règlement municipal interdit de garder plus de deux chiens à la fois dans un logement ou ses dépendances. « Évidemment, Mario Paquet, qui est un sans-abri et qui ne vit donc pas dans un logement, échappe à l'application de ce règlement, au grand déplaisir (on l'imagine facilement) des personnes chargées de l'application du règlement sur le contrôle des chiens », peut-on lire dans son jugement. Elle souligne qu'elle n'a pas à se prononcer sur le bien-fondé de ce règlement ou à décider si Renégat mérite le sort que la Ville veut lui faire. C'est parce que la règle n'a pas été respectée que la requête de M. Paquet est accueillie.

Si la Ville interjette appel, ce qui peut prendre un temps considérable, M^e Dormeu tentera d'obtenir la libération de Renégat en attendant la suite des événements. M. Paquet est persuadé que son chien n'est pas méchant, alors que le directeur de la SPCA, Pierre Barnotti, pense le contraire.



Une carrière en traduction vous intéresse?

La traduction est une profession langagière en pleine expansion. Le cumul du certificat et du diplôme d'études supérieures en traduction de McGill peut vous ouvrir la voie à une nouvelle vie professionnelle.

Les apprentis traducteurs désireux de s'inscrire à un programme devront faire une demande d'admission d'ici le 1^{er} octobre et passer ensuite l'examen d'admission.

Une soirée d'information au cours de laquelle on présentera les exigences et le contenu des programmes se tiendra le 12 septembre au 688 rue Sherbrooke ouest, en la salle 1041, à 18 h.

Pour de plus amples renseignements :
(514) 398-1484 | www.mcgill.ca/conted-translation



McGill
Centre d'éducation permanente

Après quatre ans de prison en Israël

Un Canadien accusé de terrorisme revient à Montréal

CATHERINE HANDFIELD

Après avoir purgé une peine de près de quatre ans de prison en Israël, le Canadien d'origine palestinienne Jamal Akkal a regagné sa terre d'accueil, hier. L'homme de 27 ans serait arrivé à l'aéroport Montréal-Trudeau tôt en matinée, deux jours après sa libération.

Le résident de l'Ontario a été arrêté en novembre 2003 alors qu'il visitait sa famille dans la bande de Gaza. Les autorités israéliennes l'accusaient d'avoir été recruté et entraîné par le mouvement Hamas pour commettre des attentats contre des membres des communautés juives canadienne et américaine. Bien que Jamal Akkal ait plaidé coupable, il a toujours clamé son innocence, affirmant qu'il avait avoué ses crimes sous la pression.

De retour au pays, l'ex-prisonnier a été emmené par un agent après avoir récupéré ses bagages, selon plusieurs passagers qui ont voyagé dans le même appareil de la Royal Jordan Airlines.



PHOTO TSAFRIR ABAYOV, ASSOCIATED PRESS
Jamal Akkal à l'issue du contrôle des passeports du côté israélien du passage d'Erez, jeudi, sur le chemin du retour pour le Canada.

Selon ces témoins, il était qu'il portait sur une photographie prise récemment. En raison de la Loi sur la

protection des renseignements personnels, le ministère des Affaires étrangères refuse de dire où il se trouve actuellement. « Tout ce que je peux dire, c'est que l'ambassade canadienne à Tel-Aviv et l'ambassade canadienne à Amman (en Jordanie) ont coordonné leurs efforts pour qu'il revienne au Canada après sa libération », a déclaré hier le porte-parole du Ministère, Rodney Moore.

Hier midi, Jamal Akkal n'avait toujours pas regagné la maison de Windsor, en Ontario, où il vivait avec son frère aîné avant son arrestation.

« Je ne sais pas plus que vous quand il reviendra, a dit son neveu, qui préfère garder l'anonymat. Mais quand il aura réglé tous ses problèmes psychologiques causés par la torture qu'il a subie en prison pendant quatre ans, il parlera aux médias. Le prochaine étape est de prouver son innocence. »

Les autorités israéliennes se sont toujours défendues d'avoir torturé le Canadien. Mais selon Joe Comartin, député néo-démocrate de Windsor-

Tecumseh, le Shin Bet, le service de contre-espionnage et de sécurité intérieure d'Israël, a usé de violence psychologique à son endroit.

« Selon des sources sûres, Jamal Akkal a été enfermé dans une chambre et attaché à une chaise, raconte M. Comartin. Il a subi des interrogatoires agressifs et a été privé de sommeil pendant 24 heures. »

C'est d'ailleurs dans ces conditions qu'il serait passé aux aveux, en novembre 2003. Selon son avocat, Jamil al-Qhateb, Akkal aurait également signé un aveu de culpabilité rédigé en hébreu, une langue qu'il ne connaît pas.

M. al-Qhateb a toutefois concédé que le Hamas avait proposé à son client de perpétrer des attentats aux États-Unis; mais il assure que celui-ci n'a jamais accepté.

Version israélienne

Selon la version que l'ambassade israélienne à Ottawa a donnée en 2005, Jamal Akkal serait entré en contact avec le Hamas pour venger un cousin tué par les troupes israéliennes. Il aurait été entraîné pour manier une arme à feu dans le but d'assassiner un haut responsable israélien, selon Israël.

Né dans la bande de Gaza, Jamal Akkal a immigré au Canada en 1999. Il a obtenu la citoyenneté canadienne et étudiait à l'Université de Windsor. C'est pour se trouver une épouse qu'il serait allé en Israël en 2003, selon sa famille.

— Avec La Presse Canadienne.

TORONTO Deux autoroutes fermées après la découverte d'explosifs

LA PRESSE CANADIENNE

TORONTO — Deux autoroutes de la région de Toronto ont été temporairement fermées, hier, quand les policiers ont eu à transporter des engins explosifs découverts dans un quartier de l'est de la ville.

Les engins ont été trouvés dans un véhicule après l'arrestation, jeudi soir, d'un homme qui, selon les policiers, aurait joué un rôle dans un attentat au colis piégé plus tôt ce mois-ci.

Des images diffusées à la télévision montraient un convoi de plusieurs véhicules de police se dirigeant vers une péninsule déserte du lac Ontario, aux limites du quartier portuaire de la ville, où les bombes ont été détruites.

Accusation de tentative de meurtre

Un homme de 37 ans, Adel Arnaout, devait comparaître plus tard hier pour répondre d'accusations de tentative de meurtre. Un homme a été blessé légèrement par le colis piégé. Deux autres colis n'avaient pas explosé.

Les policiers croient que les attentats sont liés et motivés par des raisons personnelles.

Deux autoroutes, le Don Valley Parkway et le Gardiner Expressway, ont été temporairement fermées pendant le transport par fourgon blindé, tout comme le boulevard Lakeshore, qui longe le lac Ontario.

Le chef de police adjoint, Tony Warr, n'a pas voulu commenter la composition des engins explosifs.

Le 19 août, un colis piégé dégagent une odeur d'essence avait été trouvé à la résidence d'un avocat torontois. Le 11, un résident de Toronto avait été légèrement blessé aux mains quand un colis qu'il ouvrait avait explosé.

Un troisième colis piégé a été envoyé plus tôt ce mois-ci à la résidence de John Becker, un entrepreneur de Guelph. Il a toutefois prévenu les policiers et le colis a été détruit.

M. Becker affirme que l'explosion a percer un trou de la taille d'un gros livre dans son balcon, en plus d'envoyer plusieurs projectiles s'enfoncer dans le bois.

Les deux premiers colis avaient été adressés correctement et contenaient un liquide à base de pétrole. La Société canadienne des postes a affirmé après les incidents qu'elle accroîtra les efforts consacrés au repérage de colis suspects.

Matelas BONHEUR

Serta

Zedbed

Green Sleep®

TEMPUR-PEDIC®
MATELAS ET OREILLERS
SUÉDOIS ALLÉGANT LA PRESSION

Têtes et pieds de lits

FUTONS

PARFAIT POUR UN APPARTEMENT!

Accord D Desjardins

MatTech CÉLÉBRATION
EURO-PLATEAU COUSSIN
Celebration

Posturepedic®
EURO-PLATEAU COUSSIN
ULTRA-LUXEUX
3 CONFORTS:
FERME, SEMI-FERME ET MOELLEUX

LITS AJUSTABLES à partir de **999\$****

849\$

799\$ OU 25\$ /MOIS

NOUS PAYONS LA TPS ET LA TVQ

1299\$

999\$ OU 31\$ /MOIS

NOUS PAYONS LA TPS ET LA TVQ

1599\$

1199\$ OU 37\$ /MOIS

NOUS PAYONS LA TPS ET LA TVQ

15 MAGASINS

Tous nos prix incluent les deux taxes payables et l'équivalent de la TPS et de la TVQ en rebais. Sur modèles sélectionnés. Quantités limitées. Voir détails en magasin. *Photos à titre d'illustration seulement. Valide du 1er au 30 septembre 2007.

• Service personnalisé • Prix garantis • Livraison gratuite • Installation gratuite • Nous ramassons votre vieux matelas

- AHUNTSIC 1448 rue Fleury E.
- BLAINVILLE 757 boul. Curé-Labellé
- BROSSARD 8050 boul. Taschereau O.
- CHÂTEAUGUAY 152 boul. St-Jean Baptiste
- LACHENAIE 1313 Montée Masson
- LASALLE 1734 boul. Dollard
- LAVAL 1860 boul. le Corbusier
- MONTREAL 5164 avenue du Parc
- N.D.G. 5201 rue Sherbrooke O.
- OUEST DE L'ÎLE 15 634 boul. Gouin O.
- REPENTIGNY 85 boul. Brien (à côté du Pacini)
- ST-EUSTACHE 117 boul. Arthur-Sauvé
- ST-JÉRÔME 30 rue Bélanger
- ST-LÉONARD 5836 boul. Métropolitain E.
- VAUDREUIL 980 av. Saint-Charles

3498213

www.matelasbonheur.ca 1 877 BONHEUR

Matelas BONHEUR

TOUS LES MATELAS PEUVENT ÊTRE ACHETÉS SÉPARÉMENT
• MATELAS SUR MESURE AUSSI DISPONIBLES

Le gouvernement palestinien interdit 103 ONG

STÉPHANE AMAR
COLLABORATION SPÉCIALE

RAMALLAH—Les murs de l'association al-Fourkan, à Ramallah, sont tapissés de photos de ses activités. On y voit des musulmans religieux à la longue barbe enseignant le Coran à des enfants. «Nous avons déjà monté 200 ateliers comme celui-ci et formé des dizaines d'enseignants», se félicite Zeinab, la secrétaire.

Mais l'organisation, établie dans la grande ville de Cisjordanie, se trouve sur la liste des 103 associations de charité que le gouvernement palestinien vient d'interdire.

«Ces associations contreviennent à la loi», a expliqué lacomment un porte-parole du

gouvernement. Mais la manœuvre n'a trompé personne. La quasi-totalité des organisations concernées sont proches du Hamas ou, pour le moins, d'obéissance islamiste.

«Il est vrai que nous prônons l'islamisation de la société mais nous n'avons jamais fait de politique», assure Mohammed Libdé, le directeur d'al-Fourkan.

Justement, le président Mahmoud Abbas et son premier ministre, Salam Fayyad, ont décidé de frapper là où ça fait mal, de ruiner le fond de commerce du Hamas: l'action sociale.

Tous les analystes en conviennent: le mouvement islamiste doit l'essentiel de sa popularité aux centaines d'associations humanitaires qu'il finance, à Gaza

comme en Cisjordanie. Certaines d'entre elles, comme al-Fourkan, militent ouvertement pour la cause islamiste.

Mais le plus souvent il s'agit d'authentiques œuvres de charité, à l'instar de l'association Nour, installée à Beit Rima, à une trentaine de kilomètres au nord de Ramallah. «Nous ne faisons que donner aux femmes des cours de cuisine et de couture pour qu'elles puissent ensuite vendre ce qu'elles ont fabriqué», jure la présidente, Raïda Rimawi. «Je ne vois pas ce que l'on fait de mal. Regardez, toutes ces machines à coudre, elles ne vont plus servir à rien, maintenant!»

Subversives ou non, les 103 associations interdites par le

gouvernement palestinien ont toutes en commun d'avoir été agréées par Saïd Seyam, l'ancien ministre Hamas de l'Intérieur, limogé lors de la formation du gouvernement d'union nationale au printemps dernier.

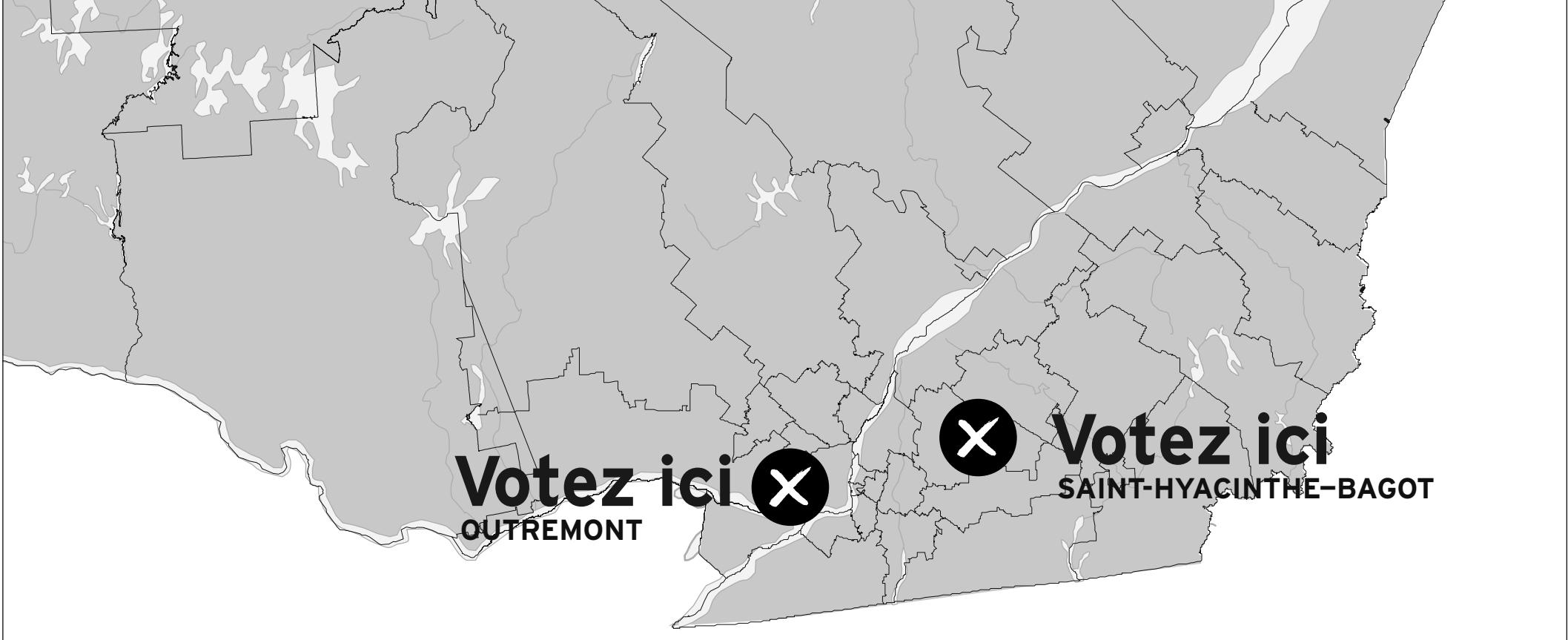
Sanction politique

Le caractère politique de la sanction ne fait donc aucun doute. Même la prestigieuse Commission indépendante pour le droit des citoyens (CIDC), que l'on ne peut soupçonner de complaisance envers les islamistes, est montée au créneau. Elle a publié hier matin de vastes encarts dans la presse palestinienne pour dénoncer l'oukase du gouvernement. La CIDC s'est engagée à examiner

l'activité de chaque association et à intenter, le cas échéant, une action en justice contre l'Autorité palestinienne.

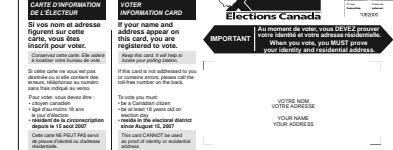
«La loi palestinienne interdit d'ordonner ainsi la fermeture d'une association sans une enquête prouvant que ses activités sont illégales. On nage dans l'arbitraire», dénonce Muayin al-Barghouthi, porte-parole de la CIDC.

À l'évidence, la fermeture des 103 associations constitue un nouvel épisode de la guerre désormais froide qui oppose les deux principales factions palestiniennes. Chassé de Gaza, le Fatah entend étouffer le Hamas en Cisjordanie. Et les libertés fondamentales font les frais de cette lutte sans merci.



Le lundi 17 septembre 2007, des élections partielles fédérales auront lieu dans Outremont et Saint-Hyacinthe-Bagot.

CONSERVEZ LA CARTE D'INFORMATION DE L'ÉLECTEUR QUE NOUS VOUS AVONS ENVOYÉE.



Elle contient l'information dont vous avez besoin pour voter, et le processus de vote sera plus rapide si vous l'avez en main.

Si vous ne l'avez pas reçue, ou si vous avez trouvé une erreur dans votre nom ou votre adresse, communiquez avec votre bureau local d'Élections Canada en composant le numéro sans frais 1-866-218-9573 pour Outremont et le 1-866-224-6454 pour Saint-Hyacinthe-Bagot.

Pour voter, vous devez être citoyen canadien, résident d'une de ces circonscriptions du 15 août au 17 septembre 2007 et avoir au moins 18 ans le jour d'élection.

VOTE PAR ANTICIPATION

Vous pouvez aussi voter avant le jour d'élection. Le vote par anticipation aura lieu le vendredi 7 septembre, le samedi 8 septembre et le lundi 10 septembre, de midi à 20 h. Les adresses des bureaux de vote par anticipation sont inscrites au verso de votre carte d'information de l'électeur.

Vous pouvez également voter par la poste ou en personne à votre bureau local d'Élections Canada, si vous en faites la demande au plus tard le mardi 11 septembre à 18 h. Téléchargez le formulaire d'inscription disponible à www.elections.ca; cliquez sur l'icône *Élections partielles 2007*, choisissez votre circonscription et sélectionnez, sous la rubrique *Mon vote, je le poste*, le formulaire approprié.

NOUVELLES MESURES D'IDENTIFICATION



Certaines dispositions de la *Loi électorale du Canada* ont été modifiées. Au moment de voter, vous devez prouver votre identité et votre adresse résidentielle. Trois options s'offrent donc à vous, soit :

présenter une pièce d'identité originale délivrée par un gouvernement ou un organisme gouvernemental avec vos photo, nom et adresse résidentielle.
p. ex. : permis de conduire

OU

présenter deux pièces d'identité originales autorisées par le directeur général des élections du Canada, toutes deux avec votre nom, et l'une d'elles avec votre adresse résidentielle.
p. ex. : carte soleil et facture d'électricité

OU

prêter serment, appuyé par un électeur inscrit sur la liste électorale de la même section de vote et qui a les pièces acceptées.
p. ex. : un voisin, votre colocataire

Attention : les pièces exigées selon la *Loi électorale du Canada* ne sont pas les mêmes qu'aux élections provinciales ou municipales.

Pour connaître la liste des pièces acceptées par Élections Canada, veuillez consulter le dépliant que vous recevrez bientôt avec votre carte de rappel ou visitez le www.elections.ca et cliquez sur l'icône *Identification de l'électeur au bureau de scrutin*.

LE LUNDI 17 SEPTEMBRE, ON VOTE.

La police irakienne : c'est zéro

ALEXANDRE SIROIS

Corrompue et infiltrée par les militants chiites, la police irakienne est dans un état si pitoyable qu'elle doit être démantelée.

C'est ce que recommandera la semaine prochaine une commission d'experts indépendante mise sur pied par le Congrès américain pour évaluer l'état des forces de sécurité en Irak. «Nous devons repartir à zéro», a indiqué au *New York Times* une source anonyme bien informée, qui a mis au jour les grandes lignes du rapport.

La commission est dirigée par le général James L. Jones, ancien commandant des forces américaines en Europe. Elle suggérera le démantèlement du corps de police, qui compte actuellement 26 000 membres, et la création d'une organisation «d'élite» plus petite.

L'administration du président George W. Bush a déjà été mise au courant de la teneur du rapport. Elle serait en train d'examiner les recommandations et pourrait s'en servir pour réviser sa stratégie en Irak d'ici peu.

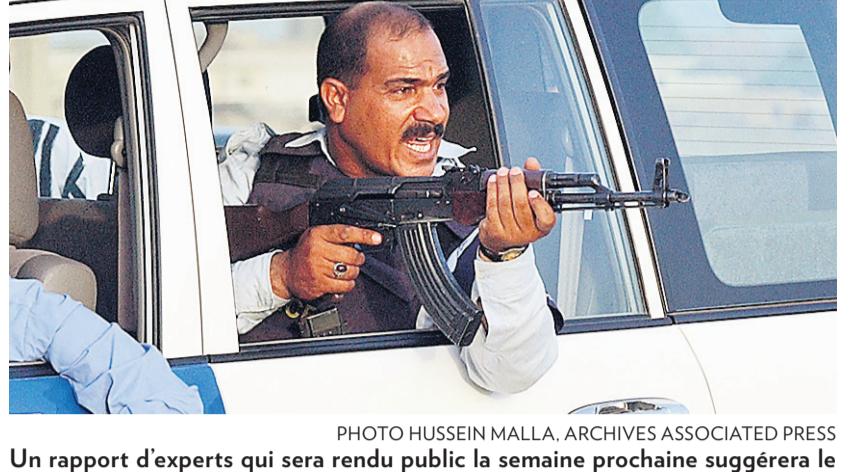


PHOTO HUSSEIN MALLA, ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Un rapport d'experts qui sera rendu public la semaine prochaine suggérera le démantèlement du corps de police irakien, qui compte actuellement 26 000 membres, et la création d'une organisation «d'élite», plus petite.

Elle s'inspirera également de ce que rapportera le général David Petraeus, numéro 1 du Pentagone en Irak, à la mi-septembre. Ce dernier dressera le bilan de la situation sur le terrain devant le Congrès américain.

Le pire état de la police irakienne est loin de surprendre l'ancien envoyé spécial de la Ligue arabe en Irak, Mokhtar Lamani.

Il rappelle que Washington a dissous l'armée et la police irakiennes en 2003. De nombreux membres de diverses milices se sont par la suite joints aux forces de l'ordre, explique-t-il.

«Ils sont physiquement dans la police avec des uniformes de policiers. En revanche, ils n'obéissent pas aux ordres du gouvernement mais à ceux de

leurs chefs de milice», dit M. Lamani.

C'est ce qui explique que des policiers ont été «largement impliqués» dans les violences confessionnelles au cours des dernières années, précise l'expert, aujourd'hui associé au Centre pour l'innovation dans la gouvernance internationale de Waterloo, en Ontario.

Il corrobore donc les conclusions du rapport américain et pense qu'il aurait fallu «dès le départ refaire l'armée et la police sur une base nationale pour défendre un pays et non pas ouvrir leurs portes à des miliciens».

Par ailleurs, interrogé sur la trêve annoncée cette semaine par la puissante milice chiite de Moqtada Sadr, l'armée du Mahdi, M. Lamani s'est dit perplexe.

«Je ne m'attends pas à ce que cette décision ait un impact réel qui permettrait d'arrêter le sectarisme et le déplacement forcé des gens en fonction de leurs croyances», dit-il. Selon lui, le chef de l'armée du Mahdi est loin de contrôler tous les combattants de sa milice, qui en compterait quelque 60 000.

SÉNATEUR ARRÊTÉ Démission imminente

ASSOCIATED PRESS

BOISE, Idaho — Le sénateur républicain de l'Idaho, Larry Craig, arrêté pour avoir eu des gestes de nature sexuelle dans les toilettes d'un aéroport, devrait démissionner du Sénat aujourd'hui.

Le sénateur Craig a été arrêté le 11 juin à l'aéroport de Minneapolis par un policier en civil. Il a plaidé coupable le 1^{er} août à une accusation d'avoir troublé l'ordre public.

Le sénateur de 62 ans, dont l'histoire a été révélée cette semaine, a soutenu n'avoir rien fait de mal, à part d'avoir plaidé coupable sans consulter un avocat. Mais il n'a trouvé aucun soutien chez les républicains.

Hier, quand on a demandé au président George W. Bush si le sénateur devait démissionner, il n'a pas répondu et s'est éloigné.

Selon le policier qui a arrêté le sénateur dans les toilettes de l'aéroport de Minneapolis, celui-ci avait une conduite «souvent utilisée par des gens qui communiquent un désir d'avoir des échanges sexuels».

LES MEILLEURES
OFFRES
DE LA SAISON

GRANDE LIQUIDATION

0%
de financement
à l'achat jusqu'à
60 MOIS
sur la plupart
des modèles 2007¹

TORRENT

★★★★★ Sécurité 5 étoiles⁴

Moteur V6 3,4 L à ISC de 185 HP • Boîte automatique 5 vitesses • Climatisation
• Glaces et rétroviseurs à réglage électrique • Lecteur CD • Télédéverrouillage
• Phares antibrouillard • Système de contrôle StabiliTrak • Banquette arrière coulissante Multi-Flex à dossier divisé 60/40 • Freins ABS à disque aux 4 roues
• Roues de 16 po en aluminium • Antipatinage

LOCATION 48 MOIS

289 \$³

Comptant: 3 555 \$

366 \$³ Comptant: 0 \$

Préparation et frais de
transport de 1 150 \$ INCLUS

VILLE²: 12,2 L/100 KM
ROUTE²: 8,3 L/100 KM

★★★★★ Sécurité 5 étoiles⁴

Moteur VVT 4 cyl. 2,4 L à DACT de 167 HP • Boîte automatique 4 vitesses
• Freins à disque aux 4 roues • Climatiseur • Glaces, portières et rétroviseurs à réglage électrique • Lecteur CD et 6 haut-parleurs • Banquette arrière à dossier divisé 60/40 rabattable

LOCATION 48 MOIS

283 \$³ 0 \$

de comptant

239 \$³

Comptant: 2 072 \$

Préparation et frais de transport de 1 250 \$ INCLUS

VILLE²: 10,2 L/100 KM
ROUTE²: 6,6 L/100 KM



PONTIAC CARBUREZ À L'ÉMOTION

GM
Canada

LA GARANTIE DE 160 000 KM DE GM

LA MEILLEURE PROTECTION AU PAYS

160 000 KM + 160 000 KM + 160 000 KM

5 ANS SUR LE GROUPE
MOTOPROPULSEUR
GARANTIE LIMITÉE⁵

5 ANS AVEC TRANSPORT
DE COURTOISIE⁵

5 ANS AVEC ASSISTANCE
ROUTIERE⁵

autos-o-ciel

une histoire d'auto qui finit bien

applicable à l'achat ou à la location d'un véhicule GM neuf admissible lorsque vous envoyez votre vieux véhicule

se reposer au ciel. Visitez autos-o-ciel.ca ou votre concessionnaire GM pour connaître tous les détails.

GAGNEZ VOTRE CIEL!
DONNEZ VOTRE VIEILLE VOITURE.
Obtenez un crédit de 1000 \$

PONTIAC
BUICK
GMC

3500924

OFFRESPONTIAC.CA

MONDE

Perdre la foi... publiquement

Durant huit ans, le chroniqueur William Lobdell, du *Los Angeles Times*, a voyagé partout aux États-Unis pour couvrir la religion sous tous ses aspects. Ce qu'il a découvert l'a dégoûté, à tel point que ce *born-again Christian* énergique et sûr de lui est devenu athée l'an dernier. Sa défection a déclenché des passions aux quatre coins du pays.

NICOLAS BÉRUBÉ

LOS ANGELES — Les journalistes affectés à la religion ne sont pas nombreux de nos jours. Tôt dans sa carrière, William Lobdell a compris pourquoi: pour les patrons des salles de rédaction, la religion est un sujet ennuyeux comme la pluie.

Dans la jeune trentaine, chrétien pratiquant et convaincu, M. Lobdell s'était alors mis en tête d'aller à contre-courant. Il a entrepris une véritable campagne pour convaincre ses patrons, au *L.A. Times*, de lui permettre de chroniquer sur la religion.

«Mes patrons ne voulaient rien entendre. Pour eux, la religion n'intéressait plus personne. Ils ne comprenaient pas pourquoi je voulais en parler dans le journal», dit-il.

C'était au milieu des années 90. À force de persuasion, M. Lobdell a fini par obtenir ce qu'il voulait. En 1998, il était euphorique lorsqu'il a appris qu'il devenait titulaire de la chronique «Getting Religion». Une affectation qui lui permettrait de voyager partout aux États-Unis, de rencontrer des gens passionnés, de faire découvrir aux lecteurs que, à notre époque de fous, la religion a plus que jamais sa place dans la société et à la une des journaux. Sa nouvelle affectation, croyait-il, allait changer sa vie. Il avait tout à fait raison. Il ne savait pas encore qu'elle le mènerait à rejeter Dieu.

Un travail fantastique

Les premières années furent fantastiques. Devenu *born-again Christian* à 28 ans, William Lobdell était enthousiasmé par les possibilités professionnelles qui s'offraient à lui. «J'aimais mon travail, dit-il. Et les sujets étaient nombreux. J'écrivais sur des gens qui consacrent leur vie à aider les autres. Sur une femme religieuse qui est devenue le guide spirituel d'un homme qui avait essayé de la violer. Sur les rassemblements religieux qui attiraient des dizaines de milliers de jeunes croyants.»

M. Lobdell voyageait partout aux États-Unis. Il couvrait la religion avec un zèle pratiquement unique au pays.

Puis il s'est intéressé au Trinity Broadcasting Network (TBN), le plus important réseau télévisé chrétien, qui sollicite les dons du public pour poursuivre sa mission. TBN encourage même les pauvres à donner au moyen de leur carte de crédit. En retour, Paul Crouch, cofondateur du réseau, promet que Dieu aidera les donateurs à avoir une vie meilleure.

À force d'enquêter, le journaliste a découvert que M. Crouch et sa femme vivaient dans un luxe inouï. Ils possédaient une cinquantaine de maisons aux États-Unis, voyaient en jet privé et dînaient dans des restaurants luxueux, tout cela à même les dons des croyants.

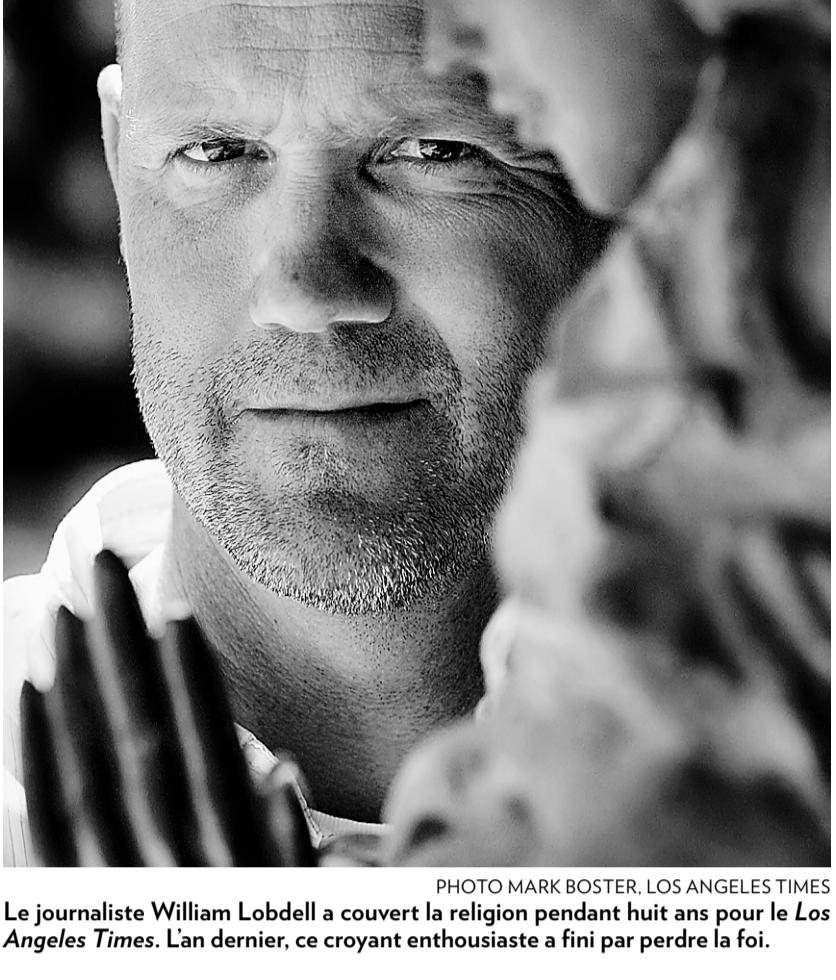


PHOTO MARK BOSTER. LOS ANGELES TIMES
Le journaliste William Lobdell a couvert la religion pendant huit ans pour le *Los Angeles Times*. L'an dernier, ce croyant enthousiaste a fini par perdre la foi.

«J'étais mal à l'aise avec ce que je trouvais. J'étais choqué de voir que le public donnait sa confiance et son argent à des personnes qui en abusaient.»

Puis, en rencontrant d'anciens mormons à Salt Lake City, en 2001, le journaliste s'est rendu compte à quel point cette religion était dure et intolérante. Les gens qui choisissaient de quitter la religion mormone étaient frappés d'ostracisme dans leur propre quartier.

«Pour moi, c'était incroyable de voir ça. Comment des gens qui affirmaient suivre la parole de Jésus pouvaient-ils devenir cruels envers ceux qui pensaient différemment?»

Mais pour lui, le dossier le plus incroyable a été celui de la pédophilie. Le journaliste a voyagé jusqu'en Alaska pour rencontrer la victime d'un prêtre pédophile. Le réflexe de l'Église a toujours été de protéger et de

soutenir les prédateurs sexuels qui servaient dans ses rangs, a-t-il compris. Cette fois, c'en était trop.

De croyant à athée

En 2006, après huit ans passés à couvrir la religion, il a demandé à ses patrons de l'affecter à un autre sujet. «J'ai jeté l'éponge. J'étais désabusé. Je me suis dit qu'en arrêtant d'écrire sur la religion je retrouverais peut-être la foi. Mais ça ne s'est pas produit.»

En juillet dernier, il a publié à la une du *L.A. Times* un long papier expliquant son parcours. Sa conclusion: pour avoir la foi, il faut naître avec. On ne peut «choisir» de devenir croyant.

La réponse du public a été vive. M. Lobdell a été invité à parler à la radio, à la télé. Il a reçu plus de 2000 messages par courriel. La plupart étaient des mots d'encouragement.

«Je dirais que 99 % des messages étaient positifs. Les gens me remerciaient pour mon honnêteté. Il y avait des chrétiens qui voulaient essayer de me reconvertis. Il y avait des musulmans qui voulaient me convertir à l'islam. Je m'attendais à recevoir beaucoup de messages haineux. Mais j'en ai vraiment très peu reçu.»

La plus grosse critique qu'il a reçue, c'est qu'il s'attardait aux défaillances des hommes, qui ne sont pas celles de Dieu. «Mais j'ai cherché Dieu, dit-il. J'ai cherché à voir l'influence que Dieu a pu avoir sur les institutions religieuses. Et même si elles font une tonne de choses intéressantes, des tas d'institutions laïques en font aussi. Je ne vois pas en quoi les institutions religieuses sont différentes.»

Aujourd'hui, il dit avoir tourné la page sur sa quête religieuse. Et il s'en porte bien. «J'adore les gens qui ont une foi infaillible. Ce n'est pas mon cas. J'ai fait la paix avec ça. Je ne sais pas ce que l'avenir me réserve. Ce n'est pas quelque chose que je prends à la légère. Mais aujourd'hui, je ne crois plus qu'il y a un Dieu là-haut qui veille sur moi.»

Tendre Poutine

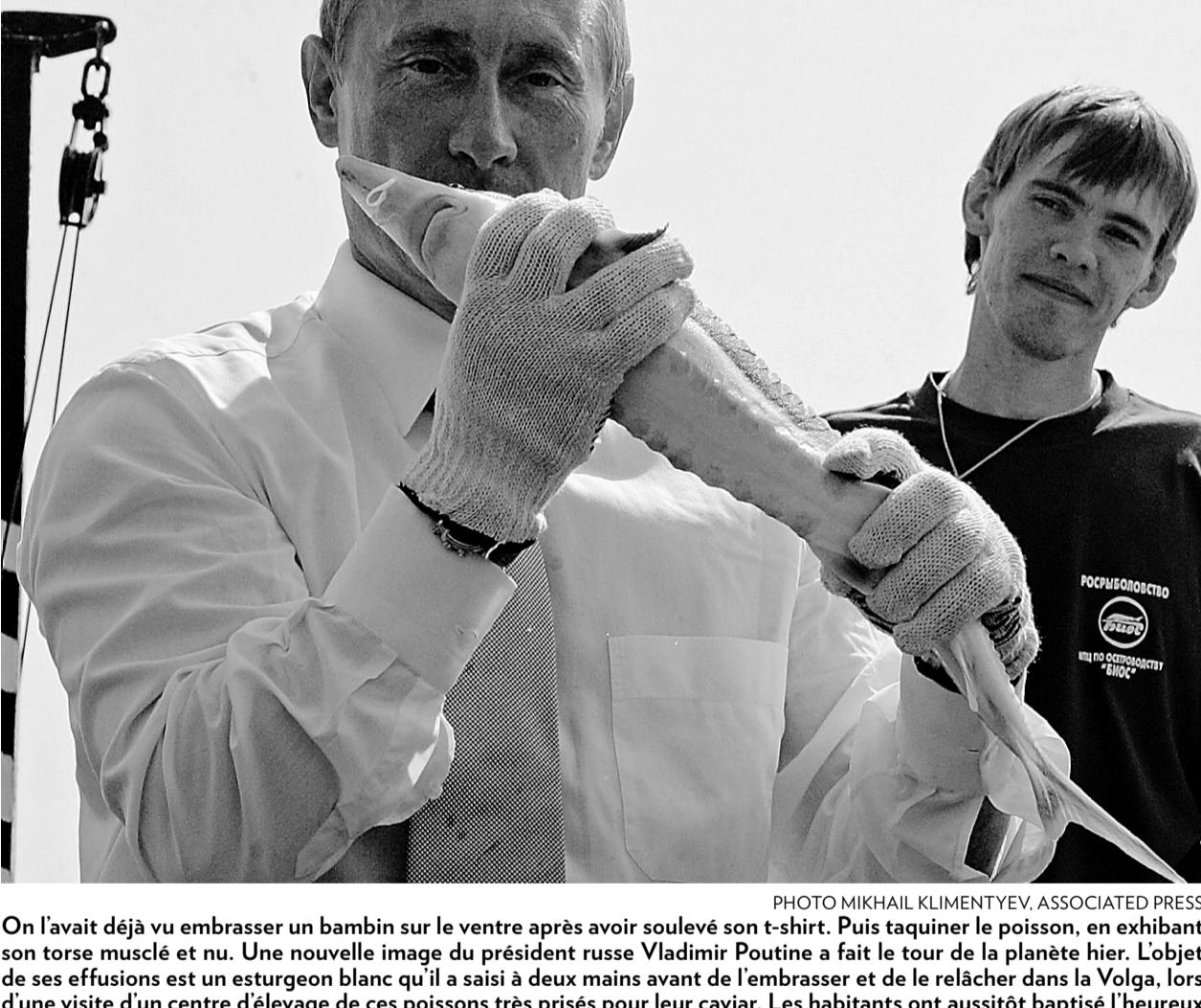


PHOTO MIKHAIL KLIMENTYEV. ASSOCIATED PRESS

On l'avait déjà vu embrasser un bambin sur le ventre après avoir soulevé son t-shirt. Puis taquiner le poisson, en exhibant son torse musclé et nu. Une nouvelle image du président russe Vladimir Poutine a fait le tour de la planète hier. L'objet de ses effusions est un esturgeon blanc qu'il a saisi à deux mains avant de l'embrasser et de le relâcher dans la Volga, lors d'une visite d'un centre d'élevage de ces poissons très prisés pour leur caviar. Les habitants ont aussitôt baptisé l'heureux élu «poisson tsar», selon l'agence Interfax. Vladimir Poutine, qui doit en principe quitter son poste en mars 2008, a multiplié ces dernières semaines les apparitions médiatiques. Son apparition torse nu lors d'une partie de pêche avec le Prince Albert II de Monaco avait suscité une rafale d'interrogations sur le sens de ce message. — D'après AFP

La Grande-Bretagne rend hommage à Diana

MALI ILSE PAQUIN
COLLABORATION SPÉCIALE

LONDRES — Le culte de la princesse Diana a repris vie hier à Londres. Des centaines de personnes se sont massées devant la chapelle des Gardes, près du palais de Buckingham, et devant le palais de Kensington pour lui rendre un dernier hommage.

Les quelque 500 invités arrivaient au compte-gouttes à la messe commémorative, peu avant le coup d'envoi, à midi. Des fans et des touristes faisaient le pied de grue entre le parc St. James et la caserne des Wellington Barrack, encerclée par une horde de policiers.

Les princes William et Harry ont été accueillis par des cris et des applaudissements. Des badauds levaient leurs appareils photo en se hissant sur la pointe des pieds.

«La mort de Diana m'a davantage marquée que le 11 septembre, explique l'Italienne Monica Gazzola, 22 ans, de passage dans la capitale. Je m'attendais à un événement plus grandiose que ça.»

L'étudiante était aussi déçue que seuls des haut-parleurs rudimentaires aient été installés pour suivre la cérémonie. Des millions de personnes l'ont regardée à la télévision.

La foule a écouté en silence les discours des princes William et Harry. Ce dernier a livré un témoignage émouvant, expliquant que, pour lui et son frère, il y avait un «avant» et un «après» Diana.

«Quand elle était en vie, nous tenions complètement pour acquis son amour pour la vie, son rire, sa gaieté, sa folie», a dit le rouquin.

«Derrière la fièvre médiatique, pour nous, deux enfants aimants, elle était simplement la meilleure mère du monde», a-t-il ajouté.

Sur le trottoir faisant face à la chapelle, Achim Von Almrich, 71 ans, proposait son propre éloge funèbre. Tout vêtu de blanc, l'excentrique vieillard, fraîchement débarqué d'Allemagne, se promenait avec une chandelle, un bouquet et un écrivain coloré louangeant son idole.

«Je pense à elle tous les jours», dit l'Allemand juif.

À un jet de pierre, des inconditionnels se recueillaient devant le palais de Kensington, où la princesse de Galles a vécu 15 ans. A cet endroit, il y a 10 ans, une marée de fleurs s'étendait sur une centaine de mètres.

Hier, des dizaines de photos, des poèmes et des gerbes de fleurs avaient été accrochés aux grilles de l'entrée.

Un des anciens gardiens de sécurité du palais, Joseph-Laval Armachellum, longeait lentement l'exposition improvisée. «C'était une grande dame très charmante, très joyeuse. Elle adorait danser», a dit l'homme de 78 ans à *La Presse*.

De son côté, Sue Humphries déplorait le fait qu'il n'y ait pas de statue en son honneur à Londres. «Si William devient un bon roi, ce sera surtout grâce à elle», a dit cette Britannique retraitée.

La plus grande synagogue d'Allemagne rouvre ses portes

AGENCE FRANCE-PRESSE

BERLIN — La plus grande synagogue d'Allemagne, l'une des rares à avoir survécu au nazisme, a rouvert ses portes hier dans l'est de Berlin après trois ans et demi de travaux, symbole de la renaissance de la communauté juive dans la ville où les nazis planifièrent l'Holocauste.

Un millier de personnes, dont des dizaines de rescapés du nazisme, ont assisté à la cérémonie organisée à la synagogue de la Rykestrasse, l'une des rares d'Allemagne à avoir été épargnée pendant la Nuit de cristal, le 9 novembre 1938 (nuit de pogrom pendant laquelle les biens des juifs furent incendiés et détruits partout en Allemagne).

«Avant, cette synagogue était ma maison. Enfant, j'ai perdu toute ma famille. Je suis quand même revenu ici à Berlin», a déclaré le rabbin Chaim Rozwaski, revenu du Belarus en 2000, après avoir «survécu au pire».

Selon lui, «le fait qu'il y ait encore des juifs à Berlin est un miracle, un miracle de dimension historique».

philippe d'agenais
décoration-conseil

Classique - Champêtre - Contemporain - Moderne

Pour un temps limité

OBTENEZ

25 %

de **RABAIS** et plus
sur les nouvelles
collections de meubles

*sur le prix de détail suggéré



Laval 450.686.9888

1965, autoroute des Laurentides 117, boulevard Bromont

3504738A

Bromont 450.534.4877

4463, autoroute Laval Ouest

PLUS D'UN MILLION

EN INVENTAIRE

JUSQU'À

80 %

DE RABAIS

- Fin de lignes

- Légères imperfections

- Surplus d'inventaire

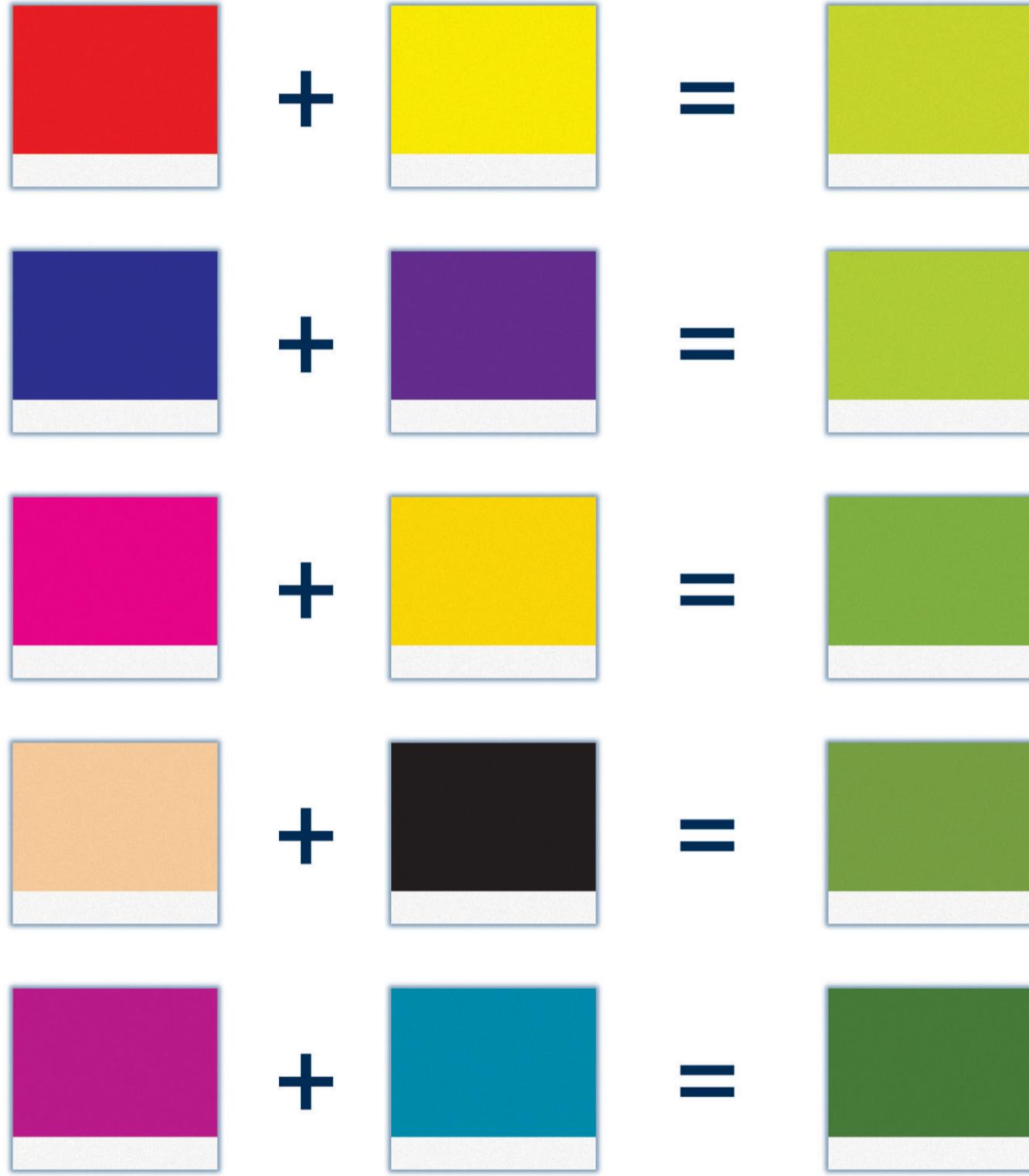
CENTRE DE LIQUIDATION

MOBILIER PHILIPPE DAGENAIS

Laval 450.688.6888

4463, autoroute Laval Ouest

RONA N'A PAS ATTENDU QUE LE VERT SOIT À LA MODE POUR RÉCUPÉRER LA PEINTURE.



Depuis 10 ans, ce sont 3,6 millions de contenants de peinture que RONA a récupérés.

Précurseur en la matière, le réseau de magasins RONA récupère à lui seul plus de 30% de tous les contenants de peinture au Québec. Et pour célébrer l'anniversaire de cette initiative, aidez-nous à atteindre l'objectif ambitieux que nous nous sommes fixé pour le mois de septembre: 100 000 contenants de peinture!

Dans les magasins RONA participants. Visitez rona.ca pour de plus amples renseignements.



rona.ca

FORUM

André Desmarais > Président du conseil d'administration **LA PRESSE**
 Guy Crevier > Président et éditeur
 Philippe Cantin > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
 Éric Trottier > Directeur de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

ÉDITORIAUX

La fin des libéraux ?



ANDRÉ PRATTE

Depuis des mois, les libéraux, tant fédéraux que provinciaux, traînent de la patte au Québec. Le sondage CROP-La Presse publié cette semaine confirme cette tendance: le Parti libéral du Québec se contente de 17% d'appuis chez les francophones, tandis que le Parti libéral du Canada n'obtient que 14% d'intentions de vote. Il est inusité que deux partis qui, depuis plus d'un siècle, sont des forces majeures en politique québécoise, se retrouvent affaiblis à

Le Québec risque de glisser vers une uniformité idéologique malsaine.

ce point. S'agit-il d'une situation conjoncturelle produite, notamment, par l'impopularité du chef de chacune des formations? La «marque» libérale souffre-t-elle toujours du scandale des commandites? Ou encore, ce qui constituerait une rupture historique, les Québécois se sont-ils définitivement détournés du libéralisme?

Chez les politiciens comme chez ceux qui font profession de commenter leurs faits et gestes, on s'entend pour prédire que le tripartisme actuel – Bloc, PC, PLC au fédéral; PQ, ADQ, PLQ au provincial – ne durera pas éternellement. À chaque palier, un des trois partis sera relégué au second plan. Lequel?

Depuis avant la Confédération, le Québec politique est partagé entre deux courants: les rouges et les bleus. Les noms des partis ont parfois changé, il y a eu des scissions et des fusions, mais la

philosophie générale des deux courants est restée la même. Les bleus (conservateurs, Union nationale, Parti québécois, ADQ) sont d'abord attachés au Québec et à l'identité canadienne-française, à la protection des droits collectifs des francophones, à une conception autoritaire ou bureaucratique du rôle de l'État. Les rouges estiment que le développement du Québec passe par une participation active (plutôt que strictement défensive) des Québécois à la fédération canadienne, s'accommode avec moins d'inquiétude du pluralisme de la société québécoise et donnent priorité aux libertés individuelles sur les droits collectifs.

Or, voici qu'au provincial et au fédéral, les deux partis qui dominent dans les intentions de vote des Québécois sont issus du courant bleu. Le PQ et l'ADQ, par exemple, sont des partisans d'un accroissement constant de l'autonomie du Québec et accordent très peu d'importance à ce qui se passe dans le reste du pays (sauf quand il s'agit de dénoncer Ottawa). Les deux partis se font aussi concurrence sur le terrain de la défense de l'identité québécoise francophone.

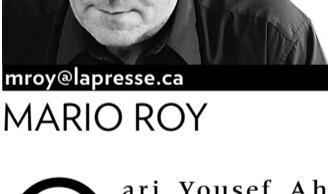
Les libéraux savent que sur ce terrain-là, ils partent désavantagés. On sent d'ailleurs chez beaucoup de rouges québécois de l'inquiétude: les valeurs libérales peuvent-elles être encore politiquement rentables au Québec?

Il faut espérer que oui. La tension et l'alternance entre les libéraux et les bleus a été fructueuse pour le Québec. Comme l'écrivait Claude Ryan, les Québécois ont tout au long de leur histoire préféré «être servis par deux courants qui s'équilibrent et se complètent plutôt que d'être tributaires d'un seul». Sans cet équilibre, le Québec glisserait vers une uniformité idéologique malsaine. C'est pourquoi il est crucial que les libéraux québécois se ressaisissent.

CYBREPRESSE.CA/EDITORIAUX
 > Les valeurs libérales, selon Claude Ryan.

> Réagissez à cet éditorial.

La vie et rien d'autre...



MARIO ROY

Qari Yousef Ahmadi aurait voulu donner raison à Maxime Bernier qu'il n'aurait pas fait mieux. Hier, celui qui agit comme agent de relations publiques pour les talibans a en effet crié victoire

après le dénouement de l'affaire des otages sud-coréens. Il a ajouté: « Nous ferons la même chose avec les autres alliés occupant l'Afghanistan... parce que ça marche! » La veille, Bernier, depuis à peine 15 jours ministre des Affaires étrangères, avait déclaré que le Canada,

gnies privées américaines, ont bel et bien payé pour obtenir, en Irak, la libération de leurs ressortissants ou employés... le total des « paitements » dépassant les 45 millions! De sorte que, dans ce pays, l'enlèvement est devenu une véritable activité industrielle: on y fait 30 otages par jour en moyenne, la plupart irakiens et victimes de gangs criminels... qui parfois les « revendent » à des groupes militants!

Sur le plan des principes, Maxime Bernier a donc parfaitement raison.

Mais, en pratique, que ferait le gouvernement Harper si les talibans s'emparaient de 23 citoyens canadiens et, au fil des jours, se mettaient à les égorguer un par un – en mettant peut-être ces scènes en ligne sur internet?

Le Canada se trouverait alors instantanément plongé dans le plus cruel dilemme que peut présenter une guerre asymétrique. Celle entre, d'une part, un État démocratique ultimement géré par une opinion publique dont les valeurs les plus sensibles sont le respect de la vie et la non-violence; d'autre part, des groupes organisés qui n'analysent la conquête et l'exercice du pouvoir qu'en termes de force disponible, et non d'opinion. En plus de subordonner la vie humaine – y compris la leur – au concept de sacrifice et de martyre.

La partie est évidemment inégalée. Et la réalité est que, depuis le début de la crise des otages sud-coréens, les talibans ont recommandé à donner des conférences de presse (pour la première fois depuis qu'ils ont été chassés en 2001). Et compris qu'ils peuvent, à la face du monde et à la barbe du gouvernement élu de Kaboul, négocier directement avec un État étranger.

Accès au pouvoir d'informer et à la «souveraineté»: les fous de dieu ont en effet remporté une victoire.

Pourquoi, alors, ne persévéraient-ils pas dans cette voie?

Selon une enquête du *Time* publiée il y a un an, il est à peu près avéré que, malgré leurs dénégations, la France, l'Allemagne, l'Italie, la Turquie, la Roumanie, la Suède et la Jordanie, en plus de compa-

lui, ne négocie pas avec les preneurs d'otages, «puisque cela ne conduit qu'à d'autres actes terroristes».

Des 23 missionnaires sud-coréens capturés le 19 juillet, deux ont été tués et les autres graduellement relâchés. En plus de décréter le retrait de ses militaires et de ses prosélytes religieux, Séoul aurait versé 2 millions US\$ aux talibans, selon plusieurs sources.

Le mot-clé est donc: ça marche.

Comme le Canada, la majorité des pays occidentaux jurent qu'ils ne négocient ni ne paient. Pourtant, tous le font.

Selon une enquête du *Time* publiée il y a un an, il est à peu près avéré que, malgré leurs dénégations,

la France, l'Allemagne, l'Italie, la Turquie, la Roumanie, la Suède et la Jordanie, en plus de compa-

André-Philippe Côté, *Le Soleil*

DROITS RÉSERVÉS

Requiem pour une commission?



ALAIN DUBUC

adubuc@lapresse.ca

COLLABORATION SPÉCIALE

Il serait évidemment très imprudent de déjà prédire l'échec de la commission Bouchard-Taylor. Mais le moins que l'on puisse dire, c'est que c'est vraiment très mal barré, que cette commission a amorcé ses travaux d'une façon qui compromet sa capacité de remplir son mandat.

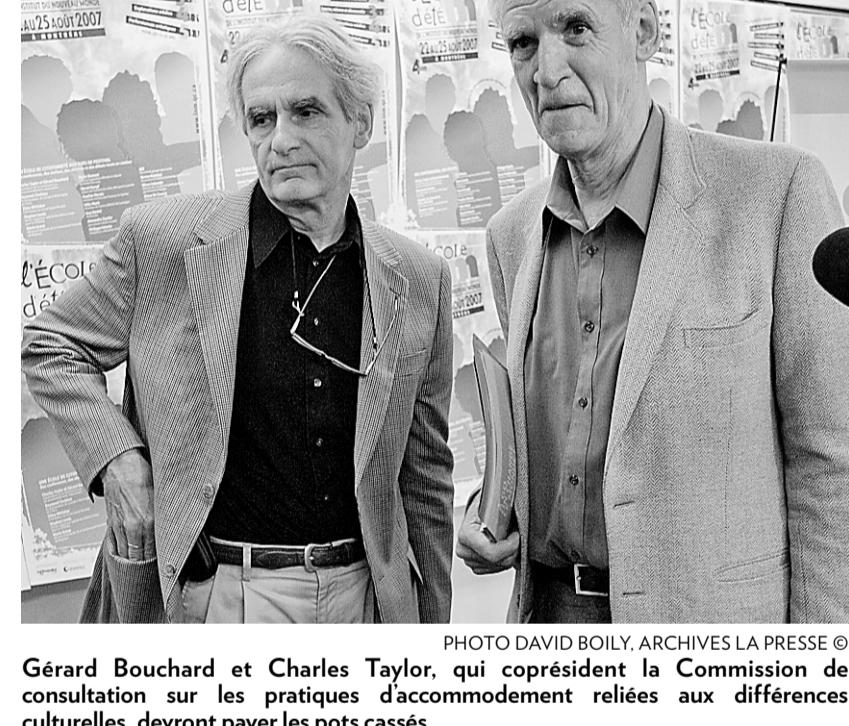
La plupart des commissions, ne l'oublions pas, ne passent pas à l'histoire et la plupart de leurs rapports s'empoussieront sur des tablettes. Cela pourrait aussi arriver à la Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles.

J'ai été l'un de ceux qui ont applaudi à l'idée de Jean Charest de confier à deux intellectuels respectés, Gérard Bouchard et Charles Taylor, le mandat de se pencher sur le dossier des accommodements raisonnables. Bien sûr, en ce faisant, le premier ministre se débarrassait d'une patate chaude, mais il proposait une démarche qui permettrait une réflexion plus profonde, susceptible de réconcilier les Québécois et de leur proposer des pistes d'action.

J'ai été mal à l'aise de voir l'un des deux commissaires, le bouillant historien et sociologue Gérard Bouchard, multiplier les déclarations pas toujours heureuses. En partant, M. Bouchard envoyait le message, maladroit pour une commission qui entreprend de vastes consultations, que son idée est déjà faite, qu'il a conclu avant d'écouter. Mais Gérard Bouchard n'a pas seulement trop parlé. Il a mal parlé.

Dans ses déclarations, il a entre autres envoyé deux messages qui nuisent à la mission de la commission et l'éloignent de son but. J'ai été mal à l'aise de voir l'un des deux commissaires, le bouillant historien et sociologue Gérard Bouchard, multiplier les déclarations pas toujours heureuses. En partant, M. Bouchard envoyait le message, maladroit pour une commission qui entreprend de vastes consultations, que son idée est déjà faite, qu'il a conclu avant d'écouter. Mais Gérard Bouchard n'a pas seulement trop parlé. Il a mal parlé.

Dans ses déclarations, il a entre autres envoyé deux messages qui nuisent à la mission de la commission et l'éloignent de son but. J'ai été mal à l'aise de voir l'un des deux commissaires, le bouillant historien et sociologue Gérard Bouchard, multiplier les déclarations pas toujours heureuses. En partant, M. Bouchard envoyait le message, maladroit pour une commission qui entreprend de vastes consultations, que son idée est déjà faite, qu'il a conclu avant d'écouter. Mais Gérard Bouchard n'a pas seulement trop parlé. Il a mal parlé.



Gérard Bouchard et Charles Taylor, qui coprésident la Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles, devront payer les pots cassés.

Et pourtant, ce que vit le Québec n'a rien d'unique. Il s'agit d'un «défi occidental», comme le note le document de consultation de la commission, beaucoup plus posé. Évidemment, cet enjeu s'exprime de façon différente dans chaque société, en fonction de son histoire, de ses valeurs et de la nature de ses maillons faibles.

Mais ce défi semble s'exprimer de façon moins aiguë et moins dramatique au Québec que dans la plupart des autres sociétés. Bref, le commissaire a fait très exactement ce qu'il a reproché

Cette commission a amorcé ses travaux d'une façon qui compromet sa capacité de remplir son mandat.

aux médias, créer un sentiment de crise, qui contribue à échauffer les esprits et qui compromet la recherche de solutions. Il est difficile, à écouter et à lire M. Bouchard, de ne pas conclure que l'heure est grave et de ne pas être envahi d'un sentiment d'impuissance.

Le second message, c'est le paternalisme. M. Bouchard, en réfléchissant à voix haute au rôle des intellectuels, «nous, les intellectuels, on a mal fait notre travail», a renforcé la distance qui pouvait exister entre les commissaires et la population.

Le paternalisme s'est transformé en mépris quand il a lancé son fameux «les gens qui ne sont

pas des intellectuels mais qui regardent les nouvelles à TVA ou à TQS, dans le meilleur des cas au téléjournal».

Ce n'est pas seulement une petite phrase de trop. C'est une gaffe qui peut compromettre le succès de la commission.

Le but d'une commission, ce n'est pas seulement d'avoir des idées et d'écrire un rapport. Il y a un énorme travail d'après-vente, pour vendre ces idées, pour créer des consensus, pour mettre en œuvre des solutions. D'autant plus que les commissaires, s'ils doivent analyser, écouter, comprendre et guider, doivent aussi, comme l'a noté M. Bouchard lui-même, «convaincre que l'immigration et la diversité, ce n'est pas juste un problème».

Rétrospectivement, ce n'était pas une bonne idée de confier une telle commission à deux intellectuels. Un seul intellectuel aurait suffi, à qui on aurait pu associer une personnalité plus à l'aise avec le débat public et les politiques publiques, pour mieux refléter la double nature d'une commission, la réflexion et l'action.

Mais le mal est fait. Et les débordements de M. Bouchard obligent la commission à payer les pots cassés. Car on peut se demander comment les commissaires seront capables de parler à tous ces gens qui écoutent TVA et TQS, ce qui est la majorité de la population, après se les avoir mis à dos? Comment établir un dialogue nécessaire avec des citoyens qu'on a en fait insultés?

FORUM

Languedoc (3)

S'arracher le cœur



LYSIANE
GAGNON
lgagnon@lapresse.ca

N'est-ce pas s'arracher le cœur que de détruire les vignes qu'on a plantées, taillées et amoureusement cultivées pendant des années sinon depuis des générations ?

Telle est pourtant la politique de l'Union européenne, dont les grandes lignes sont endossées à contre-cœur par la France: d'ici 2013, 200 000 hectares devront être détruits, histoire de limiter la surproduction et de faire face à la concurrence internationale. Les viticulteurs seront évidemment compensés financièrement.

Le Languedoc-Roussillon sera l'une des régions les plus touchées: 90 000 hectares de vignes devraient disparaître d'ici deux ans, soit le tiers de la surface actuelle.

Facile à dire, horrible à faire. C'est de la pure logique économique, et peut-être même pas un bon calcul.

À supposer que la stratégie soit bonne et que le marché se développe, les viticulteurs européens devront replanter des vignes et remplacer par des céps neufs, moins intéressants, les anciens céps qui avaient plongé leurs racines dans le terroir. Et c'est sans compter les risques que les récoltes futures soient compromises par un mauvais climat ou une épidémie. (Ainsi, cette année l'on prédit que la récolte de 2007 sera la plus maigre de la décennie).

Les prévisions de l'Union européenne sont à courte vue, comme le sont souvent les plans des bureaucrates. Ne savent-ils pas que de très grands pays émergents - la Chine, l'Inde, la Corée... - commencent à s'initier au vin ? Pourquoi le Languedoc-Roussillon ne pourrait-il pas écouter son vin de table dans ces vastes marchés ?

Par ailleurs, l'arrachage massif risque de détruire non seulement une culture forte de 2000 ans d'histoire, mais aussi le paysage qui attire les touristes et les migrants du nord de l'Europe.

« Chaque fois qu'un hectare de vigne disparaît », dit Jacques Gravegeal, le président du syndicat des producteurs de vins du pays d'Oc, « c'est un Canadair de plus qu'il faut acheter (les Canadair combattent les feux de forêt fréquents dans le Midi) ».

« L'espace viticole abandonné, dit-il, devient de la garrigue (l'enchevêtrement de ronces et d'arbustes qui pousse sur les sols désaffectés du Midi). Ici, en Languedoc-Roussillon, il n'y a que l'olivier et la vigne qui résistent à l'été. Sans vigne, il n'y a plus de vert. Et si les paysages sont tout noirs, les touristes ne viendront plus... »

Pire, les terres en friche pourraient être vendues à des promoteurs immobiliers. Les nouveaux lotissements, loin d'être concentrés comme aujourd'hui à la périphérie des villages, recouvriraient alors la campagne. Le Languedoc-Roussillon connaîtrait le sort de la côte d'Azur, gâchée par la construction immobilière.

L'autre problème, c'est que la politique européenne, théoriquement axée sur la « qualité », aura pour effet de promouvoir la constitution de grands domaines industrialisés, analogues à ceux de l'Australie ou du Chili, qui produisent des vins uniformes d'une année à l'autre, sans rapport particulier avec le terroir.

Pourquoi le Languedoc-Roussillon, qui a tant fait pour améliorer la qualité de ses vins en misant justement sur le terroir - un terroir qui varie d'une zone à l'autre, du Pic St-Loup au massif de la Clape en passant par le Minervois, le Faugères ou le Saint-Chinian - , devrait-il se voir réduit à n'être qu'un clone de l'Australie ?

//////////

La source du problème loge aussi en France, faut-il dire.

Il fut un temps où le vin était vu comme un aliment. Jusqu'en 1952, une brochure distribuée dans les écoles indiquait que « un litre de vin à 10 degrés a une valeur alimentaire égale à cinq œufs, 900 grammes de lait, 370 grammes de pain ou 585 grammes de viande ».

Époque révolue ! La population des buveurs de « gros rouge » a diminué au profit des cols blancs, les Français boivent moins et quand ils le font, ils ouvrent une bonne bouteille. Quant aux jeunes, leur façon de s'affirmer contre la culture parentale est de déguster... un coca.

À ce profond changement des mœurs, s'ajoutent les lois draconiennes que s'est donnée la France contre l'alcool au volant - ce qui, conjugué au contrôle de la vitesse, a grandement diminué le nombre d'accidents mortel sur les routes.

Aujourd'hui, de ces mêmes routes naguère intégralement bordées de vignes, on voit de plus en plus de parcelles en friche. Avec, au milieu, un amoncellement de céps... Voilà le résultat de l'arrachage, une méthode simpliste et sauvage de « rationalisation » économique qui risque de détruire bien plus qu'une industrie : une culture vieille de 2000 ans.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©
Pour Mélanie Joly (au centre) et ses amis (Didier Jutras-Aswad, Daniel Corsili, Paul St-Pierre Plamondon, Stéphanie Raymond-Bougie, Pauline Ngirumpatse et Louis-Edgar Jean-François), le Québec intégré, ils le vivent depuis leur enfance.

Des jeunes accommodants

Dans le débat sur les accommodements raisonnables, que fait-on du point de vue des moins de 30 ans sur l'immigration ?

MÉLANIE JOLY

L'auteure est avocate et détient une maîtrise en droit européen et comparé de la University of Oxford.

Appelés à commenter la réaction des jeunes lors du premier forum social de la Commission sur les accommodements raisonnables, les commissaires Bouchard et Taylor se disaient récemment étonnés de leur ouverture, comme si, pour les jeunes, le problème n'apparaissait pas si fondamental. Et moi de penser: je suis étonnée qu'ils soient étonnés...

Les médias nous le rappellent: c'est le 30^e anniversaire de la loi 101. La loi en soi est plus vieille que moi. Mais c'est plus qu'une simple législation. Ses effets ont conditionné la façon de penser de ma génération. J'ai été formée par un système d'éducation où Laval se mêlait à Beyrouth et Port-au-Prince. Depuis mon enfance, le Québec intégré, je le vis au quotidien. Et maintenant, quand je consulte mon carnet sur Facebook, je constate que mes amis du Québec, ils proviennent de partout... et sont tous Québécois.

Bref, depuis le début du fameux débat sur les accommodements raisonnables, je ne peux arrêter de penser qu'outre les clivages Montréal-régions, scolarisés-moins

scolarisés, une réalité n'est pas exposée: celle du clivage générationnel.

Non seulement suis-je une enfant de la Loi 101, mais je fais également partie des enfants des artisans de la Révolution tranquille: je suis une fille de baby-boomers. J'ai vécu les conséquences directes de l'enrichissement des francophones au cours des 40 dernières années. En famille, nous avons voyagé à l'extérieur du pays. De l'école au marché du travail, les insti-

« Ce qui m'inquiète, c'est le portrait d'un Québec craintif et intolérant face à la réalité immigrante. »

tutions que j'ai fréquentées laissaient une place marginale à la religion. Bref, j'ai grandi dans un Québec bien différent de celui de l'enfance de mes parents.

J'en suis convaincue, cette expérience m'amène à poser un regard différent sur la réalité immigrante. C'est non seulement une nécessité, mais un enrichissement. Non pas que je ne sois pas préoccupée par l'extrémisme religieux ou par la place des femmes au sein de notre

société, bien au contraire. Mais ma cohabitation avec des Québécois immigrants a conditionné mon regard à l'autre. D'être humains en êtres humains. De là, je tente, comme tout le monde, de tracer la ligne entre société, religion et culture et je n'arrive jamais à une réponse définitive à la « oui ou non ».

Ce qui m'inquiète davantage, c'est le portrait d'un Québec craintif et intolérant face à la réalité immigrante que l'on nous présente. Ce qui m'amène à me demander: combien de jeunes ont été sondés sur les accommodements raisonnables ? Les moins de 30 ans ont-ils le même regard que leurs parents à cet égard ? Loin de moi l'idée de questionner l'intérêt du débat, mais ne soyons pas étonnés de voir les jeunes s'interroger sur le bilan dit « négatif » de notre immigration et l'empressement de nos élus de régler la question au sein de notre paysage sociopolitique.

Plutôt que de réfléchir à la façon dont le Québec doit gérer ses immigrants, je pense qu'il faut surtout comprendre comment le Québec de demain s'identifiera. Et de là, tenter de sonder notre rapport à l'immigration. Parce que c'est nous qui cohabiterons avec les générations futures des nouveaux arrivants.

De quel « nous » parle-t-on ?

Pauline Marois tente simplement de recentrer le débat et de redonner au mouvement souverainiste une raison d'être

JEAN-FRANÇOIS MARCOUX

Cette semaine, Pauline Marois, chef du PQ, annonce qu'elle veut réhabiliter le « nous » québécois. Ce « nous » serait la majorité francophone (tenons pour acquis que ce groupe est blanc) du Québec qui serait menacé de perdre son identité. D'où provient cette menace au juste ? Quelle vague déferle sur notre « peuple » québécois ?

changement profond comme celui qui se déroule au Québec tend à faire peur à cette majorité, qui sent son statut remis en question. Cependant, un simple regard dans les institutions politiques comme l'Assemblée nationale devrait rassurer la majorité: ils sont pratiquement tous blancs, ces députés qui siègent à Québec. De plus, le débat du « nous » concerne qui au juste ? Est-ce un vrai débat quand on sort de l'île de Montréal ?

Qu'est-ce que Pauline Marois entend par le « nous » ? Que fait-elle des Québécois non-blancs qui ne veulent pas de la souveraineté ? Pour avoir un indicateur clair de l'attrait du projet souverainiste dans les communautés ethniques, il suffit de regarder combien de députés péquistes proviennent de ces mêmes communautés.

Je trouve dommage que Mme Marois semble manquer le virage. Il y a bien d'autres problèmes dans notre société québécoise qui sont plus importants que cette croisade vers un pays, que de moins en moins de Québécois désirent.

Ne serait-il pas temps de sortir du carcan où est emprisonné le débat politique du Québec depuis des décennies ? Ce fameux Ottawa contre Québec qui empoisonne tout débat de fond, sauf celui de la souveraineté. Pourquoi être Canadien empêcherait-il d'être aussi Québécois ? L'un doit-il être nécessairement exclusif de l'autre ? (...)

Il y a bien d'autres problèmes dans notre société québécoise qui sont plus importants que cette croisade vers un pays que de moins en moins de Québécois désirent.

Il est simple de comprendre que Mme Marois tente simplement de recentrer le débat et de redonner au mouvement souverainiste une raison d'être. Ce qui semble dangereux est ce qui suit la résurrection du « nous ». Est-ce que ce « nous » est vraiment menacé ou alors est-il simplement mal à l'aise avec une société qui change à la suite d'un influx d'immigration qui diversifie le Québec ? Tout

Cette revalorisation du « nous » va-t-elle se faire au détriment du « eux » ? Le projet du PQ me semble être une vieille recette que l'on tente de vendre comme du nouveau. Ce projet souverainiste repose sur le désir du « peuple québécois » de devenir une nation. Or, depuis son lancement dans les années 70, la composition de la société québécoise a profondément changé.

PROFITEZ DE LA

VENTE
RETOUR À L'ÉCOLE

1\$ à 3\$

1\$
Chaque



Jus de fruits
Oasis
Au choix
3 x 200 ml



Gouter
Handi-Snacks
Kraft
Au choix
87 g

2\$
Chaque



Fruits en coupe
Del Monte
Au choix
4 x 142 ml



Cocktail
aux légumes
V8
Au choix
6 x 156 ml

3\$
Chaque



Fromage Ficello
Lactantia
Au choix
168 g (8 un.)



Yogourt
Activia/Naturalia
Voir sélection en
magasin
650 g

Prix en vigueur jusqu'au 9 septembre 2007. Jusqu'à épuisement des stocks



Bière
LABATT/MOLSON
Voir sélection en magasin
Bouteilles consignées
24 x 341 ml
Limite de 3 par client.
23,99\$ par unité supplémentaire.

2234
Chaque

Prix en vigueur jusqu'au 2 septembre 2007. Jusqu'à épuisement des stocks

Seulement
les 1^{er} et 2 septembre 2007

5\$ de RABAIS
sur tout achat de 50\$ ou plus*

* Avant taxes. Non applicable à l'achat de tabac, d'alcool, de billets de loterie ou de médicaments. Limite d'un coupon par client, par visite.

Loblaw's provigo

Loblaw's

provigo